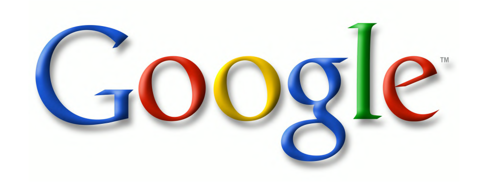
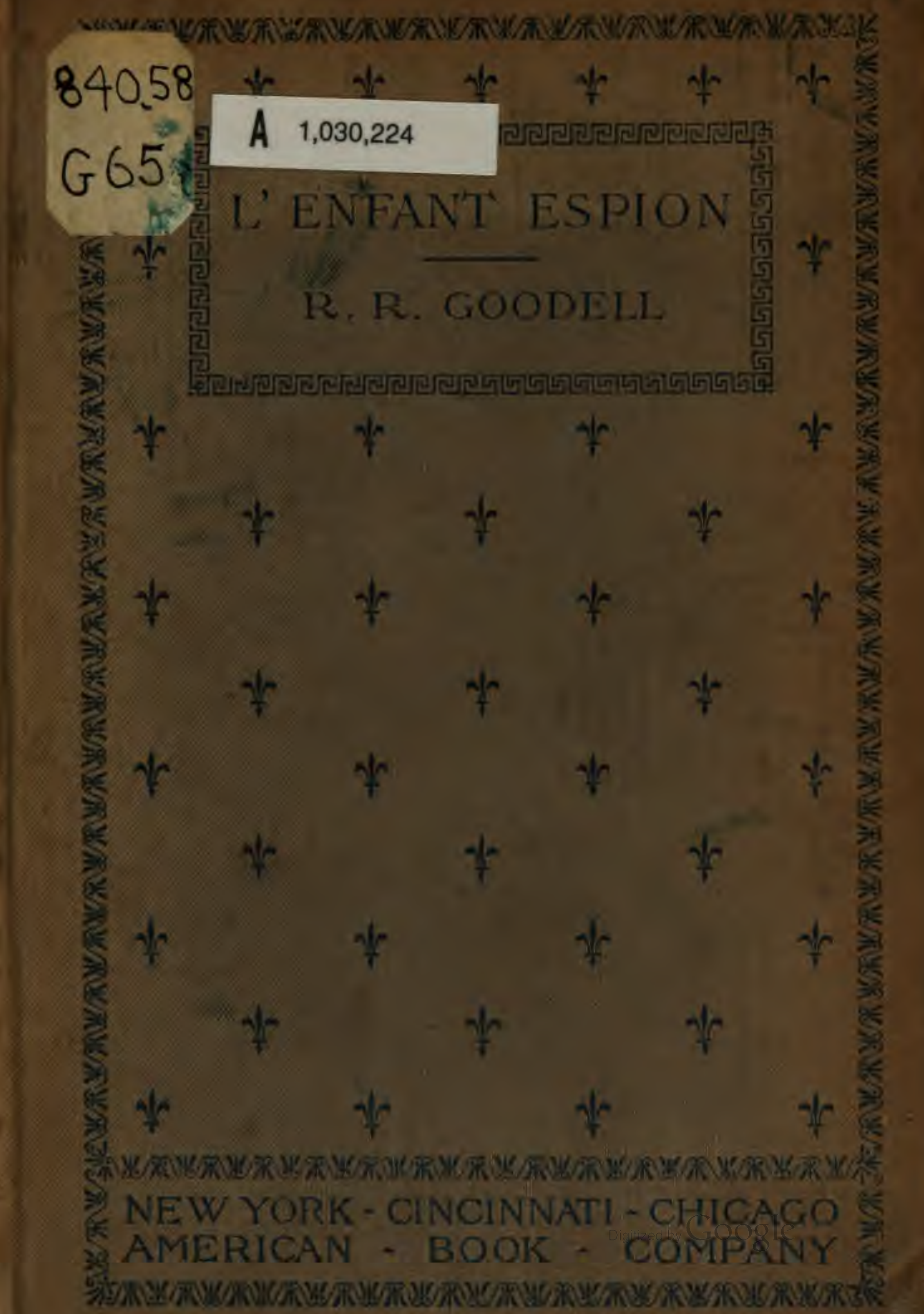



L' ENFANT ESPION
R. R. GOODELL
NEW YORK - CINCINNATI - CHICAGO
AMERICAN - BOOK - COMPANY

L'ENFANT ESPION

AND OTHER STORIES

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

REGINALD R. GOODELL, M.A.

THE UNIVERSITY OF MAINE



NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO

AMERICAN BOOK COMPANY



L'ENFANT ESPION

W. P. I

PREFACE

In the preparation of this little book my object has been to edit a useful collection of short stories by acknowledged masters in that domain; with that aim I have made free use of whatever reference material was at hand — historical, literary or biographical — for which I wish to express here my sense of general obligation.

The absence of difficult constructions and the simplicity of style have made the notes to the selections in a large measure descriptive. Grammar references are omitted and translations — except for idiomatic constructions — are few, the best results in my opinion being attained through personal explanation of the point under consideration.

For suggestions and for the substance of two or three inaccessible notes I am indebted to Professor Henry Johnson, of Bowdoin College, and to Professor Adolphe Rambeau, of the Massachusetts Institute of Technology, to both of whom I am heartily obliged.

Reginald R. Goodell.

University of Maine.

CONTENTS

INTRODUCTION

Alphonse Daudet (May 13, 1840, to December 16, 1897), one of the most famous of contemporary French writers, is unexcelled in his descriptions of French life. A master of the short story, he suggests Dickens in choice of subjects and in treatment. He is clear of vision, vivid in narration, accurate in language; his style is brilliant and poetical, his humor genuine. Through all his work runs a thread of genial, kindly sympathy which makes him kin to the whole world.

His reputation is perhaps best assured in his short stories — *Lettres de mon moulin, Contes du Lundi, etc.* — and in the incomparable Tartarin series — *Tartarin de Tarascon, Tartarin sur les Alpes, Port Tarascon.*

François-Édouard-Joachim Coppée, born in Paris, January 12, 1842, is a representative of the Parnassian School, a group of writers whose aim is to attain perfection of form and to avoid personal emotions. Coppée is unrivalled in this style of composition. His poetry, which interprets much that is delicate and subtile in the human soul, is natural and simple; in prose, making use of the humblest and most commonplace subjects, he is lively and varied.

He was elected a member of the Academy February 21, 1884.

His first important work — *Le Reliquaire* — appeared

in 1861. Since 1880 he has also published many *Contes en vers, Contes rapides,* and *Poèmes divers,* which were collected later in volumes.

Henri-René-Albert-Guy de Maupassant (August 5, 1850 to July 6, 1893) belongs to the so-called Realistic School of which Flaubert may be considered the leader. Maupassant was one of the first French writers to develop the short story, in which he is unsurpassed. His work is original, and he composes easily and well; his language is well chosen, simple and vigorous, and his subjects are varied.

Among his works are *Pierre et Jean, Sur l'eau, Notre cœur,* etc. His last work was *La Horla,* a story dealing with madness. The author himself became insane in 1892.

Prosper Mérimée (September 28, 1803 to September 23, 1870), historian, romanticist, dramatist, has left in his shorter works clear-cut documents which show profound knowledge of human nature and keenness in observation. He produced works of great merit on various subjects, but he is best known, perhaps, by his novels and stories — *Colomba, Chronique du règne de Charles IX, Le Vase étrusque, Mateo Falcone,* etc. — in all of which he shows his remarkable talent as a narrator. His style is noticeable for its clearness, precision and simplicity; his language is pure and spirited. No French writer has surpassed him in ability to carry illusions to such a point as to seem reality. He became a member of the Academy in 1844.

L'ENFANT ESPION

Il s'appelait Stenne, le petit Stenne.

C'était un enfant de Paris, malingre et pâle, qui pouvait avoir dix ans, peut-être quinze; avec ces moucherons-là, on ne sait jamais. Sa mère était morte; son père, ancien soldat de marine, gardait un square dans le quartier du Temple. Les babies, les bonnes, les vieilles dames à pliants, les mères pauvres, tout le Paris trotte-menu qui vient se mettre à l'abri des voitures dans ces parterres bordés de trottoirs, connaissaient le père Stenne et l'adoraient. On savait que, sous cette rude moustache,

Title. The war of 1870–1871 furnished material for many of Daudet's stories. Some are bright and lively in their delicate word-painting; others, like *L'Enfant Espion*, are sad and portray vividly events which must occur at such a time.

3 *moucherons:* literally 'gnat'; then used in familiar address, as we say "Johnny," etc. — 6 *Temple:* the Quarter got its name from the Temple of the Knights Templar. The Knights Templar, also called Poor Soldiers of Solomon, were a religious and military organization founded in 1118 by some French gentlemen at Jerusalem for the defence of the Holy Sepulcher and Pilgrims. In 1146 they adopted the red-cross banner. Later the order became very rich and was accused of all sorts of crimes. Suppressed in other countries, it has continued in Portugal under the name of the Order of Christ, a military organization.

effroi des chiens et des traîneurs de bancs, se cachait un bon sourire attendri, presque maternel, et que, pour voir ce sourire, on n'avait qu'à dire au bonhomme:

« Comment va votre petit garçon?...»

Il l'aimait tant son garçon, le père Stenne! Il était si heureux, le soir, après la classe, quand le petit venait le prendre et qu'ils faisaient tous deux le tour des allées, s'arrêtant à chaque banc pour saluer les habitués, répondre à leurs bonnes manières.

Avec le siège malheureusement tout changea. Le square du père Stenne fut fermé, on y mit du pétrole, et le pauvre homme, obligé à une surveillance incessante, passait sa vie dans les massifs déserts et bouleversés, seul, sans fumer, n'ayant plus son garçon que le soir, bien tard, à la maison. Aussi il fallait voir sa moustache, quand il parlait des Prussiens... Le petit Stenne, lui, ne se plaignait pas trop de cette nouvelle vie.

Un siège! C'est si amusant pour les gamins. Plus d'école! plus de mutuelle! Des vacances tout le temps et la rue comme un champ de foire...

L'enfant restait dehors jusqu'au soir, à courir. Il accompagnait les bataillons du quartier qui allaient au rempart, choisissant de préférence ceux qui avaient une bonne musique; et là-dessus Stenne était très-ferré. Il vous disait fort bien que celle du 96e ne valait pas grand'-chose, mais qu'au 55e ils en avaient une excellente. D'autres fois, il regardait les mobiles faire l'exercice; puis il y avait les queues...

10 *siège:* the siege of Paris by the Germans in 1870 and 1871. France declared war July 19, 1870. The city of Paris capitulated January 28, 1871. — 11 *pétrole:* petroleum was used a great deal by the lower classes during the war to destroy the public buildings. — 18 *gamins*, see English dictionary. — 27 *mobiles*, for *garde-mobile*. — 28 *les queues:* the long files of people waiting before the bakers' shops and meat-markets for their rations.

Son panier sous le bras, il se mêlait à ces longues files qui se formaient dans l'ombre des matins d'hiver sans gaz, à la grille des bouchers, des boulangers. Là, les pieds dans l'eau, on faisait des connaissances, on causait politique, et comme fils de M. Stenne, chacun lui demandait son avis. Mais le plus amusant de tout, c'était encore les parties de bouchon, ce fameux jeu de *galoche* que les mobiles bretons avaient mis à la mode pendant le siège. Quand le petit Stenne n'était pas au rempart ni aux boulangeries, vous étiez sûr de le trouver à la partie de *galoche* de la place du Château-d'Eau. Lui ne jouait pas, bien entendu; il faut trop d'argent. Il se contentait de regarder les joueurs avec des yeux!

Un surtout, un grand en cotte bleue, qui ne misait que des pièces de cent sous, excitait son admiration. Quand il courait, celui-là, on entendait les écus sonner au fond de sa cotte...

Un jour, en ramassant une pièce qui avait roulé jusque sous les pieds du petit Stenne, le grand lui dit à voix basse:

« Ça te fait loucher, hein?... Eh bien, si tu veux, je te dirai où on en trouve.»

La partie finie, il l'emmena dans un coin de la place et lui proposa de venir avec lui vendre des journaux aux Prussiens — on avait 30 francs par voyage. D'abord Stenne refusa, très-indigné; et du coup, il resta trois jours sans retourner à la partie. Trois jours terribles.

7 *bouchons, jeu de galoche:* a game in which pieces of money are put on a cork, which the players try to tip over by throwing pebbles or other pieces of money. The winner is the one who succeeds in upsetting the support. — 11 *Château-d'Eau:* the name of a large fountain at the end of the Boulevard St. Martin. — 16 *pièces de cent sous:* five franc pieces. — 22 *Ça te fait loucher,* see *loucher.*

Il ne mangeait plus, il ne dormait plus. La nuit, il voyait des tas de galoches dressées au pied de son lit, et des pièces de cent sous qui filaient à plat, toutes luisantes. La tentation était trop forte. Le quatrième jour, il retourna au Château-d'Eau, revit le grand, se laissa séduire...

Ils partirent par un matin de neige, un sac de toile sur l'épaule, des journaux cachés sous leurs blouses. Quand ils arrivèrent à la porte de Flandres, il faisait à peine jour. Le grand prit Stenne par la main, et, s'approchant du factionnaire — un brave sédentaire qui avait le nez rouge et l'air bon — il lui dit d'une voix de pauvre :

« Laissez-nous passer, mon bon monsieur... Notre mère est malade, papa est mort. Nous allons voir avec mon petit frère à ramasser des pommes de terre dans le champ. »

Il pleurait. Stenne, tout honteux, baissait la tête. Le factionnaire les regarda un moment, jeta un coup d'œil sur la route déserte et blanche.

« Passez vite, » leur dit-il en s'écartant ; et les voilà sur le chemin d'Aubervilliers. C'est le grand qui riait !

Confusément, comme dans un rêve, le petit Stenne voyait des usines transformées en casernes, des barricades désertes, garnies de chiffons mouillés, de longues cheminées qui trouaient le brouillard et montaient dans le ciel, vides, ébréchées. De loin en loin, une sentinelle, des officiers encapuchonnés qui regardaient là-bas avec des lorgnettes, et de petites tentes trempées de neige fondue devant des feux qui mouraient. Le grand connaissait les chemins, prenait à travers champ pour éviter

12 *voix de pauvre*, see *pauvre*. — 22 *Aubervilliers :* a village of some 9000 inhabitants about four miles north of Paris.

les postes. Pourtant ils arrivèrent, sans pouvoir y échapper, à une grand'garde de francs-tireurs. Les francs-tireurs étaient là avec leurs petits cabans, accroupis au fond d'une fosse pleine d'eau, tout le long du chemin de fer de Soissons. Cette fois le grand eut beau recommencer son histoire, on ne voulut pas les laisser passer. Alors, pendant qu'il se lamentait, de la maison du garde-barrière sortit sur la voie un vieux sergent, tout blanc, tout ridé, qui ressemblait au père Stenne:

« Allons, mioches, ne pleurons plus! dit-il aux enfants, on vous y laissera aller, à vos pommes de terre; mais, avant, entrez vous chauffer un peu... Il a l'air gelé ce gamin-là! »

Hélas! Ce n'était pas de froid qu'il tremblait le petit Stenne, c'était de peur, c'était de honte... Dans le poste, ils trouvèrent quelques soldats blottis autour d'un feu maigre, un vrai feu de veuve, à la flamme duquel ils faisaient dégeler du biscuit au bout de leurs bayonnettes. On se serra pour faire place aux enfants. On leur donna la goutte, un peu de café. Pendant qu'ils buvaient, un officier vint sur la porte, appela le sergent, lui parla tout bas et s'en alla bien vite.

« Garçons! dit le sergent en rentrant radieux... *y aura du tabac* cette nuit... On a surpris le mot des Prussiens... Je crois que cette fois nous allons le leur reprendre, ce sacré Bourget! »

Il y eut une explosion de bravos et de rires. On

2 *grand'garde de francs-tireurs*, see *garde*. — 5 *Soissons:* the old Latin town of Noviodunum, later Suessio. Clovis conquered the Roman general Syagrius here in 486. It has also been the scene of many sieges, the last in 1814. — 10 *ne pleurons plus*, for second person, "Don't cry any more." — 24 *le mot*, for *mot d'ordre*. — 26 *Bourget:* a village a few miles north of Paris, the scene of several battles during the siege of Paris.

dansait, on chantait, on astiquait les sabres-baïonnettes; et, profitant de ce tumulte, les enfants disparurent.

Passé la tranchée, il n'y avait plus que la plaine, et au fond un long mur blanc troué de meurtrières. C'est vers ce mur qu'ils se dirigèrent, s'arrêtant à chaque pas pour faire semblant de ramasser des pommes de terre.

« Rentrons ... N'y allons pas,» disait tout le temps le petit Stenne.

L'autre levait les épaules et avançait toujours. Soudain ils entendirent le trictrac d'un fusil qu'on armait.

« Couche-toi ! » fit le grand, en se jetant par terre.

Une fois couché, il siffla. Un autre sifflet répondit sur la neige. Ils s'avancèrent en rampant ... Devant le mur, au ras du sol, parurent deux moustaches jaunes sous un béret crasseux. Le grand sauta dans la tranchée, à côté du Prussien:

« C'est mon frère,» dit-il en montrant son compagnon.

Il était si petit, ce Stenne, qu'en le voyant le Prussien se mit à rire et fut obligé de le prendre dans ses bras pour le hisser jusqu'à la brèche.

De l'autre côté du mur, c'étaient de grands remblais de terres, des arbres couchés, des trous noirs dans la neige, et dans chaque trou le même béret crasseux, les mêmes moustaches jaunes qui riaient en voyant passer les enfants.

Dans un coin, une maison de jardinier casematée de troncs d'arbres. Le bas était plein de soldats qui jouaient aux cartes, faisaient la soupe sur un grand feu clair. Cela sentait bon les choux, le lard; quelle différence avec le bivouac des francs-tireurs! En haut, les officiers. On les entendait jouer du piano, déboucher du vin de Champagne. Quand les Parisiens entrèrent, un hurrah de joie les accueillit. Ils donnèrent leurs journaux; puis on leur versa à boire et on les fit causer.

Tous ces officiers avaient l'air fier et méchant; mais le grand les amusait avec sa verve faubourienne, son vocabulaire de voyou. Ils riaient, répétaient ses mots après lui, se roulaient avec délice dans cette boue de Paris qu'on leur apportait.

Le petit Stenne aurait bien voulu parler, lui aussi, prouver qu'il n'était pas une bête; mais quelque chose le gênait. En face de lui se tenait à part un Prussien plus âgé, plus sérieux que les autres, qui lisait, ou plutôt faisait semblant, car ses yeux ne le quittaient pas. Il y avait dans ce regard de la tendresse et des reproches, comme si cette homme avait eu au pays un enfant du même âge que Stenne, et qu'il se fût dit:

« J'aimerais mieux mourir que de voir mon fils faire un métier pareil ...»

A partir de ce moment, Stenne sentit comme une main qui se posait sur son cœur et l'empêchait de battre.

Pour échapper à cette angoisse, il se mit à boire. Bientôt tout tourna autour de lui. Il entendait vaguement, au milieu de gros rires, son camarade qui se moquait des gardes nationaux, de leur façon de faire l'exercice, imitait une prise d'armes au Marais, une alerte de nuit sur les remparts. Ensuite le grand baissa la voix, les officiers se rapprochèrent et les figures devinrent graves. Le misérable était en train de les prévenir de l'attaque des francs-tireurs ...

Pour le coup, le petit Stenne se leva furieux, dégrisé:

2 *faubourienne:* a popular term often applied to the countrified manners of the suburban residents of Paris. — 3 *voyou:* a term usually applied to a dirty, neglected child. — 14 *aimer mieux* and similar expressions take the first infinitive without a preposition, the second with *de.* — 22 *Marais:* a quarter opposite the Isle St. Louis. It was once a fashionable part of the city with many handsome mansions, but is now given over to trade and manufactures. See Daudet's story, *Un Réveillon dans le Marais.*

« Pas cela, grand... Je ne veux pas.»

Mais l'autre ne fit que rire et continua. Avant qu'il eût fini, tous les officiers étaient debout. Un d'eux montra la porte aux enfants:

« F..... le camp! » leur dit-il.

Et ils se mirent à causer entre eux, très-vite, en allemand. Le grand sortit, fier comme un doge, en faisant sonner son argent. Stenne le suivit, la tête basse; et lorsqu'il passa près du Prussien dont le regard l'avait tant gêné, il entendit une voix triste qui disait: « *Bas chôli, ça... Bas chôli.*»

Les larmes lui en vinrent aux yeux.

Une fois dans la plaine, les enfants se mirent à courir et rentrèrent rapidement. Leur sac était plein de pommes de terre que leur avaient données les Prussiens; avec cela ils passèrent sans encombre à la tranchée des francs-tireurs. On s'y préparait pour l'attaque de la nuit. Des troupes arrivaient silencieuses, se massant derrière les murs. Le vieux sergent était là, occupé à placer ses hommes, l'air si heureux. Quand les enfants passèrent, il les reconnut et leur envoya un bon sourire...

Oh! que ce sourire fit mal au petit Stenne! un moment il eut envie de crier:

« N'allez pas là-bas... nous vous avons trahis.»

Mais l'autre lui avait dit: « Si tu parles, nous serons fusillés,» et la peur le retint...

A la Courneuve, ils entrèrent dans une maison abandonnée pour partager l'argent. La vérité m'oblige à dire que le partage fut fait honnêtement, et que d'entendre sonner ces beaux écus sous sa blouse, de penser

5 *F... le camp*, see *camp*. — 7 *doge:* a name given to the chief magistrates of Venice and Genoa. — 10 "*Bas chôli ça,*" for "*pas joli, cela.*"

aux parties de *galoche* qu'il avait là en perspective, le petit Stenne ne trouvait plus son crime aussi affreux.

Mais, lorsqu'il fut seul, le malheureux enfant! Lorsque, après les portes, le grand l'eut quitté, alors ses poches commencèrent à devenir bien lourdes, et la main qui lui serrait le cœur le serra plus fort que jamais. Paris ne lui semblait plus le même. Les gens qui passaient le regardaient sévèrement, comme s'ils avaient su d'où il venait. Le mot espion, il l'entendait dans le bruit des roues, dans le battement des tambours qui s'exerçaient le long du canal. Enfin il arriva chez lui, et, tout heureux de voir que son père n'était pas encore rentré, il monta vite dans leur chambre cacher sous son oreiller ces écus qui lui pesaient tant.

Jamais le père Stenne n'avait été si bon, si joyeux qu'en rentrant ce soir-là. On venait de recevoir des nouvelles de province: les affaires du pays allaient mieux. Tout en mangeant, l'ancien soldat regardait son fusil pendu à la muraille, et il disait à l'enfant avec son bon rire:

« Hein, garçon, comme tu irais aux Prussiens, si tu étais grand! »

Vers huit heures, on entendit le canon.

« C'est Aubervilliers... On se bat au Bourget,» fit le bonhomme, qui connaissait tous ses forts. Le petit Stenne devint pâle, et, prétextant une grande fatigue, il alla se coucher, mais il ne dormit pas. Le canon tonnait toujours. Il se représentait les francs-tireurs arrivant de nuit pour surprendre les Prussiens et tombant eux-mêmes dans une embuscade. Il se rappelait le sergent qui lui avait souri, le voyait étendu là-bas dans la neige, et combien d'autres avec lui!... Le prix de tout ce sang se cachait là sous son oreiller, et c'était lui, le fils de M. Stenne, d'un soldat... Les larmes l'étouf-

faient. Dans la pièce à côté, il entendait son père marcher, ouvrir la fenêtre. En bas, sur la place, le rappel sonnait, un bataillon de mobiles se numérotait pour partir. Décidément, c'était une vraie bataille. Le malheureux ne put retenir un sanglot.

« Qu'as-tu donc ? » dit le père Stenne en entrant.

L'enfant n'y tint plus, sauta de son lit et vint se jeter aux pieds de son père. Au mouvement qu'il fit, les écus roulèrent par terre.

« Qu'est-ce que cela? Tu as volé? » dit le vieux en tremblant.

Alors, tout d'une haleine, le petit Stenne raconta qu'il était allé chez les Prussiens et ce qu'il y avait fait. A mesure qu'il parlait, il se sentait le cœur plus libre, cela le soulageait de s'accuser... Le père Stenne écoutait, avec une figure terrible. Quand ce fut fini, il cacha sa tête dans ses mains et pleura.

« Père, père...» voulut dire l'enfant.

Le vieux le repoussa sans répondre, et ramassa l'argent.

« C'est tout ? » demanda-t-il.

Le petit Stenne fit signe que c'était tout. Le vieux décrocha son fusil, sa cartouchière, et mettant l'argent dans sa poche.

« C'est bon, dit-il, je vais le leur rendre.»

Et, sans ajouter un mot, sans seulement retourner la tête, il descendit se mêler aux mobiles qui partaient dans la nuit. On ne l'a jamais revu depuis.

LES VIEUX

UNE lettre, père Azan?

— Oui, monsieur... ça vient dé Paris.

Il était tout fier que ça vînt de Paris, ce brave père Azan... Pas moi. Quelque chose me disait que cette Parisienne de la rue Jean-Jacques, tombant sur ma table à l'improviste et de si grand matin, allait me faire perdre toute ma journée. Je ne me trompais pas, voyez plutôt:

Il faut que tu me rendes un service, mon ami. Tu vas fermer ton moulin pour un jour et t'en aller tout de suite à Eyguières... Eyguières est un gros bourg à trois ou quatre lieues de chez toi, — une promenade. En arrivant, tu demanderas le couvent des Orphelines. La première maison après le couvent est une maison basse à volets gris avec un jardinet derrière. Tu entreras sans

"Truth, fancy, wit, tenderness, merriment, sadness, — many things indeed enter into the least of Mr. Alphonse Daudet's stories."

Lemaitre, *Les Contemporains.*

5 *rue Jean-Jacques:* a small street not far from the Louvre, named for Jean-Jacques Rousseau. — 9 *moulin:* Daudet wrote a series of stories called *Lettres de Mon Moulin*, purporting to come from a windmill in Provence where he had taken up his abode. This story is from that collection. — 10 *Eyguières:* a small town a few miles east of Arles.

frapper, — la porte est toujours ouverte, — et, en entrant, tu crieras bien fort: « Bonjour, braves gens! Je suis l'ami de Maurice . . .» Alors, tu verras deux petits vieux, oh! mais vieux, vieux, archivieux, te tendre les bras du fond de leurs grands fauteuils, et tu les embrasseras de ma part, avec tout ton cœur, comme s'ils étaient à toi. Puis vous causerez; ils te parleront de moi, rien que de moi; ils te raconteront mille folies que tu écouteras sans rire . . . Tu ne riras pas, hein? . . . Ce sont mes grands-parents, deux êtres dont je suis toute la vie et qui ne m'ont pas vu depuis dix ans . . . Dix ans, c'est long! Mais que veux-tu? moi, Paris me tient; eux, c'est le grand âge . . . Ils sont si vieux, s'ils venaient me voir, ils se casseraient en route . . . Heureusement, tu es là-bas, mon cher meunier, et, t'embrassant, les pauvres gens croiront m'embrasser un peu moi-même . . . Je leur ai si souvent parlé de nous et de cette bonne amitié dont . . .

Le diable soit de l'amitié! Justement ce matin-là il faisait un temps admirable, mais qui ne valait rien pour courir les routes: trop de mistral et trop de soleil, une vraie journée de Provence. Quand cette maudite lettre arriva, j'avais déjà choisi mon *cagnard* (abri) entre deux roches, et je rêvais de rester là tout le jour, comme un lézard, à boire de la lumière, en écoutant chanter les pins . . . Enfin, que voulez-vous faire? Je fermai le moulin en maugréant, je mis la clef sous la chatière. Mon bâton, ma pipe, et me voilà parti.

J'arrivai à Eyguières vers deux heures. Le village était désert, tout le monde aux champs. Dans les ormes

15 *meunier:* alluding to his mill. — 18 *Le diable soit de l'amitié,* see *amitié.* — 20 *mistral:* a violent northwest wind. — 26 *maugréant:* literally, to show one's bad *gré,* one's *mal* (*malum*) *gré,* as they said in the middle ages.

du cours, blancs de poussière, les cigales chantaient comme en pleine Crau. Il y avait bien sur la place de la mairie un âne qui prenait le soleil, un vol de pigeons sur la fontaine de l'église; mais personne pour m'indiquer l'orphelinat. Par bonheur une vieille fée m'apparut tout à coup, accroupie et filant dans l'encoignure de sa porte; je lui dis ce que je cherchais; et comme cette fée était très puissante, elle n'eut qu'à lever sa quenouille: aussitôt le couvent des Orphelines se dressa devant moi comme par magie... C'était une grande maison maussade et noire, toute fière de montrer au-dessus de son portail en ogive une vieille croix de grès rouge avec un peu de latin autour. A côté de cette maison, j'en aperçus une autre plus petite. Des volets gris, le jardin derrière... Je la reconnus tout de suite, et j'entrai sans frapper.

Je reverrai toute ma vie ce long corridor frais et calme, la muraille peinte en rose, le jardinet qui tremblait au fond à travers un store de couleur claire, et sur tous les panneaux des fleurs et des violons fanés. Il me semblait que j'arrivais chez quelque vieux bailli du temps de Se-

2 *Crau:* from the Celtic *craigh*, a heap of stones. It is a stony plain in the Department of Bouches-du-Rhône, traversed by the canal of Craponne. The ancients attributed the origin of Crau to a shower of stones which Jupiter threw upon an antagonist whom Hercules could not conquer. It is probably a bay of the Mediterranean from which the sea has retired. — 12 *en ogive:* pointed arch. In contradistinction to *plein cintre*, the rounded arch. These terms are sometimes used to indicate the Gothic and Romanesque styles of architecture which are based on the forms of the arch. The use of the pointed arch dates from the time of the Crusades. — 21 *Sedaine:* Michel Jean Sedaine (1719-1797) was a dramatic author. He was especially successful in comic opera and was in a measure the real creator of it. Two of his best works were *Richard Cœur de Lion* (1784), and *Le Philosophe sans le Savoir* (1765). He was received in the Academy in 1786.

daine... Au bout du couloir, sur la gauche, par une porte entr'ouverte on entendait le tic tac d'une grosse horloge et une voix d'enfant, mais d'enfant à l'école, qui lisait en s'arrêtant à chaque syllabe: A... LORS... SAINT... I... RÉ... NÉE... S'É... CRI... A... JE... SUIS... LE... FRO... MENT... DU... SEIGNEUR... IL... FAUT... QUE... JE... SOIS... MOU... LU... PAR... LA... DENT... DE... CES... A... NI... MAUX... Je m'approchai doucement de cette porte et je regardai.

Dans le calme et le demi-jour d'une petite chambre, un bon vieux à pommettes roses, ridé jusqu'au bout des doigts, dormait au fond d'un fauteuil, la bouche ouverte, les mains sur ses genoux. A ses pieds, une fillette habillée de bleu, — grande pèlerine et petit béguin, le costume des orphelines, — lisait la Vie de saint Irénée dans un livre plus gros qu'elle... Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute la maison. Le vieux dormit dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage, là-bas sur la fenêtre. La grosse horloge ronflait, tic tac, tic tac. Il n'y avait d'éveillé dans toute la chambre qu'une grande bande de lumière qui tombait droite et blanche entre les volets clos, pleine d'étincelles vivantes et de valses microscopiques... Au milieu de l'assoupissement général, l'enfant continuait sa lecture d'un air grave: AUS... SI... TÔT... DEUX... LIONS... SE... PRÉ... CI... PI... TÈ... RENT... SUR... LUI... ET... LE... DÉ... VO... RÈ... RENT... C'est à ce moment que j'entrai... Les lions de saint Irénée se précipitant dans la chambre n'y auraient pas produit plus

5 *saint Irénée* was born about 140 A.D. in Asia Minor. He came into Gaul about 177 and was later Bishop of Lyons. His works, which were quite numerous, show deep learning.

de stupeur que moi. Un vrai coup de théâtre! La petite pousse un cri, le gros livre tombe, les canaris, les mouches se réveillent, la pendule sonne, le vieux se dresse en sursaut, tout effaré, et moi-même, un peu troublé, je m'arrête sur le seuil en criant bien fort:

— Bonjour, braves gens! je suis l'ami de Maurice.

Oh! alors, si vous l'aviez vu, le pauvre vieux, si vous l'aviez vu venir vers moi les bras tendus, m'embrasser, me serrer les mains, courir égaré dans la chambre, en faisant:

— Mon Dieu! mon Dieu!...

Toutes les rides de son visage riaient. Il était rouge. Il bégayait:

— Ah! monsieur... ah! monsieur...

Puis il allait vers le fond en appelant:

— Mamette!

Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir... c'était Mamette. Rien de joli comme cette petite vieille avec son bonnet à coque, sa robe carmélite, et son mouchoir brodé qu'elle tenait à la main pour me faire honneur, à l'ancienne mode... Chose attendrissante! ils se ressemblaient. Avec un tour et des coques jaunes, il aurait pu s'appeler Mamette, lui aussi. Seulement la vraie Mamette avait dû beaucoup pleurer dans sa vie, et elle était encore plus ridée que l'autre. Comme l'autre aussi, elle avait près d'elle une enfant de l'orphelinat, petite garde en pèlerine bleue, qui ne la quittait jamais; et de voir ces vieillards protégés par ces orphelines, c'était ce qu'on peut imaginer de plus touchant.

1 *Un vrai coup de théâtre*, see *théâtre*. — 16 *Mamette:* perhaps our *mammie* or *marmie* would be the equivalent. — 19 *robe carmélite:* the dress of the Carmelites was a brown robe and a white cape with brown stripes. — 22 *un tour:* Littré says, *Faux cheveux qu'on adapte sur le devant de la tête*. See *tour*.

En entrant, Mamette avait commencé par me faire une grande révérence, mais d'un mot le vieux lui coupa sa révérence en deux:

— C'est l'ami de Maurice...

Aussitôt la voilà qui tremble, qui pleure, perd son mouchoir, qui devient rouge, toute rouge, encore plus rouge que lui... Ces vieux! ça n'a qu'une goutte de sang dans les veines, et à la moindre émotion elle leur saute au visage...

— Vite, vite, une chaise... dit la vieille à sa petite.

— Ouvre les volets... crie le vieux à la sienne.

Et, me prenant chacun par une main, ils m'emmenèrent en trottinant jusqu'à la fenêtre, qu'on a ouverte toute grande pour mieux me voir. On approche les fauteuils, je m'installe entre les deux sur un pliant, les petites bleues derrière nous, et l'interrogatoire commence:

— Comment va-t-il? Qu'est-ce qu'il fait? Pourquoi ne vient-il pas? Est-ce qu'il est content?...

Et patati! et patata! Comme cela pendant des heures. Moi, je répondis de mon mieux à toutes leurs questions, donnant sur mon ami les détails que je savais, inventant effrontément ceux que je ne savais pas, me gardant surtout d'avouer que je n'avais jamais remarqué si ses fenêtres fermaient bien ou de quelle couleur était le papier de sa chambre.

— Le papier de sa chambre!... Il est bleu, madame, bleu clair, avec des guirlandes...

— Vraiment? faisait la pauvre vieille attendrie; et elle ajoutait en se tournant vers son mari: C'est un si brave enfant!

— Oh! oui, c'est un brave enfant! reprenait l'autre avec enthousiasme.

Et, tout le temps que je parlais, c'étaient entre eux des hochements de tête, de petits rires fines, des clignements

d'yeux, des airs entendus, ou bien encore le vieux qui se rapprochait pour me dire:

— Parlez plus fort... Elle a l'oreille un peu dure.

Et elle de son côté:

— Un peu plus haut, je vous prie!... Il n'entend pas très bien...

Alors j'élevais la voix; et tous deux me remerciaient d'un sourire; et dans ces sourires fanés qui se penchaient vers moi, cherchant jusqu'au fond de mes yeux l'image de leur Maurice, moi, j'étais tout ému de la retrouver cette image, vague, voilée, presque insaisissable, comme si je voyais mon ami me sourire, très loin, dans un brouillard.

Tout à coup le vieux se dresse sur son fauteuil:

— Mais j'y pense, Mamette..., il n'a peut-être pas déjeuné!

Et Mamette, effarée, les bras au ciel:

— Pas déjeuné!... Grand Dieu!

Je croyais qu'il s'agissait encore de Maurice, et j'allais répondre que ce brave enfant n'attendait jamais plus tard que midi pour se mettre à table. Mais non, c'était bien de moi qu'on parlait; et il faut voir quel branlebas quand j'avouai que j'étais encore à jeun:

— Vite le couvert, petites bleues! La table au milieu de la chambre, la nappe du dimanche, les assiettes à fleurs. Et ne rions pas tant, s'il vous plaît! et dépêchons-nous...

Je crois bien qu'elles se dépêchaient. A peine le temps de casser trois assiettes le déjeuner se trouva servi.

— Un bon petit déjeuner! me disait Mamette en me conduisant à table; seulement vous serez tout seul... Nous autres, nous avons déjà mangé ce matin.

3 *Elle a ... dure*, see *dure*. — 8 *sourires fanés*, see *sourire*.

Ces pauvres vieux! à quelque heure qu'on les prenne, ils ont toujours mangé le matin.

Le bon petit déjeuner de Mamette, c'était deux doigts de lait, des dattes et une *barquette,* quelque chose comme un échaudé; de quoi la nourrir, elle et ses canaris au moins pendant huit jours... Et dire qu'à moi seul je vins à bout de toutes ces provisions!... Aussi quelle indignation autour de la table! Comme les petites bleues chuchotaient en se poussant du coude, et là-bas, au fond de leur cage, comme les canaris avaient l'air de se dire: « Oh! ce monsieur qui mange toute la *barquette!* »

Je la mangeai toute, en effet, et presque sans m'en apercevoir, occupé que j'étais à regarder autour de moi dans cette chambre claire et paisible où flottait comme une odeur de choses anciennes... Il y avait surtout deux petits lits dont je ne pouvais pas détacher mes yeux. Ces lits, presque deux berceaux, je me les figurais le matin, au petit jour, quand ils sont encore enfouis sous leurs grands rideaux à franges. Trois heures sonnent. C'est l'heure où tous les vieux se réveillent:

— Tu dors, Mamette?

— Non, mon ami.

— N'est-ce pas que Maurice est un brave enfant?

— Oh! oui c'est un brave enfant.

Et j'imaginais comme cela toute une causerie, rien que pour avoir vu ces deux petits lits de vieux, dressés l'un à côté de l'autre...

Pendant ce temps, un drame terrible se passait à l'autre bout de la chambre, devant l'armoire. Il s'agissait d'atteindre là-haut, sur le dernier rayon, certain bocal de cerises à l'eau-de-vie qui attendait Maurice depuis dix ans et dont on voulait me faire l'ouverture. Malgré les supplications de Mamette, le vieux avait tenu à aller chercher ses cerises lui-même; et, monté sur une chaise

au grand effroi de sa femme, il essayait d'arriver là-haut... Vous voyez le tableau d'ici, le vieux qui tremble et qui se hisse, les petites bleues cramponnées à sa chaise, Mamette derrière lui haletante, les bras tendus, et sur tout cela un léger parfum de bergamote qui s'exhale de l'armoire ouverte et des grandes piles de linge roux... C'était charmant.

Enfin, après bien des efforts, on parvint à le tirer de l'armoire, ce fameux bocal, et avec lui une vieille timbale d'argent toute bosselée, la timbale de Maurice quand il était petit. On me la remplit de cerises jusqu'au bord, Maurice les aimait tant, les cerises! Et tout en me servant, le vieux me disait à l'oreille d'un air de gourmandise:

— Vous êtes bien heureux, vous, de pouvoir en manger!... C'est ma femme qui les a faites... Vous allez goûter quelque chose de bon.

Hélas, sa femme les avait faites, mais elle avait oublié de les sucrer. Que voulez-vous? on devient distrait en vieillissant. Elles étaient atroces, vos cerises, ma pauvre Mamette... Mais cela ne m'empêcha pas de les manger jusqu'au bout, sans sourciller.

Le repas terminé, je me levai pour prendre congé de mes hôtes. Ils auraient bien voulu me garder encore un peu pour causer du brave enfant, mais le jour baissait, le moulin était loin, il fallait partir.

Le vieux s'était levé en même temps que moi.

— Mamette, mon habit!... Je veux le conduire jusqu'à la place.

Bien sûr qu'au fond d'elle-même Mamette trouvait qu'il faisait déjà un peu frais pour me conduire jusqu'à la place; mais elle n'en laissa rien paraître. Seulement, pendant qu'elle l'aidait à passer les manches de son habit,

un bel habit tabac d'Espagne à boutons de nacre, j'entendais la chère créature qui lui disait doucement :

— Tu ne rentreras pas trop tard, n'est-ce pas ?

Et lui, d'un petit air malin :

— Hé ! hé ... je ne sais pas ... peut-être ...

Là-dessus, ils se regardaient en riant, et les petites bleues riaient de les voir rire, et dans leur coin les canaris riaient aussi à leur manière ... Entre nous, je crois que l'odeur des cerises les avait tous un peu grisés.

... La nuit tombait, quand nous sortîmes, le grand-père et moi. La petite bleue nous suivait de loin pour le ramener ; mais lui ne la voyait pas, et il était tout fier de marcher à mon bras, comme un homme. Mamette, rayonnante, voyait cela du pas de sa porte, et elle avait en nous regardant de jolis hochements de tête qui semblaient dire : « Tout de même, mon pauvre homme ... il marche encore.»

1 *bel habit tabac d'Espagne*, see *habit*.

LA MÉDAILLE

L'ORAGE matinal a crevé depuis cinq minutes et la pluie chaude fait de grosses bulles dans le ruisseau. Aussi la rue de Sèvres est-elle devenue tout à coup déserte, et là-bas, le long du square du Bon-Marché, les petits chevaux de la place de fiacres, immobiles et luisants sous l'ondée, ressemblent aux animaux vernis d'une boîte de joujoux.

Mais l'omnibus qui va de la Chaussée du Maine à la gare du Nord vient de tourner l'angle de la rue de l'Abbé-Grégoire; les deux poitevins gris-pommelés ont encore donné un bon coup de collier en trottant dans les flaques d'eau; et, pareils à un peloton de légionnaires

Much of Mr. Coppée's charm comes from his originality, which consists largely in his choice of subjects and characters. The smallest detail of daily life under his touch becomes vivid and interesting.

3 *rue de Sèvres:* a long street in Paris on which is situated the Bon Marché store, famous for its profit-sharing system. — 7 *Chaussée du Maine:* a street not far from the Gare Mont-Parnasse. — 8 *gare du Nord:* the six railroads radiating from Paris start from nine different stations. These lines are: the *Chemin de Fer du Nord*, *de l'Est*, *de l'Ouest*, *d'Orléans*, *de Paris à Lyon et la Méditerranée*, and *de Petite-Ceinture.* All these lines have sub-offices in the city and several stations. — 11 *légionnaires romains:* the Roman legion was a body of foot-soldiers and cavalry consisting of different numbers at different periods — from 4000 to 10,000 men — the cavalry being about one tenth.

romains s'abritant de leurs boucliers, les voyageurs, sortis du bureau d'attente, marchent à l'assaut de la lourde voiture sous les parapluies criblés par l'averse.

— En avant, les « Nord » ! — s'écrie le conducteur, sans se douter de l'audace de son ellipse. — Trois places à l'intérieur seulement... Le un... le deux... le trois... Personne ne répond... Le quatre... le cinq...

— Voilà... quatre et cinq, — dit une voix douce qui sort de la grande cornette blanche d'une sœur de Saint-Vincent de Paul.

— Pas de correspondance?

Et, après avoir fermé leurs énormes riflards de cotonnade bleue, — on n'en voit plus de semblables que dans les congrégations et dans les marchés de campagne, — les deux Sœurs de charité montent dans l'omnibus.

— Encore une place, reprend le conducteur, — Allons! le six.

C'est encore une femme qui écarte la foule et présente son numéro — une femme du peuple, en bonnet de linge, vieille à vingt-cinq àns, abritant de son mieux sous un en-tout-cas troué le petit garçon aux yeux creux et à

4 *les "Nord":* those whose destination is the Northern Railroad Station. — 10 *Saint-Vincent de Paul:* Vincent de Paul, who was made a saint by the Roman Church, founded the Order of Sisters of Charity of this name in 1634. — 16 *omnibus:* Paris is crossed in every direction by some thirty-six omnibus lines belonging to the *Compagnie Générale des Omnibus*. The passenger may either hail the vehicle in the street or wait for it at one of the numerous omnibus offices. If the latter, if there are other intending passengers, it is customary to ask for a numbered ticket (*numéro*) for the required line. When the omnibus appears, places are assigned to the ticket holders in order, as the conductor calls out the numbers. When the omnibus is full (*complet*) it drives away, no passengers being allowed to stand inside (*intérieur*), or on top (*impériale*). An admirable feature of these lines is the system of *correspondances*, or transfers from one line to another.

l'air malingre qu'elle porte sur son bras et qui se retient à son cou.

— Dites donc, la maman, — dit alors le contrôleur, ruisselant sous son paletot de caoutchouc, — il a passé l'âge, ce « gosse-là » . . . il devrait payer sa place.

— Comment, monsieur ! — riposte la femme, tâchant d'avoir de l'aplomb. — Trois ans et demi . . .

— Et les mois de nourrice, n'est-ce pas ? . . . Enfin, il fait un trop sale temps . . . Montez tout de même.

La pauvre femme, un peu honteuse, s'installe à la seule place libre, près de la porte de la voiture, en face des deux religieuses, avec son petit garçon debout entre ses jambes, et — ding ! ding ! ding ! — l'omnibus complet se remet en branle, avec un bruit assourdissant de ferrailles secouées et de vitres tremblantes.

Assises à côté l'une de l'autre et toutes pareilles par le costume, les deux Sœurs de charité ne se ressemblent guère.

La plus vieille, une commère d'une cinquantaine d'années, a le solide embonpoint et les bonnes couleurs d'une fermière. Après avoir remis au conducteur six gros sous enveloppés dans un morceau de papier — c'est tout l'argent que les pauvres filles ont sur elles, et la supérieure le leur a donné tout à l'heure, en les chargeant d'une commission pour l'hôpital Lariboisière — la grosse Sœur, avec un geste campagnard, a planté son grand panier sur ses genoux et croisé ses mains sur l'anse. C'est une servante du bon Dieu — *ancilla Domini* — mais une servante pour les vulgaires besognes, pour les gros ouvrages.

Sa compagne, au contraire, est encore bien jeune —

22 *sous :* the old French copper coin equivalent in value to the five-centime piece (one twentieth of a franc) which has replaced it. — **28** *ancilla Domini :* handmaiden of God.

vingt-trois ou vingt-quatre ans peut-être — et toute sa personne se recommande par ces nuances de délicatesse et d'aristocratie qui ne se peuvent rendre que par un mot : la race. Seul, le peintre des âmes, Philippe de Champaigne, aurait été capable de reproduire ce visage pâle où s'ouvrent de grands yeux couleur de noisette, visage émacié déjà, avec deux ombres légères sous les pommettes ; et elles sont dignes d'une archiduchesse, les mains transparentes aux doigts fuselés que la jeune Sœur de Saint-Vincent de Paul appuie sur le bec de corne de son vieux parapluie.

Cependant la femme du peuple — oh ! les bonnes gens, les grands enfants, pleins de confiance et d'abandon, qu'on excite, qu'on affole par des flatteries ignobles et imbéciles, mais que je connais, allez ! et qui sont pleins de cœur ! — la femme du peuple, la pauvre mère, a tout de suite lié conversation avec le conducteur, un petit sec à barbiche grise d'ancien chasseur de Vincennes, ayant sur sa veste le ruban déteint de la médaille de Crimée, et qui, tout en recevant les trente centimes de la voyageuse, a trouvé un sourire et un mot cordial pour le gamin à l'air maladif.

4 *Philippe de Champaigne* (1602–1674) was born in Brussels, but was French in all but his birth. He painted religious subjects particularly; his masterpiece is the *Lord's Supper*. — 18 *chasseur de Vincennes:* probably referring to Louis IX. (d. 1270), who used to hunt and administer justice in the forest of Vincennes. The town of about 25,000 inhabitants is only important as one of the fortresses on the outskirts of Paris. The Château of Vincennes, which was begun in the twelfth century, has been used successively as a royal residence, artillery depot, and state prison. Among the famous people who have been confined within its walls are the King of Navarre (1574), the Grand Condé (1650), Cardinal de Retz (1652), Fouquet (1661), and the Duc d'Enghien (1804). — 19 *Crimée:* the Crimean War.

— C'est vrai — dit-elle — qu'il a été bien malade, le pauvre loup, et, telle que vous me voyez, je viens de le retirer de l'Enfant-Jésus, où il est resté six semaines... Il a encore sa petite figure de papier mâché... Pourtant le vieux décoré, le médecin, qui vous parle comme à des chiens, mais qui a l'air bon enfant quand même, me l'a encore répété tout à l'heure: « Six mois d'huile de foie de morue,» qu'il m'a dit, « et ce sera fini...» Pas vrai, Popol?... Il s'appelle Léopold... Et tu ne feras pas la grimace, hein? et tu l'avaleras, ton huile de foie de morue?... Tu sais, tu l'as promis à maman.

Puis, changeant de ton brusquement et d'un air de malice sympathique:

— Vous avez des enfants, pas? — demande-t-elle au conducteur.

— Oui... trois, — répond l'ancien militaire. — Mais des grands... Trois filles... Mon aînée est mariée depuis un an, et la cadette vient d'entrer en apprentissage.

— Alors, vous savez ce que c'est... Quand la santé du petit a commencé à nous donner de l'inquiétude, ça tombait mal... au mois de juillet, en pleine morte-saison... Mon mari est relieur, faut vous dire, il fait des cartonnages, des « bradels »... Il travaille en chambre, il a une clientèle bourgeoise... Mais voilà, pendant l'été, tout ce monde-là file, s'en va à la campagne, aux bains de mer, est-ce que je sais? Ça lui a pris, à mon pauvre petit, la veille de la fête du 14... C'était à la suite d'un chaud et froid; il a commencé à geindre, il se

3 *l'Enfant-Jésus:* a hospital. — 9 *Pas,* for *n'est-ce pas?* — 20 *ça tombait mal,* see *mal.* — 27 *fête du 14:* July 14th is celebrated in France as a national holiday, being the anniversary of the destruction of the Bastille, July 14, 1789. The downfall of this prison symbolized the overthrow of the ancient and worn-out institutions of the monarchy.

pleignait d'étouffer... Et son imbécile de père qui s'amusait tout de même à mettre ses drapeaux, ses ballons rouges et sa petite République de plâtre sur notre croisée!... M'a-t-il assez agacée?... Enfin, ces hommes, faut toujours que ça pense à la politique... Leur joujou, quoi?... Mais, le lendemain — ah! il ne s'agissait plus d'illuminer! — le médecin est venu, il a fait la moue, et il a mis à ce pauvre enfant un vésicatoire dans le dos, grand comme la main... Une *plurésie!* Comprenez-vous ça? A son âge!... Il n'y a pas de honte à l'avouer, nous étions gênés, dans le moment... Mon mari va pour toucher deux ou trois notes en retard; bah! tout le monde parti... Et puis, il paraît qu'il n'était pas bien chez nous pour guérir, notre chérubin... Nous sommes au 32 de la rue des Vinaigriers; deux petites pièces, et la chambre à coucher donne sur un puits d'air... Alors le docteur a dit: « Faut l'envoyer à l'Enfant-Jésus; je vous donnerai un mot pour un interne de mes amis...» Ah! ça a été dur! Nous l'avons porté là dans un fiacre, même que j'avais mis une paire de draps au Mont-de-Piété pour payer la course... Mais à la porte de l'hôpital, mon homme a embrassé le petit, que je portais enveloppé dans une couverture de laine, et m'a dit brusquement: « Vas-y toute seule... J'ai pas le courage.» Je suis entrée; les mères, c'est fort; mais quand l'interne m'a pris Léopold des mains, j'ai cru qu'on m'arrachait le cœur!... Alors, je suis allée retrouver son père dehors, qui fumait en m'attendant.

3 *petite République de plâtre:* a small plaster statue. — 4 *ces hommes . . . politique,* see *politique.* — 12 *toucher . . . notes,* see *note.* — 15 *rue des Vinaigriers:* near the *Gare de l'Est.* — 17 *Faut,* for *il faut.* — 21 *Mont-de-Piété:* the great pawnbroking establishment, which has a monopoly of lending money on pledges. It lends upwards of 56,000,000 francs annually on about two and a half million articles.

Quand il m'a vue revenir seule, avec ma couverture sous le bras, il a jeté sa pipe sur le trottoir, où elle s'est cassée en vingt morceaux; puis nous sommes revenus à pied en marchant à côté l'un de l'autre, sans nous rien dire... Ah! ces six semaines que Léopold a passées à l'hôpital, je ne les oublierai jamais! C'était l'été, n'est-ce pas? il faisait beau... Eh bien! pendant tout ce temps-là, il m'a semblé qu'il n'y avait plus de soleil!... Oui, je pouvais le voir le dimanche et le jeudi, et, malgré la consigne, je lui apportais des douceurs, des bêtises... comme ça, cachées sous mon châle... et on me disait qu'il allait mieux, qu'il guérirait sûrement... Mais, une fois dans la rue pour m'en retourner, va te promener, je pleurais comme une fontaine... Et il fallait les ravaler, ces larmes-là, et ne pas revenir à la maison avec les yeux rouges, à cause de mon homme qui ne pouvait pas m'accompagner, car il avait retrouvé de l'ouvrage... Il souffrait autant que moi de l'absence du petit, voyez-vous bien, tout en faisant le brave... et, une fois que je revenais du marché, j'ai surpris mon pauvre mari qui sanglotait devant un vieux mouton de carton à Léopold, qu'il avait posé sur son établi!... Enfin, c'est fini, c'est bien fini, toute cette misère! — s'écrie la femme en mangeant son fils de baisers. — Et tu vas le revoir, ton papa; il est en train de nous préparer à déjeuner. Et tu vas te bien porter, mon loup, et tu vas devenir gros et fort!... Il a déjà de bonnes petites joues... Et tu voudras bien de ton huile de foie de morue, pour faire plaisir à ta mère... N'est-ce pas, mon roi?

Pendant que la pauvre femme parle, dans l'abondance de son cœur, le conducteur de l'omnibus — c'est un père de famille — et la vieille Sœur de Saint-Vincent de Paul

13 *va te promener*, see *promener*. — 19 *en faisant le brave*, see *brave*.

— c'est une bonne femme — l'écoutent avec un sourire encourageant. Mais à quoi songe l'autre religieuse, la jeune Sœur si pâle, aux mains patriciennes, qui a baissé sur ses yeux le voile de ses cils de velours, comme pour s'absorber dans sa méditation.

Elle songe que cela existe pourtant, deux êtres qui sont unis pour le bonheur et pour l'infortune, et qui s'aiment, et qui ont à eux un petit enfant; elle songe qu'autrefois — oh! il y très longtemps, bien avant que ses mains charitables eussent touché aux misères humaines — elle a fait un rêve, un pur et noble rêve, dont elle retrouve comme un vague souvenir dans les sentiments naïfs exprimés par cette femme du peuple. Elle songe au passé, elle se souvient...

Elle s'appelait alors Annette de Cardaillan; elle sortait du Sacré-Cœur, et, dans l'hôtel du duc, son père, la haute croisée de sa chambre de jeune fille s'ouvrait sur le grand jardin. C'était au printemps, et elle voyait l'intérieur d'un marronnier fleuri, tout vibrant de chants d'oiseaux. Alors, son oncle l'archevêque avait parlé à ses parents de ce mariage... Lord Cavendale, la plus ancienne noblesse d'Irlande... Et elle entend le triste thème en mineur de la mazurka hongroise que jouait l'orchestre voilé, au bal de la première entrevue... Comme il l'avait troublée dès le premier regard, ce jeune homme si correct, à qui sa chevelure en brosse, sa courte barbe rousse et ses yeux de diamant noir donnaient l'aspect royalement fatal d'un Valois!... Douglas! il se nommait Douglas!... Et, pendant six mois, elle avait bien

16 *Sacré-Cœur:* a congregation of nuns devoted to the adoration of the holy heart of Jesus. — **28** *Valois:* it was during the festivities following the marriage of Marguérite de Valois, August 1572, that the massacre of Protestants took place, known as the Massacre of Saint Bartholemew's Day.

souvent prononcé ce nom à demi-voix, pour elle seule, avec un sourire de tendresse... Elle n'aimait pas, cependant, chez lui — tout à coup — ce regard trop hardi, ce mauvais rire... Puis, un jour, brusquement, son père était parti avec elle pour un de ses châteaux, au fond de l'Auvergne. Elle avait enfin osé demander des nouvelles de son fiancé et le vieux duc, pourpre de colère, lui avait seulement ordonné de ne plus prononcer ce nom devant lui... Elle avait obéi, avec douleur, sans comprendre, jusqu'au jour où un journal, tombé par grand hasard sous ses yeux, lui avait appris l'effroyable scandale, cette querelle dans un restaurant de nuit, ce duel pour une fille de théâtre, cet homme froidement tué par lord Cavendale d'un coup de spadassin, toute cette honte étalée en cour d'assises!... Et les dates! les terribles dates!... Puis c'était sa longue maladie, et le nom de Douglas répété dans le délire, et l'étoile troublé de la veilleuse au fond des ténèbres de l'insomnie; puis ses navrantes promenades de convalescente, en automne, devant le panorama des montagnes, sur la terrasse du château que les platanes jonchaient de leurs grandes feuilles jaunes, et où elle se sentait si triste en suivant des yeux la fuite des nuages, chassés par le vent du nord-ouest, qui se déchiraient aux cimes... Enfin, elle prenait sa grande résolution et, malgré la douleur de son père, malgré les conseils de son oncle, Monseigneur de Cardaillan, accouru en hâte de son diocèse, elle prenait l'habit des Filles de la Charité... Et, depuis six ans, elle pansait des plaies qui lui paraissaient moins incurables que celle de son cœur, elle veillait des agonisants

6 *Auvergne:* an old province of France, forming the present departments of Cantal, Puy-de-Dôme, and a small part of Haute-Loire. It was divided into Upper and Lower Auvergne and had for capitals, respectively, Saint Flour and Clermont.

qu'elle enviait presque de partir avant elle!... Et voilà qu'elle se rappelait tout à coup que, si morte au monde qu'elle se crût, elle avait pourtant conservé, et portait encore à son cou, la petite médaille bénie par le Pape que lord Cavendale lui avait rapportée d'un court voyage en Italie...

O faible cœur!

En ce moment, sa compagne lui touche le bras légèrement, la croyant endormie.

— Réveillez-vous, ma Sœur... nous voilà tout à l'heure au boulevard Magenta.

M[lle] Annette de Cardaillan, en religion sœur Sainte-Ursule, ouvre les yeux et revoit tout d'abord devant elle cette femme avec son petit garçon sur les genoux, cause involontaire de sa rêverie.

Vivement, elle porte la main à son cou, introduit avec quelque peine deux de ses doigts sous le calicot empesé de sa guimpe et retire de là une petite médaille d'or, retenue par un mince cordonnet que la religieuse brise d'un coup sec; puis, mettant l'objet, encore moite de la chaleur de son sein, dans la main de la femme du peuple:

— Faites-moi le plaisir, madame, — lui dit-elle, — d'accepter ce souvenir et de le suspendre au cou de votre cher petit malade... C'est une médaille qui a été bénie à Rome, il y six ans, par notre Saint-Père le Pape.

Et, se dérobant aux remerciements embarrassés de la mère, la Sœur de charité suit sa grosse camarade, qui est déjà descendue de l'omnibus et qui trotte bravement dans la boue.

Le conducteur — il a un numéro de l'*Intransigeant*

30 *Intransigeant:* a newspaper. The name given also to a group of representatives of the radical party who proclaimed their determination never to come to any agreement with other groups easier to satisfy.

dans la poche de sa veste — aurait bien envie de lâcher quelque incongruité; mais c'est un ancien caporal de chasseurs à pied, qui a eu la moitié d'une oreille coupée par une balle russe à Balaclava, et qui respecte les dames.

D'ailleurs, la pauvre mère regarde la médaille bénite d'un air sérieux et ému. « Français et Militaire,» comme dit la chanson, le conducteur se contente donc de sourire dans sa moustache grise, par égard pour le beau sexe.

4 *Balaclava*, also spelled Balaklava, a Russian town in the Crimea on the Black Sea. A sharp battle was fought here between the English and Russians, October 25, 1854.

MON AMI MEURTRIER

I

IL fut un temps où j'étais employé dans un ministère.

Tous les jours, de dix à quatre heures, je devenais le prisonnier volontaire d'un triste bureau tapissé de cartons jaunis, où régnait toujours une écœurante odeur de vieux papiers. Là, je déjeunais de fromage d'Italie et de pommes que je faisais cuire à la bouche du poêle, je lisais le journal jusqu'aux annonces, je rimais des vers ignorés, et j'expédiais même les affaires de l'État afin de toucher, à la fin du mois, une somme qui me permettait strictement de ne pas mourir de faim.

Or, c'est d'un des compagnons de captivité que j'ai eus à cette époque que je me souviens aujourd'hui.

Il s'appelait Achille Meurtrier, et, certainement, par son aspect terrible et sa haute taille, il était à peu près digne de ce nom. C'était un grand diable de garçon,

Mr. Coppée has written a number of lively, clever stories dealing with incidents among the common people, but in none is he more true, natural and simple than in this little sketch of *bourgeois* life in Paris. Nor is the type wholly a French one; we all know *Mon Ami Meurtrier*, no matter what our country or nationality.

1 *ministère:* referring to one of the various Departments of State, as *ministère de l'intérieur*, *des affaires étrangères*, *de la marine*, etc. — 15 *grand diable de garçon*, see *garçon*.

d'une quarantaine d'années, sans trop de poitrail ni d'épaules, mais qui s'habillait, pour s'étoffer, de feutres à larges bords, de jaquettes amples et courtes, de vastes pantalons à carreaux, et de cravates sang-de-bœuf sous un col à la Colin. Il portait toute sa barbe, ses cheveux en brosse, déjà gris aux tempes, et il était très fier d'avoir du poil sur les mains.

L'unique prétention de Meurtrier — d'ailleurs le plus doux et le meilleur des camarades — était de jouir d'une constitution athlétique, de posséder les biceps d'un discobole, et, comme il le disait lui-même, de ne pas connaître sa force. Il ne faisait pas un geste, même dans l'exercice de sa paisible profession, qui n'eût pour objet de convaincre les spectateurs de sa prodigieuse vigueur. Quand il devait prendre dans le casier un carton à peu près vide, il s'avançait vers le rayon avec la démarche lourde et ramassée d'un portefaix, saisissait solidement le carton d'une main crispée et le portait, à bras tendu, jusqu'à la table voisine, avec une torsion d'épaules et un froncement de sourcils dignes de Milon le Crotoniate. Il poussait même si loin cette manie, qu'il ne déployait pas moins efforts apparents pour soulever les objets les plus légers, et, un jour qu'il tenait de la main droite la corbeille aux vieux papiers, je le vis étendre horizontalement son bras gauche, comme pour faire contre-poids à ce fardeau épouvantable.

Je dois dire que cet être robuste m'inspirait un profond respect; car j'étais alors, encore plus qu'aujourd'hui,

5 *à la Colin:* Jacques Colin, a French poet, d. 1547. — *cheveux en brosse*, see *cheveux*. — 10 *discobole:* discobolus or discus-thrower. The Discobolus of Myron was a famous statue of antiquity of which several copies are preserved. — 20 *Milon le Crotoniate:* Milo, a celebrated athlete of Crotona. Crotona, now Crotone, a town founded by the Achaians on the east coast of Bruttium.

languissant et maladif, et, par conséquent, très enthousiaste de cette énergie physique qui me faisait défaut.

Les conversations de Meurtrier n'étaient pas de nature à diminuer l'admiration qu'il m'inspirait.

L'été surtout, le lundi matin, — quand nous nous retrouvions au bureau après le congé dominical, — il ne tarissait pas en récits d'actions violentes et de coups de force. Après avoir ôté son feutre, son habit et son gilet, et s'être essuyé le front du revers de sa manche de chemise, — pour affirmer son tempérament sanguin et congestionné, — il plongeait profondément ses mains dans les poches de son pantalon, et, debout près de moi, dans une attitude superbe d'aplomb et de solidité, il commençait un monologue dans le goût de celui-ci:

« Quel dimanche! mon cher. Il n'y a vraiment pas de fatigue qui puisse me mettre à la côte. Songez donc! c'était hier la régate à Joinville-le-Pont... A six heures du matin, rendez-vous à Bercy, aux *Marronniers,* pour toute l'équipe du *Marsouin*... Et déjà un soleil!... On prend le vin blanc, on se colle en tricot rayé et en pantalon de coutil, on empoigne l'aviron et, hardi! une... deux... une... deux... jusqu'à Joinville... Là, une pleine eau avant de déjeuner, n'est-ce pas? Vite en caleçon; un saut par-dessus le bord, et gare la bombe! Moi, quand j'ai tiré ma coupe, j'ai tout de suite un appétit d'enfer! Bon, j'attrape le bateau d'une main et je dis au barreur: — « Charpentier, passe-moi le jambonneau...» Un temps, trois mouvements, je le dé-

2 *qui me faisait défaut*, see *défaut*. — 16 *me mettre à la côte*, see *mettre*. — 17 *Joinville-le-Pont:* a village of about 5000 inhabitants, situated on the right bank of the Marne River. It is the chief boating center on that side of Paris. — 18 *Bercy:* Bercy-Ceinture, a railroad station within Paris. — 22 *une pleine eau*, see *eau*. — 24 *gare la bombe*, see *bombe*.

crotte!... « — Charpentier, passe-moi le bidon d'eau-de-vie.» Deux gorgées et je le sèche!... Et encore quelques brassées pour la digestion ... »

La description continuait ainsi, éblouissante, homérique:

« C'était l'heure de la régate. Il était midi, le soleil tombait à pic. Les canots s'alignaient sur la rivière pétillant d'étincelles, en face de la tente pavoisée de joyeuse banderoles. On voyait sur la berge, le maire avec son écharpe, la gendarmerie en buffleteries jaunes, et un fourmillement de toilettes d'été, d'ombrelles ouvertes et de chapeaux de paille. Poumm! on tirait le pétard du signal. Le *Marsouin* filait comme une périssoire, arrivait bon premier et gagnait l'*objet d'art*. Et pas fatigués! On achevait le tour de Marne et l'on revenait dîner à Créteil. Qu'il faisait frais à la nuit tombée, sous l'obscure tonnelle constellée de pipes allumées, où les papillons nocturnes venaient se brûler à la flamme de l'omelette au kirsch! A la fin du dessert, servi dans des assiettes à sujets, on entendait un appel de piston venant du bal Willis. En place pour la contredanse! Mais déjà une équipe rivale, vaincue le matin même, avait accaparé les plus jolies blanchisseuses. Bataille! et c'était des dents cassées, des yeux pochés, des crocs-en-jambe et des coups de tête dans l'estomac, enfin tout un poème d'enthousiasme physique, de joie tapageuse et de santé débordante, sans parler du retour, à minuit, par les gares encombrées, avec les femmes qu'on hisse sur les wagons, les amis séparés qui s'appellent d'un bout du train à l'autre, et les sonneurs de trompe sur l'impériale.»

Et les soirées de mon étonnant camarade n'étaient pas

16 ***Créteil:*** **a town on the left bank of the Marne River, near Joinville-le-Pont.**

moins remplies que ses dimanches. Des luttes à main plate, dans la baraque de toile, aux rouges lueurs des torches, entre lui, simple amateur, et Dubois, l'Homme-Canon, en personne, — des chasses aux rats, près des bouches d'égouts, avec des terriers féroces comme des tigres, — des rencontres sanglantes, la nuit, dans les quartiers décriés, avec des mauvais gars et des *mangeurs de nez,* — étaient les plus insignificants épisodes de sa vie nocturne. Encore n'osé-je pas rappeler d'autres prouesses, d'un caractère plus intime, devant lesquelles — comme on disait autrefois en style noble — la plume la moins timorée reculerait d'horreur.

Si pénible que soit l'aveu d'un mauvais sentiment, je dois convenir que mon admiration pour Meurtrier n'était pas exempte de regrets et d'amertume. Peut-être même s'y mêlait-il parfois un peu d'envie. Mais jamais le récit de ses plus merveilleux exploits n'avait éveillé en moi le moindre soupçon d'incrédulité, et Achille Meurtrier avait tout doucement pris place dans mon esprit parmi les héros et les demi-dieux, entre Roland et Pirithoüs.

II

A cette époque, j'étais déjà un grand batteur de banlieue, et j'occupais l'oisiveté de mes soirées d'été par des promenades solitaires dans ces régions lointaines, aussi inconnues aux Parisiens du Boulevard que le pays des

20 *Roland:* the hero of the French epic poem, *la Chanson de Roland.* — *Pirithoüs:* a son of Ixion, king of the Lapithae. After the death of his wife he descended, in company with his friend Theseus, to the infernal regions, to carry away Proserpina; they were seized and detained in chains. Theseus was rescued later by Hercules, who tried vainly to save Pirithoüs. — 21 *grand . . . banlieue,* see *banlieue.*

Caraïbes, et dont je devais essayer, plus tard, de dire en vers le charme mélancolique.

Un soir de juillet, chaud et poudreux, à l'heure où les premiers becs de gaz éclatent dans les brumes du crépuscule, je revenais à pas lents du fond de Vaugirard, par une de ces longues et tristes rues de faubourg que bordent des maisons d'inégale hauteur, dont les portiers et les portières, en bras de chemise et en camisole, sont assis sur le seuil et s'imaginent prendre le frais. Presque aucun passant, sinon, de distance en distance, un maçon blanc de plâtre, un sergent de ville, un enfant portant un pain de quatre livres plus gros que lui, ou une fillette pressée, en bonnet et en waterproof, le sac de cuir sur le bras. Et puis, tous les quarts d'heure, l'omnibus à moitié vide, revenant à son point de départ, au trot lourd de ses chevaux fatigués.

Tout en butant parfois sur le pavé, — car alors le trottoir d'asphalte était encore un luxe ignoré dans ces parages, — je descendais la rue en goûtant toutes les petites et douces joies du flâneur. Tantôt je m'arrêtais devant un terrain vague, regardant, à travers les mauvaises planches de l'enclos, s'éteindre dans un ciel verdâtre les suprêmes rougeurs du couchant derrière la silhouette noire des tuyaux de fabrique; tantôt, par un seul coup d'œil jeté à la fenêtre ouverte d'un rez-de-chaussée, je surprenais quelque scène d'intérieur, pittoresque et familière: — ici, une belle gaillarde de blanchisseuse approchant de sa joue son fer à repasser; — là, des ouvriers attablés et fumant dans la salle basse d'un cabaret, tandis que, debout devant eux, un vieux bohème aux longs

5 *Vaugirard:* one of the outlying districts, or *communes annexées*, which was incorporated with the city about 1860; it is inhabited largely by people of moderate means, small shop-keepers and the like, and has numerous large market-gardens.

cheveux gris faisait vibrer dans sa chanson le mot : « Liberté ! » et s'accompagnait sur une guitare couleur bouillon gras. Des Chardin, des Van Ostade.

Tout à coup, je m'arrêtai.

Un de ces tableaux intimes, soudain aperçu, avait plus vivement séduit mon regard d'observateur par sa bonhomie bourgeoise et charmante.

Elle avait l'air si heureux et si calme, dans son petit salon fané, cette bonne vieille dame en robe noire et en bonnet de veuve, plongée au fond de sa bergère de velours d'Utrecht verdâtre, et abondonnant paisiblement ses mains jointes sur ses genoux. Tout, autour d'elle, était ancien et modeste, et devait avoir été conservé moins par sage économie que par religion des souvenirs, depuis le temps de sa lune de miel avec le monsieur au teint coloré, en habit à la Gœthe et en gilet à fleurs, de qui le pastel ovale ornait la muraille. Les deux flambeaux allumés sur la cheminée permettaient de distinguer chacun des détails surannés du mobilier, depuis la pendule que surmontait une pêche artificielle en marbre peint, jusqu'au piano droit, de forme abolie, sur lequel, jadis, jeune femme en manches à gigot et coiffée à la grecque, elle avait joué sans doute les airs de Romagnesi.

Bien certainement, une pauvre enfant unique et bien aimée, restée dans le célibat par tendresse filiale, veillait pieusement sur les dernières années de la veuve. C'était elle — j'en étais sûr — qui avait si douillettement installé là sa bonne mère, qui lui avait mis ce coussin sous les

3 *Chardin:* Jean Chardin (1643–1713), a French merchant and traveler. — *Van Ostade:* Adriaen Janszoon van Ostade (1610–1685), a Flemish painter. — 16 *Gœthe:* Johann Wolfgang (1749–1832), one of the greatest of German writers. His *Faust* is one of the world's masterpieces. — *gilet à fleurs*, see *gilet*. — 22 *manches à gigot*, see *manche*.

pieds, qui avait approché d'elle ce petit guéridon en marqueterie et qui y avait posé ce plateau et ces deux tasses; et je m'attendais déjà à voir entrer, apportant le café du soir, la douce et calme fille, qui devait être vêtue de deuil comme la vieille dame et lui ressembler beaucoup.

Absorbé par la contemplation d'une scène aussi sympathique et par le plaisir d'imaginer cet humble poème, je restais donc immobile à quelques pas de la fenêtre ouverte, certain de n'être pas remarqué dans la rue déjà obscure, lorsque je vis s'ouvrir une porte au fond du salon démodé et apparaître brusquement, — oh! qu'il était loin de ma pensée alors! — mon camarade Meurtrier lui-même, le formidable héros des joutes sur la rivière et des luttes foraines.

Un doute rapide me traversa l'esprit. Je sentis que j'étais sur le point de découvrir un mystère.

C'était bien lui! Sa terrible main velue tenait une mignonne cafetière d'argent, et il était accompagné d'un caniche qui embarrassait sa marche, — un brave et classique caniche, le caniche de tous les aveugles à clarinette, le caniche du *Convoi du Pauvre,* de Vigneron, le caniche tondu en lion, avec des manchettes de poil aux quatre pattes et de copieuses moustaches blanches, comme un général du Gymnase.

« Maman, dit le Géant d'une voix ineffablement douce, voici le café. Je crois que tu le trouveras bon, ce soir. L'eau était bien bouillante, et je l'ai versée goutte à goutte.

— Merci! répondit la vieille dame, en roulant sa bergère vers le guéridon avec un empressement sénile, merci, mon petit Achille! Feu ton cher père disait souvent que je n'avais pas ma rivale pour passer le café... Il

21 *Vigneron:* Veneroni, a French scholar of the eighteenth century, originally named Jean Vigneron. — 31 *Feu... père,* see *feu.*

était si indulgent et si bon, le pauvre excellent homme!... Mais je commence à croire que tu t'en acquittes encore mieux que moi...»

En ce moment, et tandis que Meurtrier versait la liqueur chaude avec le geste délicat d'une demoiselle à marier, le caniche, excité sans doute par le sucrier découvert, posa ses deux pattes de devant sur les genoux de sa maîtresse.

« A bas, Médor! s'écria-t-elle avec une indignation pleine de bienveillance. A-t-on jamais vu un animal aussi inconvenant?... Voyons! monsieur, vous savez bien que votre maître n'oublie jamais de vous donner le fond de sa tasse... Tenez-vous tranquille un instant, si c'est possible. A propos, reprit la veuve en s'adressant à son fils, tu as fait sortir cette pauvre bête, n'est-ce pas?

— Bien sûr, maman, répondit-il avec un son de voix presque enfantin. Je viens d'aller à la crémerie chercher ton lait pour demain matin. J'ai mis à Médor sa laisse et son collier, et je l'ai emmené avec moi. Sois sans crainte. Il n'a plus besoin de rien.»

Et, rassurée sur ce point important d'hygiène canine, la bonne dame dégusta voluptueusement son café, entre son fils et son chien, qui la regardaient tous deux avec un attendrissement inexprimable.

Assurément il était superflu d'en voir et d'en entendre davantage, et j'avais déjà deviné quelle vie de famille paisible, étroite, pure et résignée, mon camarade Meurtrier dissimulait sous ses gasconnades chimériques. Mais le spectacle que me fournissait le hasard était si comique et si touchant à la fois, que je ne résistai pas au plaisir d'en jouir encore quelques minutes, et cette indiscrétion me suffit pour apprendre toute la vérité.

29 *gasconnades chimériques*, see *gasconnade*.

Oui, ce type de viveur vulgaire, qui semblait échappé d'un roman de Paul de Kock, ce tireur de savate, ce despote d'estaminet et de guinguette, accomplissait simplement, courageusement, dans ce pauvre intérieur de banlieue, les sublimes devoirs d'une sœur de charité. Ce canotier intrépide n'avait guère fait de plus longs voyages que de conduire sa mère à la messe et aux vêpres, tous les dimanches. Ce professeur de billard ne savait jouer qu'au bésigue. Ce dresseur de boule-dogues subissait l'esclavage d'un caniche. Ce *Mauvais-Philibert* était une Antigone.

III

Le lendemain matin, en arrivant au bureau, je demandai à mon camarade l'emploi de sa soirée de la veille, et il m'improvisa aussitôt, sans la moindre hésitation, une histoire de rencontre sinistre, à deux heures du matin, sur le boulevard d'Enfer, où il avait assommé d'un seul coup de poing, avec son pouce passé dans l'anneau de sa clef, un épouvantable rôdeur de barrières.

Je l'écoutai en souriant presque ironiquement et je songeai à le confondre ; mais — me souvenant enfin combien est respectable une vertu qui se cache, même sous un ridicule, — je lui frappai amicalement sur l'épaule et je lui dis, avec conviction :

« Meurtrier, vous êtes un héros ! »

2 *Paul de Kock:* a contemporary writer of little importance. — 11 *Antigone:* probably referring to the modern Antigone, Marie Thérèse Charlotte, duchess of Angoulême, daughter of Louis XVI. So called from her attachment to Louis XVIII, whose companion she was.

LE LOUP

Voici ce que nous raconta le vieux marquis d'Arville à la fin du dîner de Saint-Hubert, chez le baron des Ravels.

On avait forcé un cerf dans le jour. Le marquis était le seul des convives qui n'eût point pris part à cette poursuite, car il ne chassait jamais.

Pendant toute la durée du grand repas, on n'avait guère parlé que de massacres d'animaux. Les femmes elles-mêmes s'intéressaient aux récits sanguinaires et souvent invraisemblables, et les orateurs mimaient les attaques et les combats d'hommes contre les bêtes, levaient les bras, contaient d'une voix tonnante.

M. d'Arville parlait bien, avec une certaine poésie un peu ronflante, mais pleine d'effet. Il avait dû répéter souvent cette histoire, car il la disait couramment, n'hésitant pas sur les mots choisis avec habilité pour faire image.

— Messieurs, je n'ai jamais chassé, mon père non plus, mon grand-père non plus, et, non plus, mon arrière-grand-père. Ce dernier était fils d'un homme qui chassa plus que vous tous. Il mourut en 1764. Je vous dirai comment.

Il se nommait Jean, était marié, père de cet enfant qui

fut mon trisaïeul, et il habitait avec son frère cadet, François d'Arville, notre château de Lorraine, en pleine forêt.

François d'Arville était resté garçon par amour de la chasse.

Ils chassaient tous deux d'un bout à l'autre de l'année, sans repos, sans arrêt, sans lassitude. Ils n'aimaient que cela, ne comprenaient pas autre chose, ne parlaient que de cela, ne vivaient que pour cela.

Ils avaient au cœur cette passion terrible, inexorable. Elle les brûlait, les ayant envahis tout entiers, ne laissant de place pour rien autre.

Ils avaient défendu qu'on les dérangeât jamais en chasse, pour aucune raison. Mon trisaïeul naquit pendant que son père suivait un renard, et Jean d'Arville n'interrompit point sa course, mais il jura: « Nom d'un nom, ce grédin-là aurait bien pu attendre après l'hallali! »

Son frère François se montrait encore plus emporté que lui. Dès le lever, il allait voir les chiens, puis les chevaux, puis il tirait des oiseaux autour du château jusqu'au moment de partir pour forcer quelque grosse bête.

On les appelait dans le pays M. le Marquis et M. le Cadet, les nobles d'alors ne faisant point, comme la noblesse d'occasion de notre temps, qui veut établir dans les titres une hiérarchie descendante; car le fils d'un marquis n'est pas plus comte, ni le fils d'un vicomte baron, que le fils d'un général n'est colonel de naissance. Mais la vanité mesquine du jour trouve profit à cet arrangement.

2 *Lorraine:* a former province of France. A large part of it was added to Germany in 1871 and now forms a district (Lothringen) in the province of Alsace-Lorraine, called also the Reichsland. Metz is the capital. — 16 *Nom d'un nom:* euphemistic oath.

Je reviens à mes ancêtres.

Ils étaient, paraît-il, démesurément grands, osseux, poilus, violents et vigoureux. Le jeune, plus haut encore que l'aîné, avait une voix tellement forte que, suivant une légende dont il était fier, toutes les feuilles de la forêt s'agitaient quand il criait.

Et lorsqu'ils se mettaient en selle tous deux pour partir en chasse, ce devait être un spectacle superbe de voir ces deux géants enfourcher leurs grands chevaux.

Or, vers le milieu de l'hiver de cette année 1764, les froids furent excessifs et les loups devinrent féroces.

Ils attaquaient même les paysans attardés, rôdaient la nuit autour des maisons, hurlaient du coucher du soleil à son lever et dépeuplaient les étables.

Et bientôt une rumeur circula. On parlait d'un loup colossal, au pelage gris, presque blanc, qui avait mangé deux enfants, dévoré le bras d'une femme, étranglé tous les chiens de garde du pays et qui pénétrait sans peur dans les enclos pour venir flairer sous les portes. Tous les habitants affirmaient avoir senti son souffle qui faisait vaciller la flamme des lumières. Et bientôt une panique courut par toute la province. Personne n'osait plus sortir dès que tombait le soir. Les ténèbres semblaient hantées par l'image de cette bête.

Les frères d'Arville résolurent de la trouver et de la tuer, et ils convièrent à de grandes chasses tous les gentilshommes du pays.

Ce fut en vain. On avait beau battre les forêts, fouiller les buissons, on ne la rencontrait jamais. On tuait des loups, mais pas celui-là. Et, chaque nuit qui suivait la battue, l'animal comme pour se venger, attaquait quelque voyageur ou dévorait quelque bétail, toujours loin du lieu où on l'avait cherché.

Une nuit enfin, il pénétra dans l'étable aux porcs

du château d'Arville et mangea les deux plus beaux élèves.

Les deux frères furent enflammés de colère, considérant cette attaque comme une bravade du monstre, une injure directe, un défi. Ils prirent tous leurs forts limiers habitués à poursuivre les bêtes redoutables, et ils se mirent en chasse, le cœur soulevé de fureur.

Depuis l'aurore jusqu'à l'heure où le soleil empourpré descendit derrière les grands arbres nus, ils battirent les fourrés sans rien trouver.

Tous deux enfin, furieux et désolés, revenaient au pas de leurs chevaux par une allée bordée de broussailles, et s'étonnaient de leur science déjouée par ce loup, saisis soudain d'une sorte de crainte mystérieuse.

L'aîné disait:

— Cette bête-là n'est point ordinaire. On dirait qu'elle pense comme un homme.

Le cadet répondit:

— On devrait peut-être faire bénir une balle par notre cousin l'évêque, ou prier quelque prêtre de prononcer les paroles qu'il faut.

Puis ils se turent.

Jean reprit:

— Regarde le soleil s'il est rouge. Le grand loup va faire quelque malheur cette nuit.

Il n'avait point fini de parler que son cheval se cabra; celui de François se mit à ruer. Un large buisson couvert de feuilles mortes s'ouvrit devant eux, et une bête colossale, toute grise, surgit, qui détala à travers le bois. Tous deux poussèrent une sorte de grognement de joie, et, se courbant sur l'encolure de leurs pesants chevaux, ils les jetèrent en avant d'une poussée de tout leur

19 *bénir une balle:* a bullet blessed by a priest would have power over an evil spirit.

corps, les lançant d'une telle allure, les excitant, les entraînant, les affolant de la voix, du geste et de l'éperon, que les forts cavaliers semblaient porter les lourdes bêtes entre leurs cuisses et les enlever comme s'ils s'envolaient.

Ils allaient ainsi, ventre à terre, crevant les fourrés, coupant les ravins grimpant les côtes, dévalant les gorges, et sonnant du cor à pleins poumons pour attirer leurs gens et leurs chiens.

Et voilà que soudain, dans cette course éperdue, mon aïeul heurta du front une branche énorme qui lui fendit le crâne; et il tomba raide mort sur le sol, tandis que son cheval affolé s'emportait, disparaissait dans l'ombre enveloppant les bois.

Le cadet d'Arville s'arrêta net, sauta par terre, saisit dans ses bras son frère, et il vit que la cervelle coulait de la plaie avec le sang.

Alors il s'assit auprès du corps, posa sur ses genoux la tête défigurée et rouge, et il attendit en contemplant cette face immobile de l'aîné. Peu à peu une peur l'envahissait, une peur singulière qu'il n'avait jamais sentie encore, la peur de l'ombre, la peur de la solitude, la peur du bois désert et la peur aussi du loup fantastique qui venait de tuer son frère pour se venger d'eux.

Les ténèbres s'épaississaient, le froid aigu faisait craquer les arbres. François se leva, frissonnant, incapable de rester là plus longtemps, se sentant presque défaillir. On n'entendait plus rien, ni la voix des chiens ni le son des cors, tout était muet par l'invisible horizon; et ce silence morne du soir glacé avait quelque chose d'effrayant et d'étrange.

Il saisit dans ses mains de colosse le grand corps de Jean, le dressa et le coucha en travers sur la selle pour le reporter au château; puis il se remit en marche douce-

ment, l'esprit troublé comme s'il était gris, poursuivi par des images horribles et surprenantes.

Et, brusquement, dans le sentier qu'envahissait la nuit, une grande forme passa. C'était la bête. Une secousse d'épouvante agita le chasseur; quelque chose de froid, comme une goutte d'eau, lui glissa le long des reins, et il fit, ainsi qu'un moine hanté du diable, un grand signe de croix, éperdu à ce retour brusque de l'effrayant rôdeur. Mais ses yeux retombèrent sur le corps inerte couché devant lui, et soudain, passant brusquement de la crainte à la colère, il frémit d'une rage désordonnée.

Alors il piqua son cheval et s'élança derrière le loup.

Il le suivait par les taillis, les ravines et les futaies, traversant des bois qu'il ne reconnaissait plus, l'œil fixé sur la tache blanche qui fuyait dans la nuit descendue sur la terre.

Son cheval aussi semblait animé d'une force et d'une ardeur inconnues. Il galopait le cou tendu, droit devant lui, heurtant aux arbres, aux rochers, la tête et les pieds du mort jeté en travers sur la selle. Les ronces arrachaient les cheveux; le front, battant les troncs énormes, les éclaboussait de sang; les éperons déchiraient des lambeaux d'écorce.

Et soudain, l'animal et le cavalier sortirent de la forêt et se ruèrent dans un vallon, comme la lune apparaissait au-dessus des monts. Ce vallon était pierreux, fermé par des roches énormes, sans issue possible; et le loup acculé se retourna.

François alors poussa un hurlement de joie que les échos répétèrent comme un roulement de tonnerre, et il sauta de cheval, son coutelas à la main.

La bête hérissée, le dos rond, l'attendait; ses yeux luisaient comme deux étoiles. Mais, avant de livrer

bataille, le fort chasseur, empoignant son frère, l'assit sur une roche, et, soutenant avec des pierres sa tête qui n'était plus qu'une tache de sang, il lui cria dans les oreilles, comme s'il eût parlé à un sourd: « Regarde, Jean, regarde ça! »

Puis il se jeta sur le monstre. Il se sentait fort à culbuter une montagne, à broyer des pierres dans ses mains. La bête le voulut mordre, cherchant à lui fouiller le ventre; mais il l'avait saisie par le cou, sans même se servir de son arme, et il l'étranglait doucement écoutant s'arrêter les souffles de sa gorge et les battements de son cœur. Et il riait, jouissant éperdument, serrant de plus en plus sa formidable étreinte, criant, dans un délire de joie: « Regarde, Jean, regarde! » Toute résistance cessa; le corps du loup devint flasque. Il était mort.

Alors François, le prenant à pleins bras, l'emporta et le vint jeter aux pieds de l'aîné en répétant d'une voix attendrie: « Tiens, tiens, tiens, mon petit Jean, le voilà! »

Puis il replaça sur sa selle les deux cadavres l'un sur l'autre; et il se remit en route.

Il rentra au château, riant et pleurant, comme Gargantua à la naissance de Pantagruel, poussant des cris de triomphe et trépignant d'allégresse en racontant la mort de l'animal, et gémissant et s'arrachant la barbe en disant celle de son frère.

Et souvent, plus tard, quand il reparlait de ce jour, il prononçait, les larmes aux yeux: « Si seulement ce pauvre Jean avait pu me voir étrangler l'autre, il serait mort content, j'en suis sûr! »

La veuve de mon aïeul inspira à son fils orphelin l'hor-

8 *cherchant . . . ventre*, see *ventre*. — 21 *Gargantua, Pantagruel:* referring to *Les faits et les gestes de Gargantua et Pantagruel*, by François Rabelais (1495–1553)—a satire against monks, pedants, princes, and all political and religious authority.

reur de la chasse, qui s'est transmise de père en fils jusqu'à moi.

Le marquis d'Arville se tut. Quelqu'un demanda:

— Cette histoire est une légende, n'est-ce pas?

Et le conteur répondit:

— Je vous jure qu'elle est vraie d'un bout à l'autre.

Alors une femme déclara d'une petite voix douce:

— C'est égal, c'est beau d'avoir des passions pareilles.

APPARITION

On parlait de séquestration à propos d'un procès récent. C'était à la fin d'une soirée intime, rue de Grenelle, dans un ancien hôtel, et chacun avait son histoire, une histoire qu'il affirmait vraie.

Alors le vieux marquis de la Tour-Samuel, âgé de quatre-vingt-deux ans, se leva et vint s'appuyer à la cheminée. Il dit de sa voix un peu tremblante:

— Moi aussi, je sais une chose étrange, tellement étrange qu'elle a été l'obsession de ma vie. Voici maintenant cinquante-six ans que cette aventure m'est arrivée, et il ne se passe pas un mois sans que je la revoie en rêve. Il m'est demeuré de ce jour-là une marque, une empreinte de peur, me comprenez-vous? Oui, j'ai subi l'horrible épouvante, pendant dix minutes, d'une telle façon que depuis cette heure une sorte de terreur constante m'est restée dans l'âme. Les bruits inattendus me font tressaillir jusqu'au cœur; les objets que je distingue mal dans l'ombre du soir me donnent une envie folle de me sauver. J'ai peur la nuit, enfin.

L'Apparition shows perhaps as well or better than any other of Maupassant's stories his ability to deal with psychological subjects and his originality of treatment.

2 *rue de Grenelle:* a street running from the Champ de Mars to the rue de Rennes.

« Oh! je n'aurais pas avoué cela avant d'être arrivé à l'âge où je suis. Maintenant je peux tout dire. Il est permis de n'être pas brave devant les dangers imaginaires, quand on a quatre-vingt-deux ans. Devant les dangers véritables, je n'ai jamais reculé, Mesdames.

« Cette histoire m'a tellement bouleversé l'esprit, a jeté en moi un trouble si profond, si mystérieux, si épouvantable, que je ne l'ai même jamais racontée. Je l'ai gardée dans le fond intime de moi, dans ce fond où l'on cache les secrets pénibles, les secrets honteux, toutes les inavouables faiblesses que nous avons dans notre existence.

« Je vais vous dire l'aventure telle quelle, sans chercher à l'expliquer. Il est bien certain qu'elle est explicable, à moins que je n'aie eu mon heure de folie. Mais non, je n'ai pas été fou, et je vous en donnerai la preuve. Imaginez ce que vous vous voudrez. Voici les faits tout simples.

« C'était en 1827, au mois de juillet. Je me trouvais à Rouen en garnison.

« Un jour, comme je me promenais sur le quai, je rencontrai un homme que je crus reconnaître sans me rappeler au juste qui c'était. Je fis, par instinct, un mouvement pour m'arrêter. L'étranger aperçut ce geste, me regarda et tomba dans mes bras.

« C'était un ami de jeunesse que j'avais beaucoup aimé. Depuis cinq ans que je ne l'avais vu, il semblait vieilli d'un demi-siècle. Ses cheveux étaient tout blancs; et il marchait courbé, comme épuisé. Il comprit ma

20 *Rouen:* capital of the Department of Seine-Inférieure, about eighty-four miles northwest of Paris. The town is of great antiquity and existed before the conquest of Gaul by the Romans. After the Norman Conquest it was in the hands of the English until 1419, eighteen years after the inhuman sacrifice of Joan of Arc.

surprise et me conta sa vie. Un malheur terrible l'avait brisé.

« Devenu follement amoureux d'une jeune fille, il l'avait épousée dans une sorte d'extase de bonheur. Après un an d'une félicité surhumaine et d'une passion inapaisée, elle était morte subitement d'une maladie de cœur, tuée par l'amour lui-même, sans doute.

« Il avait quitté son château le jour même de l'enterrement, et il était venu habiter son hôtel de Rouen. Il vivait là, solitaire et désespéré, rongé par la douleur, si misérable qu'il ne pensait qu'au suicide.

« — Puisque je te retrouve ainsi, me dit-il, je te demanderai de me rendre un grand service, c'est d'aller chercher chez moi dans le secrétaire de ma chambre, de notre chambre, quelques papiers dont j'ai un urgent besoin. Je ne puis charger de ce soin un subalterne ou un homme d'affaires, car il me faut une impénétrable discrétion et un silence absolu. Quant à moi, pour rien au monde je ne rentrerai dans cette maison.

« Je te donnerai la clef de cette chambre que j'ai fermée moi-même en partant, et la clef de mon secrétaire. Tu remettras en outre un mot de moi à mon jardinier qui t'ouvrira le château.

« Mais viens déjeuner avec moi demain, et nous causerons de cela.

« Je lui promis de lui rendre ce léger service. Ce n'était d'ailleurs qu'une promenade pour moi, son domaine se trouvant situé à cinq lieues de Rouen environ. J'en avais pour une heure à cheval.

« A dix heures, le lendemain, j'étais chez lui. Nous déjeunâmes en tête-à-tête ; mais il ne prononça pas vingt paroles. Il me pria de l'excuser ; la pensée de la visite que j'allais faire dans cette chambre, où gisait son bonheur, le bouleversait, me disait-il. Il me parut en effet

singulièrement agité, préoccupé, comme si un mystérieux combat se fût livré dans son âme.

« Enfin il m'expliqua exactement ce que je devais faire. C'était bien simple. Il me fallait prendre deux paquets de lettres et une liasse de papiers enfermés dans le premier tiroir de droite du meuble dont j'avais la clef. Il ajouta :

« — Je n'ai pas besoin de te prier de n'y point jeter les yeux.

« Je fus presque blessé de cette parole, et je le lui dis un peu vivement. Il balbutia :

« — Pardonne-moi, je souffre trop.

« Et il se mit à pleurer.

« Je le quittai vers une heure pour accomplir ma mission.

« Il faisait un temps radieux, et j'allais au grand trot à travers les prairies, écoutant des chants d'alouettes et le bruit rythmé de mon sabre sur ma botte.

« Puis j'entrai dans la forêt et je mis au pas mon cheval. Des branches d'arbres me carressaient le visage ; et parfois j'attrapais une feuille avec mes dents et je la mâchais avidement, dans une de ces joies de vivre qui vous emplissent, on ne sait pourquoi, d'un bonheur tumultueux et comme insaisissable, d'une sorte d'ivresse de force.

« En approchant du château, je cherchais dans ma poche la lettre que j'avais pour le jardinier, et je m'aperçus avec étonnement qu'elle était cachetée. Je fus tellement surpris et irrité que je faillis revenir sans m'acquitter de ma commission. Puis je songeai que j'allais montrer là une susceptibilité de mauvais goût. Mon ami avait pu d'ailleurs fermer ce mot sans y prendre garde, dans le trouble où il était.

« Le manoir semblait abandonné depuis vingt ans.

La barrière, ouverte et pourrie, tenait debout on ne sait comment. L'herbe emplissait les allées; on ne distinguait plus les plates-bandes du gazon.

« Au bruit que je fis en tapant à coups de pied dans un volet, un vieil homme sortit d'une porte de côté et parut stupéfait de me voir. Je sautai à terre et je remis ma lettre. Il la lut, la relut, la retourna, me considéra en dessous, mit le papier dans sa poche et prononça:

« — Eh bien! qu'est-ce que vous désirez?

« Je répondis brusquement:

« — Vous devez le savoir, puisque vous avez reçu là-dedans les ordres de votre maître; je veux entrer dans ce château.

« Il semblait atterré. Il déclara:

« — Alors, vous allez dans . . . dans sa chambre?

« Je commençais à m'impatienter.

« — Parbleu! Mais est-ce que vous auriez l'intention de m'interroger, par hasard?

« Il balbutia:

« — Non . . . Monsieur . . . mais c'est que . . . c'est qu'elle n'a pas été ouverte depuis . . . depuis la . . . mort. Si vous voulez m'attendre cinq minutes, je vais aller . . . aller voir si . . .

« Je l'interrompis avec colère:

« — Ah! çà, voyons, vous fichez-vous de moi? Vous n'y pouvez pas entrer, puisque voici la clef.

« Il ne savait plus que dire.

« — Alors, Monsieur, je vais vous montrer la route.

« — Montrez-moi l'escalier et laissez-moi seul. Je la trouverai bien sans vous.

« — Mais . . . Monsieur . . . cependant . . .

« Cette fois, je m'emportai tout à fait:

« — Maintenant, taisez-vous, n'est-ce pas? ou vous aurez affaire à moi.

« Je l'écartai violemment et je pénétrai dans la maison.

« Je traversai d'abord la cuisine, puis deux petites pièces que cet homme habitait avec sa femme. Je franchis ensuite un grand vestibule, je montai l'escalier et je reconnus la porte indiquée par mon ami.

« Je l'ouvris sans peine et j'entrai.

« L'appartement était tellement sombre que je n'y distinguai rien d'abord. Je m'arrêtai, saisi par cette odeur moisie et fade des pièces inhabitées et condamnées, des chambres mortes. Puis, peu à peu, mes yeux s'habituèrent à l'obscurité, et je vis assez nettement une grande pièce en désordre, avec un lit sans draps, mais gardant ses matelas et ses oreillers, dont l'un portait l'empreinte profonde d'un coude ou d'une tête comme si on venait de se poser dessus.

« Les sièges semblaient en déroute. Je remarquai qu'une porte, celle d'une armoire sans doute, était demeurée entr'ouverte.

« J'allai d'abord à la fenêtre pour donner du jour et je l'ouvris ; mais les ferrures du contre-vent étaient tellement rouillées que je ne pus les faire céder.

« J'essayai même de les casser avec mon sabre, sans y parvenir. Comme je m'irritais de ces efforts inutiles, et comme mes yeux s'étaient enfin parfaitement accoutumés à l'ombre, je renonçai à l'espoir d'y voir plus clair et j'allai au secrétaire.

« Je m'assis dans un fauteuil, j'abattis la tablette, j'ouvris le tiroir indiqué. Il était plein jusqu'aux bords. Il ne me fallait que trois paquets, que je savais comment reconnaître, et je me mis à les chercher.

« Je m'écarquillais les yeux à déchiffrer les suscriptions, quand je crus entendre ou plutôt sentir un frôlement derrière moi. Je n'y pris point garde, pensant

qu'un courant d'air avait fait remuer quelque étoffe. Mais, au bout d'une minute, un autre mouvement, presque indistinct; me fit passer sur la peau un singulier petit frisson désagréable. C'était tellement bête d'être ému, même à peine, que je ne voulus pas me retourner, par pudeur pour moi-même. Je venais alors de découvrir la seconde des liasses qu'il me fallait, et je trouvais justement la troisième, quand un grand et pénible soupir, poussé contre mon épaule, me fit faire un bond de fou à deux mètres de là. Dans mon élan je m'étais retourné, la main sur la poignée de mon sabre, et certes, si je ne l'avais pas senti à mon côté, je me serais enfui comme un lâche.

« Une grande femme vêtue de blanc me regardait, debout derrière le fauteuil où j'étais assis une seconde plus tôt.

« Une telle secousse me courut dans les membres que je faillis m'abattre à la renverse ! Oh ! personne ne peut comprendre, à moins de les avoir ressenties, ces épouvantables et stupides terreurs. L'âme se fond ; on ne sent plus son cœur ; le corps entier devient mou comme une éponge ; on dirait que tout l'intérieur de nous s'écroule.

« Je ne crois pas aux fantômes ; eh bien ! j'ai défailli sous la hideuse peur des morts ; et j'ai souffert, oh ! souffert en quelques instants plus qu'en tout le reste de ma vie, dans l'angoisse irrésistible des épouvantes surnaturelles.

« Si elle n'avait pas parlé, je serais mort peut-être ! Mais elle parla ; elle parla d'une voix douce et douloureuse qui faisait vibrer les nerfs. Je n'oserais pas dire que je redevins maître de moi et que je retrouvai ma raison. Non. J'étais éperdu à ne plus savoir ce que je faisais ; mais cette espèce de fierté intime que j'ai en moi,

un peu d'orgueil de métier aussi, me faisaient garder, presque malgré moi, une contenance honorable. Je posais pour moi, et pour elle sans doute, pour elle, quelle qu'elle fût, femme ou spectre. Je me suis rendu compte de tout cela plus tard, car je vous assure que, dans l'instant de l'apparition je ne songeais à rien. J'avais peur.

« Elle dit :

« — Oh ! Monsieur, vous pouvez me rendre un grand service !

« Je voulus répondre, mais il me fut impossible de prononcer un mot. Un bruit vague sortit de ma gorge.

« Elle reprit :

« — Voulez-vous ? Vous pouvez me sauver, me guérir. Je souffre affreusement. Je souffre, oh ! je souffre !

« Et elle s'assit doucement dans mon fauteuil. Elle me regardait :

« — Voulez-vous ?

« Je fis : « Oui ! » de la tête, ayant encore la voix paralysée.

« Alors elle me tendit un peigne en écaille et elle murmura :

« — Peignez-moi, oh ! peignez-moi ; cela me guérira ; il faut qu'on me peigne. Regardez ma tête ... Comme je souffre ; et mes cheveux, comme ils me font mal !

« Ses cheveux dénoués, très longs, très noirs, me semblait-il, pendaient par-dessus le dossier du fauteuil et touchaient la terre.

« Pourquoi ai-je fait ceci ? Pourquoi ai-je reçu en frissonnant ce peigne, et pourquoi ai-je pris dans mes mains ses longs cheveux qui me donnèrent à la peau une sensation de froid atroce comme si j'eusse manié des serpents ? Je n'en sais rien.

« Cette sensation m'est restée dans les doigts et je tressaille en y songeant.

« Je la peignai. Je maniai je ne sais comment cette chevelure de glace. Je la tordis, je la renouai et la dénouai; je la tressai comme on tresse la crinière d'un cheval. Elle soupirait, penchait la tête, semblait heureuse.

« Soudain elle me dit : « Merci ! » m'arracha le peigne des mains et s'enfuit par la porte que j'avais remarquée entr'ouverte.

« Resté seul, j'eus, pendant quelques secondes, ce trouble effaré des réveils après les cauchemars. Puis je repris enfin mes sens; je courus à la fenêtre et je brisai les contre-vents d'une poussée furieuse.

« Un flot de jour entra. Je m'élançai sur la porte par où cet être était parti. Je la trouvai fermée et inébranlable.

« Alors une fièvre de fuite m'envahit, une panique, une vraie panique des batailles. Je saisis brusquement les trois paquets de lettres sur le secrétaire ouvert; je traversai l'appartement en courant, je sautai les marches de l'escalier quatre à quatre, je me trouvai dehors je ne sais par où, et, apercevant mon cheval à dix pas de moi, je l'enfourchai d'un bond et partis au galop.

« Je ne m'arrêtai qu'à Rouen, et devant mon logis. Ayant jeté la bride à mon ordonnance, je me sauvai dans ma chambre où je m'enfermai pour réfléchir.

« Alors, pendant une heure, je me demandai anxieusement si je n'avais pas été le jouet d'une hallucination. Certes, j'avais eu un de ces incompréhensibles ébranlements nerveux, un de ces affolements du cerveau qui enfantent les miracles, à qui le Surnaturel doit sa puissance.

« Et j'allais croire à une vision, à une erreur de mes

sens, quand je m'approchai de ma fenêtre. Mes yeux, par hasard, descendirent sur ma poitrine. Mon dolman était plein de longs cheveux de femme qui s'étaient enroulés aux boutons!

« Je les saisis un à un et je les jetai dehors avec des tremblements dans les doigts.

« Puis j'appelai mon ordonnance. Je me sentais trop ému, trop troublé, pour aller le jour même chez mon ami. Et puis je voulais mûrement réfléchir à ce que je devais lui dire.

« Je lui fis porter ses lettres, dont il remit un reçu au soldat. Il s'informa beaucoup de moi. On lui dit que j'étais souffrant, que j'avais reçu un coup de soleil, je ne sais quoi. Il parut inquiet.

« Je me rendis chez lui le lendemain, dès l'aube, résolu à lui dire la vérité. Il était sorti la veille au soir et pas rentré.

« Je revins dans la journée, on ne l'avait pas revu. J'attendis une semaine. Il ne reparut pas. Alors je prévins la justice. On le fit rechercher partout, sans découvrir une trace de son passage ou de sa retraite.

« Une visite minutieuse fut faite du château abandonné. On n'y découvrit rien de suspect.

« Aucun indice ne révéla qu'une femme y eût été cachée.

« L'enquête n'aboutissant à rien, les recherches furent interrompues.

« Et, depuis cinquante-six ans, je n'ai rien appris. Je ne sais rien de plus.»

VISION DE CHARLES XI

> **There are more things in heav'n and earth, Horatio,**
> **Than are dreamt of in your philosophy.**
> **SHAKSPEARE, *Hamlet.***

On se moque des visions et des apparitions surnaturelles; quelques-unes, cependant, sont si bien attestées, que, si l'on refusait d'y croire, on serait obligé, pour être conséquent, de rejeter en masse tous les témoignages historiques.

Un procès-verbal en bonne forme, revêtu des signatures de quatre témoins dignes de foi, voilà ce qui garantit l'authenticité du fait que je vais raconter. J'ajouterai que la prédiction contenue dans ce proces-verbal était contenue et citée bien longtemps avant que des événements arrivés de nos jours aient paru l'accomplir.

Charles XI, père du fameux Charles XII, était un des

12 *Charles XI*, king of Sweden, was born in 1655. On his accession a peace was concluded with Denmark, but in 1674, in a war with that power, he lost several places which were restored at the peace of Nimeguen. He married a sister of the king of Denmark, and died in 1697. In his reign the arts and sciences began to flourish in Sweden. — *Charles XII*, the son of Charles XI, came to the throne at the age of fifteen. On account of his youth a coalition was formed against him by Poland, Denmark, and Prussia, all of whom were defeated by him. He has been styled the "Alexander," the "Quixote," and the "Madman" of the North. He was killed at the siege of Fredericshall in Norway in 1718. He was succeeded by his sister Ulrica Eleonora.

monarques les plus despotiques, mais un des plus sages qu'ait eus la Suède. Il restreignit les privilèges monstrueux de la noblesse, abolit la puissance du Sénat, et fit des lois de sa propre autorité; en un mot, il changea la constitution du pays, qui était oligarchique avant lui, et força les états à lui confier l'autorité absolue. C'était d'ailleurs un homme éclairé, brave, fort attaché à la religion luthérienne, d'un caractère inflexible, froid, positif, entièrement dépourvu d'imagination.

Il venait de perdre sa femme Ulrique Éléonore. Quoique sa dureté pour cette princesse eût, dit-on, hâté sa fin, il l'estimait, et parut plus touché de sa mort qu'on ne l'aurait attendu d'un cœur aussi sec que le sien. Depuis cet événement, il devint encore plus sombre et taciturne qu'auparavant, et se livra au travail avec une application qui prouvait un besoin impérieux d'écarter des idées pénibles.

A la fin d'une soirée d'automne, il était assis en robe de chambre et en pantoufles devant un grand feu allumé dans son cabinet au palais de Stockholm. Il avait auprès de lui son chambellan, le comte Brahé, qu'il honorait de ses bonnes grâces, et le médecin Baumgarten, qui, soit dit en passant, tranchait de l'esprit fort, et voulait que l'on doutât de tout, excepté de la médecine. Ce soir-là, il l'avait fait venir pour le consulter sur je ne sais quelle indisposition.

La soirée se prolongeait, et le roi, contre sa coutume,

5 *oligarchique:* a form of government in which the authority is in the hands of a few people. — **20** *Stockholm:* the capital of Sweden, is situated at the junction of Lake Malar with an inlet of the Baltic, about thirty-six miles from the sea as the channel goes. It is built partly on the mainland and partly on nine islands. It is a handsome city, surrounded by delightful suburbs, and is the most industrious and commercial town in Sweden.

ne leur faisait pas sentir, en leur donnant le bonsoir, qu'il était temps de se retirer. La tête baissée et les yeux fixés sur les tisons, il gardait un profond silence, ennuyé de sa compagnie, mais craignant, sans savoir pourquoi, de rester seul. Le comte Brahé s'apercevait bien que sa présence n'était pas fort agréable, et déjà plusieurs fois il avait exprimé la crainte que Sa Majesté n'eût besoin de repos: un geste du roi l'avait retenu à sa place. A son tour, le médecin parla du tort que les veilles font à la santé; mais Charles lui répondit entre ses dents:

— Restez, je n'ai pas encore envie de dormir.

Alors on essaya différents sujets de conversation qui s'épuisaient tous à la seconde ou troisième phrase. Il paraissait évident que Sa Majesté était dans une de ses humeurs noires, et, en pareille circonstance, la position d'un courtisan est bien délicate. Le comte Brahé, soupçonnant que la tristesse du roi provenait de ses regrets pour la perte de son épouse, regarda quelque temps le portrait de la reine suspendu dans le cabinet, puis il s'écria avec un grand soupir:

— Que ce portrait est ressemblant! Voilà bien cette expression à la fois si majestueuse et si douce!...

— Bah! répondit brusquement le roi, qui croyait entendre un reproche toutes les fois qu'on prononçait devant lui le nom de la reine.

— Ce portrait est trop flatté! La reine était laide.

Puis, fâché intérieurement de sa dureté, il se leva et fit un tour dans la chambre pour cacher une émotion dont il rougissait. Il s'arrêta devant la fenêtre qui donnait sur la cour. La nuit était sombre et la lune à son premier quartier.

Le palais où résident aujourd'hui les rois de Suède n'étais pas encore achevé, et Charles XI, qui l'avait commencé, habitait alors l'ancien palais situé à la pointe du

Ritterholm qui regarde le lac Mœler. C'est un grand bâtiment en forme de fer à cheval. Le cabinet du roi était à l'une des extrémités, et à peu près en face se trouvait la grande salle où s'assemblaient les états quand ils devaient recevoir quelque communication de la couronne.

Les fenêtres de cette salle semblaient en ce moment éclairées d'une vive lumière. Cela parut étrange au roi. Il supposa d'abord que cette lueur était produite par le flambeau de quelque valet. Mais qu'allait-on faire à cette heure dans une salle qui depuis longtemps n'avait pas été ouverte? D'ailleurs, la lumière était trop éclatante pour provenir d'un seul flambeau. On aurait pu l'attribuer à un incendie; mais on ne voyait point de fumée, les vitres n'étaient pas brisées, nul bruit ne se faisait entendre; tout annonçait plutôt une illumination.

Charles regarda ces fenêtres quelque temps sans parler. Cependant le comte Brahé, étendant la main vers le cordon d'une sonnette, se disposait à sonner un page pour l'envoyer reconnaître la cause de cette singulière clarté; mais le roi l'arrêta.

— Je veux aller moi-même dans cette salle, dit-il.

En achevant ces mots, on le vit pâlir, et sa physionomie exprimait une espèce de terreur religieuse. Pourtant il sortit d'un pas ferme; le chambellan et le médecin le suivirent, tenant chacun une bougie allumée.

Le concierge, qui avait la charge des clefs, était déjà couché. Baumgarten alla le réveiller et lui ordonna, de la part du roi, d'ouvrir sur-le-champ les portes de la salle des états. La surprise de cet homme fut grande à cet ordre inattendu; il s'habilla à la hâte et joignit le roi avec son trousseau de clefs. D'abord il ouvrit la porte d'une galerie qui servait d'antichambre ou de dégage-

1 *Mœler:* one of the largest lakes in Sweden.

ment à la salle des états. Le roi entra; mais quel fut son étonnement en voyant les murs entièrement tendus de noir!

— Qui a donné l'ordre de faire tendre ainsi cette salle? demanda-t-il d'un ton de colère.

— Sire, personne que je sache, répondit le concierge tout troublé, et, la dernière fois que j'ai fait balayer la galerie, elle était lambrissée de chêne comme elle l'a toujours été... Certainement ces tentures-là ne viennent pas du garde-meuble de Votre Majesté.

Et le roi, marchant d'un pas rapide, était déjà parvenu à plus des deux tiers de la galerie. Le comte et le concierge le suivaient de près; le médecin Baumgarten était un peu en arrière, partagé entre la crainte de rester seul et celle de s'exposer aux suites d'une aventure qui s'annonçait d'une façon assez étrange.

— N'allez pas plus loin, sire! s'écria le concierge. Sur mon âme, il y a de la sorcellerie là-dedans. A cette heure... et depuis la mort de la reine, votre gracieuse épouse..., on dit qu'elle se promène dans cette galerie... Que Dieu nous protège!

— Arrêtez, sire! s'écriait le comte de son côté. N'entendez-vous pas ce bruit qui part de la salle des états? Qui sait à quels dangers Votre Majesté s'expose!

— Sire, disait Baumgarten, dont une bouffée de vent venait d'éteindre la bougie, permettez du moins que j'aille chercher une vingtaine de vos trabans.

— Entrons, dit le roi d'une voix ferme en s'arrêtant devant la porte de la grande salle; et toi, concierge, ouvre vite cette porte.

Il la poussa du pied, et le bruit, répété par l'écho des voûtes, retentit dans la galerie comme un coup de canon.

Le concierge tremblait tellement, que sa clef battait la serrure sans qu'il pût parvenir à la faire entrer.

— Un vieux soldat qui tremble! dit Charles en haussant les épaules. — Allons, comte, ouvrez-nous cette porte.

— Sire, répondit le comte en reculant d'un pas, que Votre Majesté me commande de marcher à la bouche d'un canon danois ou allemand, j'obéirai sans hésiter; mais c'est l'enfer que vous voulez que je défie.

Le roi arracha la clef des mains du concierge.

— Je vois bien, dit-il d'un ton de mépris, que ceci me regarde seul; et, avant que sa suite eût pu l'en empêcher, il avait ouvert l'épaisse porte de chêne, et était entré dans la grande salle en prononçant ces mots: « Avec l'aide de Dieu! » Ses trois acolytes, poussés par la curiosité, plus forte que la peur, et peut-être honteux d'abandonner leur roi, entrèrent avec lui.

La grande salle était éclairée par une infinité de flambeaux. Une tenture noire avait remplacé l'antique tapisserie à personnages. Le long des murailles paraissaient disposés en ordre, comme à l'ordinaire, des drapeaux allemands, danois ou moscovites, trophées des soldats de Gustave-Adolphe. On distinguait au milieu des bannières suédoises, couvertes de crêpes funèbres.

Une assemblée immense couvrait les bancs. Les quatre ordres de l'État[1] siégeaient chacun à son rang. Tous étaient habillés de noir, et cette multitude de faces humaines, qui parassaient lumineuses sur un fond sombre, éblouissaient tellement les yeux, que, des quatre témoins de cette scène extraordinaire, aucun ne put trouver dans cette foule une figure connue. Ainsi un acteur vis-à-

[1] La noblesse, le clergé, les bourgeois et les paysans.

21 *Gustave-Adolphe:* Gustavus (Adolphus) II, the Great, came to the throne in 1611 and was one of the greatest of the early kings of Sweden. He was killed at the battle of Lutzen in 1632.

vis d'un public nombreux ne voit qu'une masse confuse, où ses yeux ne peuvent distinguer un seul individu.

Sur le trône élevé d'où le roi avait coutume de haranguer l'assemblée, ils virent un cadavre sanglant, revêtu des insignes de la royauté. A sa droite, un enfant, debout et la couronne en tête, tenait un sceptre à la main; à sa gauche, un homme âgé, ou plutôt un autre fantôme, s'appuyait sur le trône. Il était revêtu du manteau de cérémonie que portaient les anciens Administrateurs de la Suède, avant que Wasa en eût fait un royaume. En face du trône, plusieurs personnages d'un maintien grave et austère, revêtus de longues robes noires, et qui paraissaient être des juges, étaient assis devant une table sur laquelle on voyait de grands in-folios et quelques parchemins. Entre le trône et les bancs de l'assemblée, il y avait un billot couvert d'un crêpe noir, et une hache reposait auprès.

Personne, dans cette assemblée surhumaine, n'eut l'air de s'apercevoir de la présence de Charles et des trois personnes qui l'accompagnaient. A leur entrée, ils n'entendirent d'abord qu'un murmure confus, au milieu duquel l'oreille ne pouvait saisir des mots articulés; puis le plus âgé des juges en robe noire, celui qui paraissait remplir les fonctions de président, se leva, et frappa trois fois de la main sur un in-folio ouvert devant lui. Aussitôt il se fit un profond silence. Quelques jeunes gens de bonne mine, habillés richement, et les mains liées derrière le dos, entrèrent dans la salle par une porte opposée à celle que venait d'ouvrir Charles XI. Ils marchaient la tête haute et le regard assuré. Derrière eux, un homme robuste, revêtu d'un justaucorps de cuir brun, tenait le

10 *Wasa:* Gustavus Vasa, king of Sweden in 1523, delivered his countrymen from the Danish yoke. Under him Sweden rose from a semi-barbarous condition to a considerable affluence and prosperity.

bout des cordes qui leur liaient les mains. Celui qui marchait le premier, et qui semblait être le plus important des prisonniers, s'arrêta au milieu de la salle, devant le billot, qu'il regarda avec un dédain superbe. En même temps, le cadavre parut trembler d'un mouvement convulsif, et un sang frais et vermeil coula de sa blessure. Le jeune homme s'agenouilla, tendit la tête; la hache brilla dans l'air, et retomba aussitôt avec bruit. Un ruisseau de sang jaillit sur l'estrade, et se confondit avec celui du cadavre; et la tête, bondissant plusieurs fois sur le pavé rougi, roula jusqu'aux pieds de Charles, qu'elle teignit de sang.

Jusqu'à ce moment, la surprise l'avait rendu muet; mais, à ce spectacle horrible, sa langue se dédia; il fit quelques pas vers l'estrade, et, s'adressant à cette figure revêtue du manteau d'Administrateur, il prononça hardiment la formule bien connue:

— *Si tu es de Dieu, parle; si tu es de l'Autre, laisse-nous en paix.*

Le fantôme lui répondit lentement et d'un ton solennel:

— CHARLES ROI! ce sang ne coulera pas sous ton règne...(ici la voix devint moins distincte), mais cinq règnes après. Malheur, malheur, malheur au sang de Wasa!

Alors les formes des nombreux personnages de cette étonnante assemblée commencèrent à devenir moins nettes et ne semblaient déjà plus que des ombres colorées, bientôt elles disparurent tout à fait; les flambeaux fantastiques s'éteignirent, et ceux de Charles et de sa suite n'éclairèrent plus que les vieilles tapisseries, légèrement agitées par le vent. On entendit encore, pendant quelque temps, un bruit assez mélodieux, qu'un des témoins compara au murmure du vent dans les feuilles, et un autre,

au son que rendent des cordes de harpe en cassant au moment où l'on accorde l'instrument. Tous furent d'accord sur la durée de l'apparition, qu'ils jugèrent avoir été d'environ dix minutes.

Les draperies noires, la tête coupée, les flots de sang qui teignaient le plancher, tout avait disparu avec les fantômes; seulement la pantoufle de Charles conserva une tache rouge, qui seule aurait suffi pour lui rappeler les scènes de cette nuit, si elles n'avaient pas été trop bien gravées dans sa mémoire.

Rentré dans son cabinet, le roi fit écrire la relation de ce qu'il avait vu, la fit signer par ses compagnons, et la signa lui-même. Quelques précautions que l'on prît pour cacher le contenu de cette pièce au public, elle ne laissa pas d'être bientôt connue, même du vivant de Charles XI; elle existe encore, et jusqu'à présent personne ne s'est avisé d'élever des doutes sur son authenticité. La fin en est remarquable:

« Et, si ce que je viens de relater, dit le roi, n'est pas l'exacte vérité, je renonce à tout espoir d'une meilleure vie, laquelle je puis avoir méritée pour quelques bonnes actions, et surtout pour mon zèle à travailler au bonheur de mon peuple, et à défendre la religion de mes ancêtres.»

Maintenant, si l'on se rappelle la mort de Gustave III, et le jugement d'Ankarstroem, son assassin, on trouvera plus d'un rapport entre cet événement et les circonstances de cette singulière prophétie.

25 *Gustave III:* the oldest son of Adolphus Frederic, was born in 1746 and succeeded to the throne in 1771. The country, which was convulsed throughout, was tranquillized by the prudent measures of Gustavus, who was wise, firm and accomplished, although fond of pleasure. On account of his part against the French revolutionists, a conspiracy was formed against him and he was shot by the Count Ankarstroem at a masquerade at Stockholm, March 15th, 1792.

Le jeune homme décapité en présence des états aurait désigné Ankarstroem.

Le cadavre couronné serait Gustave III.

L'enfant, son fils et son successeur, Gustave-Adolphe IV.

Le vieillard, enfin, serait le duc de Sudermanie, oncle de Gustave IV, qui fut régent du royaume, puis enfin roi après la déposition de son neveu.

4 *Gustave-Adolphe IV*, son of Gustavus III, was deposed and banished in 1809. After wandering through Europe under various names and in very straitened circumstances, he died in Switzerland.

L'ENLÈVEMENT DE LA REDOUTE

Un militaire de mes amis, qui est mort de la fièvre en Grèce il y a quelques années, me conta un jour la première affaire à laquelle il avait assisté. Son récit me frappa tellement, que je l'écrivis de mémoire aussitôt que j'en eus le loisir. Le voici :

— Je rejoignis le régiment le 4 septembre au soir. Je trouvai le colonel au bivac. Il me reçut d'abord assez brusquement ; mais, après avoir lu la lettre de recommandation du général B***, il changea de manières, et m'adressa quelques paroles obligeantes.

Je fus présenté par lui à mon capitaine, qui revenait à l'instant même d'une reconnaissance. Ce capitaine, que je n'eus guère le temps de connaître, était un grand homme brun, d'une physionomie dure et repoussante. Il avait été simple soldat, et avait gagné ses épaulettes et sa croix sur les champs de bataille. Sa voix, qui était

Title. One of the strongest of Merimée's shorter stories. The simple language and enamel-like brilliancy of the word-picture suggest Daudet.

7 *bivac:* spelled also bivouac. — 16 *croix:* the Cross of the Legion of Honor, an order instituted by Napoleon when First Consul, May 9, 1802. The cross is attached to a red ribbon (*le ruban rouge*) which is worn alone on ordinary occasions. The decoration is still given.

enrouée et faible, contrastait singulièrement avec sa stature presque gigantesque. On me dit qu'il devait cette voix étrange à une balle qui l'avait percé de part en part à la bataille d'Iéna.

En apprenant que je sortais de l'école de Fontainebleau, il fit la grimace et dit :

— Mon lieutenant est mort hier...

Je compris qu'il voulait dire : « C'est vous qui devez le remplacer, et vous n'en êtes pas capable.» Un mot piquant me vint sur les lèvres, mais je me contins.

La lune se leva derrère la redoute de Cheverino, située à deux portées de canon de notre bivac. Elle était large et rouge comme cela est ordinaire à son lever. Mais, ce soir-là, elle me parut d'une grandeur extraordinaire. Pendant un instant, la redoute se détacha en noir sur le disque éclatant de la lune. Elle ressemblait au cône d'un volcan au moment de l'éruption.

Un vieux soldat, auprès duquel je me trouvais, remarqua la couleur de la lune.

— Elle est bien rouge, dit-il ; c'est signe qu'il en coûtera bon l'avoir, cette fameuse redoute !

J'ai toujours été superstitieux, et cet augure, dans ce moment surtout, m'affecta. Je me couchai, mais je ne pus dormir. Je me levai, et je marchai quelque temps, regardant l'immense ligne de feux qui couvrait les hauteurs au delà du village de Cheverino.

Lorsque je crus que l'air frais et piquant de la nuit

4 *Iéna :* a German town in the duchy of Saxe-Weimar-Eisenach, on the Saale, about twelve miles from Weimar. Napoleon I totally defeated the Prussians here on October 14, 1806. — 5 *Fontainebleau :* a town in the Department of Seine-et-Marne, about thirty-seven miles from Paris. Its castle is one of the most magnificent in France; the forest, one of the finest in the Republic, has an area of eighty-four square miles. — 22 *augure :* notice derivation in English dictionary.

avait assez rafraîchi mon sang, je revins auprès du feu; je m'enveloppai soigneusement dans mon manteau, et je fermai les yeux, espérant ne pas les ouvrir avant le jour. Mais le sommeil me tint rigueur. Insensiblement mes pensées prenaient une teinte lugubre. Je me disais que je n'avais pas un ami parmi les cent mille hommes qui couvraient cette plaine. Si j'étais blessé, je serais dans un hôpital, traité sans égards par des chirurgiens ignorants. Ce que j'avais entendu dire des opérations chirurgicales me revint à la mémoire. Mon cœur battait avec violence, et machinalement je disposais, comme une espèce de cuirasse, le mouchoir et le portefeuille que j'avais sur la poitrine. La fatigue m'accablait, je m'assoupissais à chaque instant, et à chaque instant quelque pensée sinistre se reproduisait avec plus de force et me réveillait en sursaut.

Cependant la fatigue l'avait emporté, et, quand on battit la diane, j'étais tout à fait endormi. Nous nous mîmes en bataille, on fit l'appel, puis on remit les armes en faisceaux, et tout annonçait que nous allions passer une journée tranquille.

Vers trois heures, un aide de camp arriva, apportant un ordre. On nous fit reprendre les armes; nos tirailleurs se répandirent dans la plaine, nous les suivîmes lentement, et, au bout de vingt minutes, nous vîmes tous les avant-postes des Russes se replier et rentrer dans la redoute.

Une batterie d'artillerie vint s'établir à notre droite, une autre à notre gauche mais tous les deux bien en avant de nous. Elles commençèrent un feu très vif sur l'ennemi, qui riposta énergiquement, et bientôt la redoute de Cheverino disparut sous des nuages épais de fumée.

4 *Mais le sommeil . . . rigueur*, see *rigueur*.

Notre régiment était presque à couvert du feu des Russes par un pli de terrain. Leurs boulets, rares d'ailleurs pour nous (car ils tiraient de préférence sur nos canonniers), passaient au-dessus de nos têtes, ou tout au plus nous envoyaient de la terre et de petites pierres.

Aussitôt que l'ordre de marcher en avant nous eut été donné, mon capitaine me regarda avec une attention qui m'obligea à passer deux ou trois fois la main sur ma jeune moustache d'un air aussi dégagé qu'il me fut possible. Au reste, je n'avais pas peur, et la seule crainte que j'éprouvasse, c'était que l'on ne s'imaginât que j'avais peur. Ces boulets inoffensifs contribuèrent encore à me maintenir dans mon calme héroïque. Mon amour-propre me disait que je courais un danger réel, puisque enfin j'étais sous le feu d'une batterie. J'étais enchanté d'être si à mon aise, et je songeai au plaisir de raconter la prise de la redoute de Cheverino, dans le salon de madame de B***, rue de Provence.

Le colonel passa devant notre compagnie; il m'adressa la parole: « Eh bien, vous allez en voir de grises pour votre début.»

Je souris d'un air tout à fait martial en brossant la manche de mon habit, sur laquelle un boulet, tombé à trente pas de moi, avait envoyé un peu de poussière.

Il paraît que les Russes s'aperçurent du mauvais succès de leurs boulets; car ils les remplacèrent par des obus qui pouvaient plus facilement nous atteindre dans le creux où nous étions postés. Un assez gros éclat m'enleva mon schako et tua un homme auprès de moi.

— Je vous fais mon compliment, me dit le capitaine, comme je venais de ramasser mon schako, vous en voilà quitte pour la journée.

20 *vous allez . . . grises*, see *aller*. — **29** *schako*, also spelled *shako:* a kind of military cap. From the Hungarian *csákó*.

Je connaissais cette superstition militaire qui croit que l'axiome *non bis in idem* trouve son application aussi bien sur un champ de bataille que dans une cour de justice. Je remis fièrement mon schako.

— C'est faire saluer les gens sans cérémonie, dis-je aussi gaiement que je pus.

Cette mauvaise plaisanterie, vu la circonstance, parut excellente.

— Je vous félicite, reprit le capitaine, vous n'aurez rien de plus, et vous commanderez une compagnie ce soir; car je sens bien que le four chauffe pour moi. Toutes les fois que j'ai été blessé, l'officier auprès de moi a reçu quelque balle morte, et, ajouta-t-il d'un ton plus bas et presque honteux, leurs noms commençaient toujours par un P.

Je fis l'esprit fort; bien des gens auraient fait comme moi; bien des gens auraient été aussi bien que moi frappés de ces paroles prophétiques. Conscrit comme je l'étais, je sentais que je ne pouvais confier mes sentiments à personne, et que je devais toujours paraître froidement intrépide.

Au bout d'une demi-heure, le feu des Russes diminua sensiblement; alors nous sortîmes de notre couvert pour marcher sur la redoute.

Notre régiment était composé de trois bataillons. Le deuxième fut chargé de tourner la redoute du côté de la gorge; les deux autres devaient donner l'assaut. J'étais dans le troisième bataillon.

En sortant de derrière l'espèce d'épaulement qui nous avait protégés, nous fûmes reçus par plusieurs décharges

2 *non bis in idem:* Latin, 'not twice in the same place.' — 29 *épaulement:* side works, made of gabions, fascines or bags, filled with earth, or of earth heaped up, to afford cover from the flanking fire of an enemy.

de mousqueterie qui ne firent que peu de mal dans nos rangs. Le sifflement des balles me surprit : souvent je tournais la tête, et je m'attirai ainsi quelques plaisanteries de la part de mes camarades plus familiarisés avec ce bruit.

— A tout prendre, me dis-je, une bataille n'est pas une chose si terrible.

Nous avancions au pas de course, précédés de tirailleurs : tout à coup les Russes poussèrent trois hourras, trois hourras distincts, puis demeurèrent silencieux et sans tirer.

— Je n'aime pas ce silence, dit mon capitaine ; cela ne nous présage rien de bon.

Je trouvai que nos gens étaient un peu trop bruyants, et je ne pus m'empêcher de faire intérieurement la comparaison de leurs clameurs tumultueuses avec le silence imposant de l'ennemi.

Nous parvînmes rapidement au pied de la redoute, les pallisades avaient été brisées et la terre bouleversée par nos boulets. Les soldats s'élançèrent sur ces ruines nouvelles avec des cris de *Vive l'empereur!* plus forts qu'on ne l'aurait attendu de gens qui avaient déjà tant crié.

Je levai les yeux, et jamais je n'oublierai le spectacle que je vis. La plus grande partie de la fumée s'était élevée et restait suspendue comme un dais à vingt pieds au-dessus de la redoute. Au travers d'une vapeur bleuâtre, on apercevait derrière leur parapet à demi détruit les grenadiers russes, l'arme haute, immobiles comme des statues. Je crois voir encore chaque soldat, l'œil gauche attaché sur nous, le droit caché par son fusil élevé. Dans une embrasure, à quelques pieds de nous, un

21 *empereur:* Napoleon I.

homme tenant une lance de feu était auprès d'un canon.

Je frissonnai et je crus que ma dernière heure était venue.

— Voilà la danse qui va commencer, s'écria mon capitaine. Bonsoir!

Ce furent les dernières paroles que je l'entendis prononcer.

Un roulement de tambours retentit dans la redoute. Je vis se baisser tous les fusils. Je fermai les yeux, et j'entendis un fracas épouvantable, suivi des cris et de gémissements. J'ouvris les yeux, surpris de me trouver encore au monde. La redoute était de nouveau enveloppée de fumée. J'étais entouré de blessés et de morts. Mon capitaine était étendu à mes pieds: sa tête avait été broyée par un boulet, et j'étais couvert de sa cervelle et de son sang. De toute ma compagnie, il ne restait debout que six hommes et moi.

A ce carnage succéda un moment de stupeur. Le colonel, mettant son chapeau au bout de son épée, gravit le premier le parapet en criant: *Vive l'empereur!* il fut suivi aussitôt de tous les survivants. Je n'ai presque plus de souvenir net de ce qui suivit. Nous entrâmes dans la redoute, je ne sais comment. On se battit corps à corps au milieu d'une fumée si épaisse, que l'on ne pouvait se voir. Je crois que je frappai, car mon sabre se trouva tout sanglant. Enfin j'entendis crier: « Victoire! » et la fumée diminuant, j'aperçus du sang et des morts sous lesquels disparaissait la terre de la redoute. Les canons surtout étaient enterrés sous des tas de cadavres. Environ deux cents hommes debout, en uniforme français, étaient groupés sans ordre, les uns chargeant leurs fusils, les autres essuyant leurs baïonnettes. Onze prisonniers russes étaient avec eux.

Le colonel était renversé tout sanglant sur un caisson brisé, près de la gorge. Quelques soldats s'empressaient autour de lui : je m'approchai.

— Où est le plus ancien capitaine? demandait-il à un sergent.

Le sergent haussa les épaules d'une manière très expressive.

— Et le plus ancien lieutenant?

— Voici monsieur qui est arrivé d'hier, dit le sergent d'un ton tout à fait calme.

Le colonel sourit amèrement.

— Allons, monsieur, me dit-il, vous commandez en chef ; faites promptement fortifier la gorge de la redoute avec ces chariots, car l'ennemi est en force ; mais le général C*** va vous faire soutenir.

— Colonel, lui dis-je, vous êtes grièvement blessé?

— *F . . .*, mon cher, mais la redoute est prise !

17 ***F . . ., mon cher:*** ***F . . .***, **a vulgar expression, almost always abbreviated. See *ficher*.**

MATERIALS FOR FRENCH COMPOSITION

Based on the text

L'ENFANT ESPION

1. From the beginning to page 8, line 26

1. Little Stenne was fifteen years old. 2. Father Stenne was an old soldier. 3. Do the old ladies know little Stenne's mother? 4. The little fellow liked to bow to the Prussians. 5. Stenne's father had a vacation. 6. Battalions were going to the rampart. 7. Will the bands amuse the servants? 8. His father was well posted on the bands. 9. The child ran about in the streets. 10. The siege of Paris changed everything.

2. From page 8, line 26, to page 10, line 30

1. Mr. Stenne's son talked politics with the butcher and the baker. 2. Is the game of "pitch-penny" in fashion? 3. The militiamen play "pitch-penny" in the square. 4. The game is a very amusing one. 5. Is it the tall fellow in the blue coat who wagers five-franc pieces? 6. The Prussians sell newspapers to the sentinels. 7. It is a snowy morning, and Stenne is setting out for Aubervilliers. 8. They had some canvas sacks under their blouses and said they were going to pick up

potatoes. 9. I will go and pick up some potatoes for the Prussians. 10. The temptation is too strong.

3. From page 10, line 30, to page 12, line 31

1. Do you think that the old sergeant will know the roads? 2. Will the sharpshooters be there? 3. The soldiers would thaw out their biscuits if they had a fire. 4. They had learned the Prussian countersign and thought that they would recapture Bourget. 5. "Let's not go there," said a soldier who was picking up potatoes. 6. They continued to advance; suddenly they heard a whistle across the snow. 7. Some of the Prussian officers began to laugh and jumped down into the trench. 8. The Prussians had yellow moustaches and dirty caps. 9. Will you make some soup over the fire?

4. From page 12, line 31, to page 14, line 26

1. Do you think the officers appear proud or wicked? 2. He would like to speak to you and prove that he isn't stupid. 3. This man is older and more serious than the others; he has a child about Stenne's age. 4. Do you feel as if there was tenderness in his look? 5. He will begin to drink and soon everything will turn about him. 6. I will follow you when you begin to speak German. 7. It was night, and the troops were arriving silently and taking their positions behind the walls. 8. The old sergeant may be happy if he recognizes the children. 9. Stenne wanted to tell the soldiers not to go.

5. From page 14, line 26, to page 16, line 28.

1. The division of the money will be made honestly and I shall hide it under my pillow. 2. Did you hear the word "spy"? 3. Father Stenne had just heard from the provinces that business had improved. 4. I

heard the cannon at Bourget and became very pale; then I went to bed but did not sleep. 5. Do you recall the sergeant who smiled down there in the snow? 6. My father opened the window and said that it was a real battle. 7. In one breath Stenne told what he had done, — that he had gone to the Prussian camp and had stolen the money. 8. Would you not cry if you had stolen a gun?

LES VIEUX

6. From beginning to page 18, line 29

1. One morning a letter came from Paris. 2. Something warned me that it would spoil my whole day, and I was not deceived. 3. Was the letter from a friend in Paris? 4. Did you ask me to shut up my mill and go and see your grandparents? 5. He was very old and wanted to see his friends. 6. I had just chosen a sheltered spot among the rocks. 7. Will you stay there all day or will you go to Paris? 8. I would shut up the mill and go to see my friends. 9. It was fine weather that morning. 10. There was too much sun among the rocks, so I chose a sheltered place.

7. From page 18, line 29, to page 21, line 29

1. The village seemed deserted. 2. Will you point out the house to me? 3. The house is beside the convent. 4. He will enter the convent without knocking. 5. Do you not hear the clock and the voice of a child? 6. The old man may be asleep in his armchair. 7. When I entered the room there was a real scenic effect. 8. I was rather confused, but I stopped and said, "Good day." 9. His wife was a wrinkled old lady; with her

she had a child from the orphan asylum. 10. The old gentleman told her that I was Maurice's friend.

8. From page 21, line 29, to page 23, line 32

1. I was led to an open window where they could see me better. 2. They did not know how to answer the questions. 3. Will you speak louder? She is a little deaf. 4. The poor old lady did not understand me very well. 5. I had not breakfasted, and I had to admit to them that I was still fasting. 6. You should have seen the confusion! 7. The table will be in the middle of the room. 8. Will you hurry, please? 9. Three plates were broken.

9. From page 23, line 32, to end

1. I ate all of the milk and dates. 2. Did you notice that I was eating all of it? 3. They were very busy looking around the quiet chamber. 4. While I was eating, the old gentleman was trying to reach a jar of cherries preserved in brandy. 5. Will the old lady get up in a chair? 6. The chair was held by the little orphans. 7. They succeeded in reaching an old silver mug and filled it full of the cherries. 8. His wife had forgotten to sweeten the cherries and they were very bad. 9. Will you put on your snuff-colored coat and go to the square with me?

LA MÉDAILLE

10. From beginning to line 30, page 29

1. Sèvres Street was deserted. 2. Has the omnibus from the Northern Railroad Station just turned the corner of the street? 3. The conductor was calling to

the sisters of charity who were getting into the omnibus. 4. Nobody answered the woman, so she closed her tattered old umbrella and gave her numbered ticket to the little boy. 5. "That urchin ought to pay his fare," said the conductor, who was dripping wet. 6. The woman took a seat in the only vacant place in the vehicle. 7. With a deafening noise the omnibus started. 8. The two sisters of charity were seated side by side. 9. After the poor girl had given the conductor the piece of paper, she took the big basket in her lap.

11. From page 29, line 30, to page 32, line 27

1. They are perhaps twenty-three or twenty-four years old. 2. The transparent hands of her companion were leaning on the horn handle of the umbrella. 3. Meanwhile the old hunter and Philip's mother have entered into conversation. 4. He would have received thirty medals if (*si*) he had known the archduchess. 5. Would he have been sick if he had stayed six weeks with the old doctor? 6. He had promised to take the cod-liver oil. 7. The old soldier had three married children; the oldest girl had just begun her apprenticeship with a bookbinder. 8. Men are always thinking of politics. 9. We will have two little rooms on Vinaigriers Street. 10. We carried the poor child to the hospital in a cab.

12. From page 32, line 27, to page 35, line 18

1. I had gone to find his father who was smoking; when he saw me he threw his pipe on the pavement; it was broken into twenty pieces. 2. I can never forget the weeks that Leopold passed in the hospital. 3. Would you go to see him every Sunday? 4. Can you go to see your father again? He is very well and would be pleased

to see you. 5. While the good woman listens, the youngest sister is thinking of the little child. 6. Those two beings are united for "better or for worse." 7. Her name was Annette and her father was Duke of Cardaillan. 8. It is spring and the chestnut trees are all in flower. 9. Would you dare to ask any news of Lord Cavendale? 10. I have just learned of the duel and of that man who was killed in the restaurant.

13. From page 35, line 18, to end

1. I took my resolution in spite of my father's grief and my uncle's advice. 2. I believe I have a little medal which was blessed by the pope. 3. They thought that she was asleep and touching her lightly said, "Wake up!" 4. I will break the little cord and put the little gold medal in the woman's hand. 5. Will you please accept this medal? The pope blessed it in Italy six years ago. 6. The poor woman looks seriously at the medal; she thinks that it has been blessed by the pope. 7. A little boy is the cause of her revery. 8. I was embarrassed and avoided her thanks. 9. The old corporal had an ear cut off by a Prussian bullet. 10. Have you a copy of the *Intransigeant* in your pocket?

MON AMI MEURTRIER

14. From beginning to page 40, line 24

1. Every day I was in my office at the Department from ten o'clock until four. 2. I remember one of my companions whom we called Achilles. 3. Did he pretend that he had an athlete's constitution? 4. Every gesture that he made was intended to convince people of his great strength. 5. A being as (*aussi*) robust (*que*)

as he is must inspire deep respect. 6. I am a sickly fellow and admire that physical energy which I lack. 7. Will you tell me of your adventures? 8. We met again after our Sunday leave of absence. 9. He began to tell me of the regattas at Joinville. 10. There is no kind of fatigue which can use him up.

15. From page 40, line 24, to page 43, line 28

1. It is noon and time for the regatta. 2. I saw the mayor with his sash and straw hat. 3. We will come back to Creteil for dinner. 4. However painful the avowal may be, I must admit that my admiration is not free from regrets. 5. On summer evenings let's occupy ourselves in the suburbs. 6. The tired horses are coming back. 7. One evening as I was going down a street, I was stopped by a mason. 8. The streets in the suburb are long and are bordered by houses. 9. It is a hot dusty evening in July. 10. Let's go back to Vaugirard. 11. Stop and look through the open window; the omnibus is coming back. 12. The porters were all in their shirt-sleeves.

16. From page 43, line 28, to page 46, line 33

1. There was a good old lady in a black dress and a widow's cap; she was sitting (*s'asseoir*) in a green velvet armchair in her faded little parlor. 2. He permitted me to keep all the furniture, even the marble clock and the piano. 3. Surely an only daughter watches over the last years of this poor widow. 4. Was it she who placed her mother so comfortably in her armchair and who placed the table near her? 5. He ought to be dressed in mourning like the old lady and her daughter. 6. All at once I saw the door of the parlor open and Meurtrier appeared. 7. You will find

the coffee good, for I have poured on the boiling water drop by drop. 8. Keep still a moment if you can. 9. Have you been after the milk?

LE LOUP

17. From the beginning to page 51, line 15

1. Is the Marquis the only one who has not taken part in the hunt? 2. During the whole dinner the women talked of the Baron and of some poetry which he had repeated to them. 3. The orator spoke fluently, his words were very effective and he did not hesitate. 4. My younger brother, Francis, is living in Lorraine. 5. He is a bachelor and hunts from one year's end to the other. 6. Jean D'Arville was his father and was even more eager for hunting than Francis. As soon as he got up in the morning he would set out after birds. 7. They were very tall and vigorous; you should have seen them when they were in the saddle. 8. There is a rumor that a large wolf has eaten two dogs and has even come to the doors of the houses. 9. When night comes on nobody dares go out. 10. I have made a resolve to find the beast and kill him.

18. From page 51, line 15, to end

1. Jean said that the beast was out of the ordinary and that he should have the bishop bless a bullet for him. 2. Francis' horse reared and a large grey wolf rose up before him. 3. Gradually he felt that an odd kind of fear was getting possession of him — fear of the darkness, of the woods, and also fear of the wolf. 4. Let's gallop straight ahead, through thickets, woods and ravines; let's follow the animal into the valley. 5. Then

we will utter a cry of joy and we will jump from our horses and strangle the monster. 6. "Look, look, John, he is dead!" 7. The two dead bodies were placed on the saddle. 8. Gargantua laughed and cried at Pantagruel's birth. 9. John would have died happy if he could have seen me strangle the wolf. 10. I feel strong enough to crush rocks in my hands.

APPARITION

19. **From beginning to page 58, line 34**

1. At last the old Marquis arose and leaned against the mantelpiece. 2. He spoke of a strange story which he had never told since he had had the adventure fifty years before. 3. Yes, I was so terrified that ever since that time any unexpected noise makes me tremble. 4. They were especially afraid at night. 5. I won't try to explain the adventure, I'll tell you the story itself such as it is. 6. In July, 1827, I was in the garrison at Rouen. 7. Did you meet that man? I recognized him instinctively. 8. Did he tell you that his wife died after only one year of happiness? 9. I shall leave my country residence and come to Rouen. 10. He asked me to do him a great favor. 11. As for you, you must keep absolutely silent if you go into the house again.

20. **From page 58, line 34, to page 61, line 34**

1. Will you explain to me just what I ought to do? Is it easy to do? 2. I beg you not to look at the bundle of papers; they are in the drawer of which you have the key. 3. He would be very much surprised if he noticed that the letter was sealed. 4. I am beginning to get impatient. Do you intend to question me or will you

leave me? 5. If you will leave me alone, I will go upstairs. 6. Open the door, then go through the kitchen and the two smaller rooms; you will find them dark. 7. They recognized the room; then they saw plainly that the apartment was dark and in disorder. 8. Will you open the window so as to give more light? 9. I could not open the blinds nor could I break them with my sword. 10. Sit down and lower the leaf of the desk. 11. How irritated I am! All my efforts to break the windows are useless. 12. The drawer which he had indicated was full, and I began to hunt for the sheets to the bed.

21. **From page 61, line 24, to page 64, line 33**

1. The woman, who was dressed in white, could not understand my fear; she said that she did not believe in ghosts, and that she was not a coward. 2. Such a shock! He came near dying. 3. She put my nerves on edge with her voice and I suffered more than I ever did in my life. 4. He told me that I could do him a great service and asked me if I would do it. I said that I would. 5. The specter sat down and looked at me; I was scared and shivered as I took the comb in my hands. 6. Braid my hair and then do it up for me. 7. You seem happy. Why do you sigh? 8. Light enters through the half-open door; the windows are closed and the blinds are broken. 9. Grasp the letters and run down the stairs, I will find you outside. 10. My lodging is in Rouen, and I shall stop there for an hour. 11. It was certainly one of those nervous shocks which are so incomprehensible.

VISION DE CHARLES XI

22. From beginning to page 68, line 31

1. Some supernatural apparitions are so well attested that one is obliged to believe them. If one doesn't give credence, he has to reject the whole mass of historical proof. 2. Sweden has had many despotic rulers, but none more unimaginative, positive and wise than Charles XI. 3. The death of the princess, Charles' wife, affected him more than was expected. 4. One autumn evening the count was seated before a big open fire in his study. Dr. Baumgarten was with him, for the count wanted to consult him. 5. The king was silent, his head was lowered, and the doctor noticed that he seemed annoyed. The count said several times that he feared that His Majesty needed rest. 6. Let's try some different subjects for conversation. It is very evident that we shall exhaust them all at the second or third phrase. 7. I suspect that the king's sadness comes from regret for his wife. 8. The king flushed and stopped before the window overlooking the court; the night was dark and the moon hidden.

23. From page 68, line 31, to page 71, line 29

1. The palace of the Swedish kings was not finished, and Charles XI. was living in the old horseshoe-shaped building on lake Mœler. 2. A bright light flashed from the windows of the old palace which was nearly opposite. It seemed to be in the great hall in which the States met. 3. The count rang for a page and was going to send him to find out the reason for the light. The king said that he wished to go himself. 4. The man was greatly surprised at this unexpected order. Dressing

hastily he took a bunch of keys and went and woke Baumgarten. They opened the doors of the hall immediately. 5. The king asked angrily who had draped the hall. The porter replied that he did not know, as it had always been paneled in oak when he had swept it. 6. A noise was heard in the gallery and the count, whose candle had just gone out, said that he would go and get some of the old soldiers. 7. The porter snatched the keys from the count's hands and opened the door. Then the king, the count and the porter entered, urged on by curiosity. 8. All the Swedish flags were covered with crape, and the walls were hung with a black drapery.

24. From page 71, line 29, to end

1. The raised throne was on the right of the hall, and leaning against it was an aged man who wore all the insignia of royalty. 2. There were several grave and austere personages opposite the throne; they seemed to be judges and had some parchments on the tables before them. 3. Charles XI. opened the door and walked into the hall. Nobody seemed to notice him. 4. Surprise made him silent; but at this horrible sight he stepped towards the young man and addressed him boldly. 5. In a slow and solemn tone the director spoke: "Leave us in peace, this blood shall not flow during the reign of Wasa, but five reigns later." 6. The king wrote down an account of what they had all seen and had his three companions sign it. 7. The old man was the Duke of Sudermanie, regent after his nephew's death. 8. Recall that singular prophecy and the circumstances.

L'ENLÈVEMENT DE LA REDOUTE

25. From beginning to page 78, line 33

1. I wrote down the general's story as soon as I had time. 2. The captain introduced me to a simple soldier who had been on many battlefields. He was of gigantic stature and had a rough, weak voice. 3. The redoubt stood out on the disk of the moon which seemed very large and red. The old soldier said to me: "The moon is very red this evening, that means that that redoubt will cost us dear." 4. Have you always been superstitious? One can't sleep if he looks at the great line of fires on the heights beyond the village. They seem like omens of battle. 5. If I were wounded I should be cared for by ignorant surgeons. 6. See the Russian outposts! There are twenty of them, and among those hundred thousand men I have not a friend., 7. They established a battery on our right and another in front of us, then they said that we were going to have a quiet day. 8. Wrap yourself up in your cloak and go to sleep. 9. My friend, the colonel, was pierced through and through by a bullet. 10. I had little time to read the letter, but I understood what it meant.

26. From page 78, line 33, to page 81, line 23

1. Under fire from the battery I thought of the pleasure I should have in telling about the taking of the redoubt. 2. There is a military superstition that if a man is killed near you, you will be safe for the day. The captain complimented me when he saw the dust that the bullet had thrown on my coat sleeve. 3. Putting on my cap I said as cheerfully as I could: "They are saluting us rather unceremoniously." 4. As I was an officer, I

felt that I must keep my feelings to myself. I knew, too, that I must always appear brave. 5. The Russian soldiers seemed surprised at the whistling of the bullets and often turned their heads. 6. All at once the Russians were silent and then gave three loud hurrahs; we did not fire, but came rapidly to the foot of the redoubt. 7. The sharpshooters rushed forward crying: "Long live the emperor!" 8. The silence of the enemy surprised us all.

27. From page 81, line 23, to end

1. "Good night," cried the captain to me, "I believe that my last hour has come." They were his last words. 2. All the guns were lowered, the drums rolled; there was a frightful noise, groans and cries; we were enveloped in smoke and surrounded by the dead and wounded. 3. At my feet was the captain, dead; I alone was left from the whole company. 4. The colonel, his hat on the end of his sword, and all the survivors climbed the parapet; I have no idea what came next, nor do I know how we entered the redoubt, the smoke was so thick that we could not see each other. 5. There were some two hundred men in uniform buried under piles of guns. 6. The colonel was seriously wounded and asked for the oldest captain. 7. I shall fortify the redoubt with the carts. 8. "Victory" cried the soldiers, "the redoubt is taken!"

VOCABULARY

A

à, at, to, in, with, by, near.
abandon, *m.*, carelessness, unrestraint, leave at random.
abandonner, give over, forsake, quit, leave, desert, give up.
abattre, lay down, beat down, destroy.
abolir, abolish, annul, extinguish.
abondance, *f.*, abundance, plenty, great quantity.
abord, *m.*, landing, arrival; **d'—, tout d'—,** at first, at the first, presently; **d'—que,** as soon as.
aboutir, meet at the end, end.
abri, *m.*, shelter, cover.
abriter, shelter, shade.
absence, *f.*, absence or being away.
absolu, absolute, arbitrary.
absorber, swallow up, absorb.
accabler, crush, oppress, plague, tire, weary.
accaparer, forestall, engross.
accepter, accept, receive.
accompagner, accompany, attend, suit; **s'—,** take along with one.
accomplir, finish, perform, fulfil.
accord, *m.*, agreement, treaty, accord, consent, harmony.
accorder, reconcile, compose, adjust, make up.
accourir, run to.
accoutumé, accustomed.
accoutumer, accustom, use, inure.
accroupi, squat upon the ground.
accroupir, sit squat upon the ground.
accueillir, receive, make welcome, surprise, overtake.
acculer, drive into a corner.
accuser, accuse, indict, reproach, impeach; **s'—,** accuse one's self.
achevé, finished, ended, complete, rare, absolute.
achever, finish, end, close, conclude, perfect.
acolyte, *m.*, acolyte, priest's attendant.
acquitter, clear, acquit, pay off; **s'—,** clear or discharge one's debts.
acteur, *m.*, actor, player.
action, *f.*, action, operation, act, deed, feat.
administrateur, *m.*, administrator, trustee, governor.
admirable, admirable, wonderful, rare, good.
admiration, *f.*, admiration, wonder.

adorer, adore, worship, reverence.
adresser, address, direct, send.
affaire, *f.*, affair, business, matter, case.
affecter, destine, appropriate, affect, desire.
affirmer, affirm, assert, ascertain, assure, swear.
affolement, strikingly.
affoler, make extremely fond of, infatuate, strike.
affreusement, horribly, terribly, dreadfully.
affreux, hideous, dreadful, ghastly.
afin, in order to; — **de,** in order to; — **que,** that, to the end that.
agacer, set (the teeth) on edge, urge, anger, entice.
âge, *m.*, age, one's days, years, life.
âgé, aged, old, elderly.
agenouiller, kneel, kneel down.
agir, act, deal with, influence, manage; **s'—,** be a question of.
agiter, shake, jolt, hurry, trouble, agitate.
agonisant, in a dying condition.
agréable, agreeable, pleasant, grateful, charming.
aide, *m.*, helper, assistant, mate; — **de camp,** *m.*, aide-de-camp.
aide, *f.*, aid, assistance, help, relief.
aider, aid, help, assist, support, relieve.
aïeul, grandfather.
aigu, pointed, sharp, keen, acute.
ailleurs, elsewhere; **d'—,** besides, moreover, otherwise.
aimer, love, like, fancy; — **mieux** and similar expressions take the first inf. without a preposition, the second with **de.**
aîné, eldest, first-born.
ainsi, so, thus, likewise, therefore; — **que,** as, even so, so as.
aise, glad, well-pleased.
aise, *f.*, contentment, joy, ease, comfort, pleasure.
ajouter, add, join.
alerte, careful, alarm, alert.
aligner, square, level, dress.
allée, *f.*, going, alley, walk.
aller, go, walk; **s'en —,** go away; **vous allez en voir de grises,** you are going to see some terrible sights, have a rough time.
allumer, light, kindle.
allure, *m.*, gait, going, pace.
alors, then, at that time; — **que,** when.
alouette, *f.*, lark.
amateur, *m.*, lover, amateur.
âme, *f.*, soul, spirit.
amèrement, bitterly, grievously.
amertume, *f.*, bitterness, gall, hatred.
ami, *m.*, friend, fellow, companion.
amicalement, amicably, friendly.
amitié, *f.*, friendship, love, affection, favor; **le diable soit de l'—,** "the deuce take the friendship."
amour, *m.*, love, affection, desire.
amoureux, in love, amorous.
ample, large, wide, spacious, full.
amusant, amusing, diverting.
amuser, amuse, divert; **s'—,** stand trifling, loiter, tarry.

an, *m.*, year; **année,** *f.*, year.
ancêtres, *m.*, ancestors, forefathers, predecessors.
ancien, *m.*, old man, senior
ancien, old, ancient.
anciennement, anciently, of old.
âne, *m.*, ignorant fool, sot, idiot.
angle, *m.*, angle, corner.
angoisse, *f.*, anguish, trouble, distress.
animal, *m.*, animal, beast, brute, blockhead.
animal, animal, sensible.
animer, animate, give life, encourage, embolden.
anneau, *m.*, ring.
année, *f.*, year, twelvemonth.
annonce, *f.*, advertisement, announcement.
annoncer, tell, declare, proclaim, publish.
anse, *f.*, handle.
antichambre, *f.*, antichamber.
antique, antique, old, ancient.
anxieusement, anxiously.
apercevoir, perceive, discover; **s'—,** perceive, see.
aperçu, *m.*, attentive observation.
aplomb, *m.*, perpendicular, assurance, self-possession.
aplomb, uprightly.
apparaître, appear.
apparent, apparent, plain, manifest, likely, seeming.
apparition, *f.*, appearance, apparition, vision.
appartement, *m.*, apartment, drawing-room.
appel, *m.*, appeal, roll call, calling over.
appeler, call, name, call over, muster; **s'—,** be called.
appellatif, appellative.
appétit, *m.*, appetite, desire, inclination.
application, *f.*, application, care, attention, study, diligence.
apporter, bring, convey, cause, procure, occasion.
apprendre, learn, understand, teach, be informed.
apprentissage, *m.*, apprenticeship.
approcher, draw near, approach.
appuyer, bear up, support, prop, uphold; **s'—,** lean, rest.
après, next to, except, after, against.
arbre, *m.*, tree.
archevêque, *m.*, archbishop.
archi, arrant, most egregious.
archiduchesse, *f.*, archduchess.
archivieux, very old.
ardeur, *f.*, heat, ardor, zeal, passion, fire.
argent, *m.*, silver; **argenté,** silvered over.
aristocratie, *f.*, aristocracy.
arme, *f.*, arm, weapon.
armer, arm, take up arms, raise forces.
armoire, *f.*, press, chest of drawers, closet.
arracher, pull, draw out, force out, tear out.
arrangement, *m.*, arrangement, disposing, project, plan.
arrêté, stopped, stayed.
arrêter, stop, stay, rest, stand still.

arrière, away, avaunt; **en—,** backward.
arriéré, in arrears, behindhand.
arriver, arrive, come to, get into, happen, befall.
art, *m.*, art, skill, address, cunning.
articulé, articulated, distinct.
artificiel, artificial, artful.
artillerie, *f.*, artillery, ordnance.
aspect, *m.*, aspect, sight, prospect.
asphalte, *m.*, asphalt.
assassin, *m.*, assassin.
assaut, *m.*, assault, attack, onset, storm.
assemblée, *f.*, assembly, meeting, company.
assembler, assemble, bring together, gather.
asseoir (s'), sit down.
assez, enough, sufficiently; **— bien,** well enough, pretty well.
assiette, *f.*, seat, plate.
assises, *f.*, assizes.
assister, be present, stand by.
assommer, knock down, kill, maul, grieve, oppress.
assoupir, lull to sleep, make dull, heavy, suppress.
assoupissement, *m.*, heaviness, drowsiness, carelessness, sloth.
assourdir, deafen, make deaf.
assuré, sure, certain, trusty secure.
assurément, surely, certainly.
assurer, assure, affirm, assert, aver.
astiquer, polish.
athlétique, athletic; **—,** *f.*, wrestling.
atroce, heinous, odious, atrocious.
attabler, sit at table.
attacher, tie, bind, fasten; **s'—,** take hold, cling, keep close.
attaque, *f.*, attack, assault, onset, insult.
attaquer, attack, charge upon, urge.
attardé, late.
atteindre, reach, come to.
attendre, expect, wait for, hope.
attendrir, make tender, move, soften.
attendrissant, moving to pity, melting.
attendrissement, *m.*, relenting, pity, compassion.
attendu, expected, awaited.
attente, *f.*, expectation, hope, trust, confidence; **salle d'—,** *f.*, waiting room.
attention, *f.*, attention, diligence, carefulness.
atterrer, throw down, overthrow, destroy.
attester, attest, assure, aver, witness.
attirer, draw, attract; **s'—,** bring on one's self, gain, win.
attitude, *f.*, posture, attitude.
attraper, entrap, catch, overtake.
attribuer, attribute, ascribe, impute.
aube, *f.*, dawn.
aucun, no, none, no one, not any.
audace, *f.*, audacity, boldness.
augure, *m.*, augury, omen.
aujourd'hui, to-day.
auparavant, before.
auprès, near, near by, about.
aurore, *f.*, morning, daybreak.

aussi, also, too, likewise; — **bien que,** as well as.
aussitôt, forthwith, presently.
austère, austere, severe, rigid.
autant, as much, so much, as many, so many as; **tout — que,** quite as much as; **d'— plus,** so much the more.
authenticité, *f.*, authenticity.
automne, *f.*, autumn.
autorité, *f.*, authority, power.
autour, about, around.
autre, other; **—fois,** formerly, heretofore.
avaler, swallow, sip down.
avancer, put forward, advance, promote.
avant, forward; **en —,** forward.
avec, with, along with.
aventure, *f.*, adventure, event, hazard.
averse, *f.*, shower.
aveu, *m.*, confession, consent.
aveugle, *m.*, *f.*, blind man or woman.
avidement, eagerly, greedily.
aviron, *m.*, oar.
avis, *m.*, opinion, sentiment, mind.
aviser, warn, caution.
avoir, have.
avouer, own, confess, grant, avow.
axiome, *m.*, axiom, maxim.

B

bain, *m.*, bath, bathing house.
baiser, kiss.
baisser, let down, lower, bring lower.
bal, *m.*, ball.
balayer, sweep, sweep with a broom.
balbutier, stutter, hesitate.
balle, *f.*, ball, bullet, shot.
ballon, *m.*, balloon.
banc, *m.*, bench, seat.
bande, *f.*, band, strip, thong.
banderole, *f.*, streamer.
banlieue, *f.*, precinct; **grand batteur de —,** a great loafer in the suburbs.
bannière, *f.*, banner, standard.
baraque, *f.*, barrack.
barbe, *f.*, beard; **barbiche,** *f.*, tuft of beard.
baron, *m.*, baron; **baronne,** *f.*, baroness.
barquette, *f.*, kind of pastry-work like a boat.
barreur, *m.*, helmsman.
barricade, *f.*, barricade.
barrière, *f.*, rail, bar, barrier.
bas, low, shallow, mean, pitiful, base; **le —,** *m.*, bottom, foot.
bataille, *f.*, battle.
bataillon, *m.*, battalion.
bateau, *m.*, boat.
bâtiment, *m.*, building, structure.
baton, *m.*, stick, staff, cudgel.
battement, *m.*, beating.
batteur, *m.*, beater.
battre, beat, strike.
battue, *f.*, beating, beat the bushes (to start the game).
bayonnette, *f.*, bayonet.
beau, handsome, beautiful; **avoir —** (with infin.), to . . . in vain.
beaucoup, much, many.
bec, *m.*, bill, beak, nose, tip.
bégayer, stutter, lisp.
béguin, *m.*, cap.

bénir, bless, praise.
berceau, *m.*, cradle.
béret, *m.*, flat, round woolen cap.
bergamote, *f.*, bergamot.
berge, *f.*, high or steep beach, bank of a river.
bergère, *f.*, a sort of armchair.
bésigue, *m.*, game of cards.
besogne, *f.*, piece of work, labor.
besoin, *m.*, need, lack, want.
bétail, *m.*, cattle.
bête, *f.*, beast, brute, blockhead.
bêtise, *f.*, folly, foolishness, stupidity.
biceps, *m.*, bicipital muscle.
bidon, *m.*, can, tin pot.
bien, *m.*, good, benefit, pleasure, favor, estate, means, substance.
bien, well, right, very, very much; — **que,** though, although; **eh** —, well then.
bientôt, soon.
bienveillance, *f.*, good will, love, kindness.
billard, *m.*, billiards.
billot, *m.*, block, log.
biscuit, *m.*, biscuit.
bivouac, *m.*, camping ground.
blanc, white, clean.
blanchisseuse, *f.*, laundress, washerwoman.
blesser, hurt, wound, offend.
blessure, *f.*, wound, bruise, injury.
bleu, blue.
bleuâtre, bluish.
blottir, squat, lie squat.
blouse, *m.*, blouse, sweater.
bocal, *m.*, a sort of wide-mouthed bottle.
bœuf, *m.*, ox.
bohème, *m.*, Bohemian, gipsy.
boire, drink.
bois, *m.*, wood, forest.
bombe, *f.*, bombshell; **gare la** —, look out for a smash.
bond, *m.*, rebound, bound.
bondir, rebound, jump, frisk.
bonheur, *m.*, good luck, happiness, felicity.
bonhomie, *f.*, good nature.
bonhomme, *m.*, good man, good easy man.
bonjour, *m.*, good day, good morning.
bonne, *f.*, servant.
bonnement, plainly, honestly, innocently.
bonnet, *m.*, cap, bonnet; — **à coque,** i.e., **tourné en forme de coque.**
bonsoir, *m.*, good evening, good night.
bord, *m.*, edge, brim, shore, brink.
border, edge, bind, border, lace.
bosselé, battered.
botte, *f.*, boot.
bouche, *f.*, mouth.
boucher, *m.*, butcher.
bouchon, *m.*, stopple, cork.
boue, *f.*, mud, dirt, mire.
bouffée, *f.*, puff, whiff; — **de vent,** puff of wind, gust of wind.
bougie, *f.*, candle.
bouillir, boil, work, ferment.
bouillon, *m.*, broth.
boulanger, *m.*, baker.
boulangerie, *f.*, bakery.
boule-dogue, *m.*, bulldog.
boulet, *m.*, bullet.
boulevard, *m.*, bulwark, broad avenue.

bouleverser, overturn, overthrow.
bourg, *m.*, borough, market town.
bourgeois, citizenlike.
bourgeoise, *f.*, citizen's wife.
bout, *m.*, end, extremity.
bouton, *m.*, button.
bradel, *m.*, articles made from cardboard; perhaps so called from the maker or inventor, the place where made, etc.
branche, *f.*, branch, bough.
branle, *m.*, motion, agitation; — **bas**, *m.*, upset, disturbance.
bras, *m.*, arm.
brassée, *f.*, armful, strokes.
bravade, *f.*, bravado, hectoring.
brave, *m.*, brave man, man of courage; **en faisant le** —, keeping up well.
bravement, bravely, stoutly.
bravo, bravo.
brèche, *f.*, breach, notch, gap.
breton, Breton.
bride, *f.*, bridle, string, stay, loop.
briller, shine, glitter.
briser, break, bruise.
brodé, embroidered.
brosse, *f.*, brush; **en** —, hair cut short.
brosser, brush, rub with a brush.
brouillard, *m.*, mist, fog.
brousailles, *f.*, briars, brambles, thorns, thicket.
broyer, grind, bray, beat, pound.
bruit, *m.*, noise.
brûler, burn, be on fire, inflamed.
brume, *f.*, thick fog, mist.
brun, *m.*, brown man.
brusque, blunt, brusk, harsh.
brusquement, bluntly, harshly.
bruyant, blustering, noisy.
buffleterie, *f.*, belts.
buisson, *m.*, bush, bushy tree.
bureau, *m.*, board, table, office.
buter, hit the mark, aim.

C

ça, that.
caban, *m.*, sort of cloak.
cabaret, *m.*, tavern, eating house.
cabinet, *m.*, closet, study, office.
cabrer (se), prance, rear up, fly into a passion.
cacher, hide, conceal, secrete.
cacheter, seal, seal up.
cadavre, *m.*, corpse, dead body.
cadet, *m.*, younger son, younger brother; **cadette**, *f.*, younger daughter or sister.
café, *m.*, coffee, coffeehouse.
cafetière, *f.*, coffeepot.
cage, *f.*, cage, bird cage.
cagnard, *m.*, lazy dog, idling place.
caisson, *m.*, covered wagon, ammunition chest.
caleçon, *m.*, drawers; **en —, swimming** trunks.
calicot, *m.*, calico.
calme, calm, still, quiet.
calme, *m.*, calmness, stillness.
camarade, *m.*, comrade, companion.
camisole, *f.*, under-waistcoat,
camp, *m.*, camp; **f . . . le** —, get out of the camp as quick as you can.
campagnard, *m.*, countryman.
campagne, *f.*, country, campaign.
canal, *m.*, canal, bed, pipe, narrows.

canari, *m.*, canary bird.
caniche, *f.*, spaniel dog.
canin, canine.
canon, *m.*, cannon.
canonnier, *m.*, gunner.
canot, *m.*, canoe, boat.
canotier, *m.*, rower.
caoutchouc, *m.*, india rubber.
capitaine, *m.*, captain.
caporal, *m.*, corporal.
captivité, *f.*, captivity.
car, for, forasmuch as, because.
caractère, *m.*, character, mark, style.
Caraïbe, *m.*, name given to savages in the Antilles.
caresser, caress, soothe.
carmelite, Carmelite.
carnage, *m.*, carnage, slaughter.
carreau, *m.*, square, anything that has four sides; **à** —, checked.
carte, *f.*, paper, map, card.
carton, *m.*, pasteboard, thick paper, cartoon, portfolio.
cartonnage, *m.*, boarding.
cartouchiere, *f.*, cartridge pouch.
cas, *m.*, case, event.
casematé, defended by a casement, made bombproof.
caserne, *f.*, barrack.
casier, *m.*, pigeonholes, nest of drawers.
casser, break, turn out; **se** —, break, grow faint, feeble.
cauchemar, *m.*, nightmare.
cause, *f.*, cause, principle, motive.
causer, talk, cause, occasion.
causerie, *f.*, chatting, gossiping.
cavalier, *m.*, trooper, cavalier, horseman.
ceci, this.
céder, yield, make over, resign.
cela, that.
célibat, *m.*, celibate, single life.
celui, celle, he, she, that; — **-ci,** this, the former.
cent, hundred.
centime, *m.* (100 centimes make a franc); 1 centime = nearly one-fifth of a cent.
cependant, in the mean time, nevertheless, yet.
cérémonie, *f.*, ceremony.
cerf, *m.*, stag, hart.
cerise, *f.*, cherry.
certain, certain, sure.
certain, *m.*, certainty.
certainement, certainly, positively.
certes, truly, indeed.
cerveau, *m.*, the brain.
cervelle, *f.*, brains.
cesser, cease, leave off, be at an end.
ceux, those; *see* **celui.**
chacun, each, every one, everything.
chaise, *f.*, chair, seat.
châle, *m.*, shawl.
chaleur, *f.*, heat, warmth.
chambellan, *m.*, chamberlain.
chambre, *f.*, chamber, room.
champ, *m.*, field or piece of ground.
changer, change, barter, shift, alter.
chanson, *f.*, song, idle story.
chant, *m.*, singing, tune.
chanter, sing, celebrate, praise.
chapeau, *m.*, hat.
chaque, every, each.
charge, *f.*, load, burden.

charger, load, charge; **se —**, bear.
chariot, *m.*, cart with four wheels wagon.
charitable, charitable.
charité, *f.*, charity.
charmant, charming, pleasant.
charme, *m.*, charm, spell.
charmer, bewitch, please, delight, charm.
charpentier, *m.*, carpenter.
chasse, *f.*, hunting, chasing, shooting.
chassé, chased, hunted.
chasser, hunt, chase.
chasseur, *m.*, hunter, sportsman.
château, *m.*, castle, mansion.
chatière, *f.*, cat's hole in a door.
chaud, hot, warm, eager; **un — et un froid**, a chill, shiver.
chauffer, heat, warm.
chef, *m.*, head, chief, general.
chemin, *m.*, way, road, course.
cheminée, *f.*, chimney, fireplace.
chemise, *f.*, shirt, smock.
chêne, *m.*, oak.
cher, dear, beloved.
cher, *m.*, dear.
chercher, seek, search, look for.
chérubin, *m.*, cherubim.
cheval, *m.*, horse.
chevelure, *f.*, hair, head of hair.
cheveu, *m.*, hair; **—x en brosse**, for **—x taillés en brosse**, hair cropped short.
chez, at or to the house of, among, with.
chien, *m.*, dog.
chiffon, *m.*, rag, scrap, fragment.
chimérique, chimerical, imaginary.
chirurgical, chirurgical.
chirurgien, *m.*, surgeon.
choisir, choose, make choice of.
chose, *f.*, thing.
chou, *m.*, cabbage.
chuchoter, whisper in one's ear.
ciel, *m.*, heaven, paradise.
cigale, *m.*, grasshopper.
cil, *m.*, eyelash.
cime, *f.*, top, summit, ridge.
cinq, five.
cinquante, fifty.
circonstance, *f.*, circumstance.
circuler, circulate.
citer, cite, quote, allege.
clair, clear, bright.
clameur, *f.*, clamor, outcry.
clarinette, *f.*, clarinet.
clareté, *f.*, light, brightness.
classe, *f.*, class, rank, order.
classique, classic, approved.
clef, *f.*, key, keystone.
clientèle, *f.*, clientage, clients.
clignement, *m.*, winking of the eyes.
clos, closed, shut.
cœur, *m.*, heart, love, affection.
coiffé, coifed.
coiffer, dress or cover the head.
coin, *m.*, corner.
col, *m.*, collar, defile.
colère, *f.*, anger, wrath, passion.
coller, paste, glue together.
collier, *m.*, necklace, collar.
colonel, *m.*, colonel.
coloré, colored.
colorer, color, dye.
colossal, giantlike, large, colossal.
combat, *m.*, combat, fight.
combien, how many, how much, how.

comique, comical, funny.
commander, command, order, charge.
comme, as, like, as it were.
commencer, commence, begin.
comment, how, in what manner.
commission, *f.*, commission, message, errand.
communication, *f.*, communication, fellowship.
compagnie, *f.*, company, society.
compagnon, *m.*, companion, mate.
comparaison, *f.*, comparison, comparing.
comparer, compare.
complet, full, complete.
compliment, *m.*, compliment.
composer, compose, make, write.
comprendre, apprehend, comprehend.
compte, *m.*, account, reckoning.
comte, *m.*, earl, count.
concierge, *m. and f.*, porter, doorkeeper.
condamner, condemn, find guilty.
conduire, conduct, lead, guide.
cone, *m.*, cone.
confier, intrust, trust; **confiance**, *f.*, confidence.
confondre, confound, mix.
confus, confounded, confused.
confusément, confusedly.
congé, *m.*, leave, permission.
congestion, *f.*, congestion, mass, gathering.
congestionné, congested.
congrégation, *f.*, congregation.
connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance.
connaître, know, understand, be acquainted with.
conscrit, *m.*, conscript.
conseil, *m.*, council, advice.
conséquent, *m.*, consequent.
conserver, preserve, keep, defend.
considéré, looked upon, held in esteem.
considérer, consider, view, behold, think of.
consigne, *f.*, orders.
constant, constant, firm, steadfast.
constitution, *f.*, constitution, law, form of government.
consulter, consult, take advice of.
contemplation, *f.*, contemplation.
contempler, contemplate, gaze, muse.
contenance, *f.*, countenance.
contenir, contain, hold.
content, contented, satisfied.
contenter, content, satisfy, humor.
contenu, *m.*, contents.
conter, tell, relate.
conteur, *m.*, teller of stories.
continuer, continue, go on.
contraire, contrary; **au —**, on the contrary.
contraster, contrast.
contre, against, contrary to, near by.
contre-danse, *f.*, country-dance.
contre-poids, *m.*, counterpoise, poise.
contre-vent, *m.*, outside shutter.
contribuer, contribute.
contrôleur, *m.*, conductor.
convaincre, convict, convince.
convalescent, convalescent.
convenir, become, agree, grant.



conversation, *f.*, conversation, discourse.
conviction, *f.*, conviction.
convier, invite.
convive, *m.*, guest.
convoi, *m.*, funeral pomp, procession.
convulsif, convulsive.
copieux, copious, plentiful, rich.
coque, *f.*, shell of an egg.
cor, *m.*, hunter's horn.
corbeille, *f.*, basket.
corde, *f.*, rope, line, cord.
cordial, cordial.
cordon, *m.*, twist, string, strand.
cordonnet, *m.*, lace, edging.
corne, *f.*, horn; **bec de —**, horn handle.
cornette, *f.*, a woman's cap or hat.
corps, *m.*, body, shape, company.
correct, correct.
correspondance, *f.*, transfer (from one line of omnibuses to another); **pas de —**, no transfer.
corridor, *m.*, corridor.
costume, *m.*, costume.
côte, *f.*, side, brow, downhill.
côte, *f.*, shore, seashore.
côté, *m.*, side, way, party.
cotonnade, *f.*, calico.
cotte, *f.*, petticoat, coat.
cou, *m.*, neck.
coucher, put to bed, lie down.
coucher, *m.*, going to bed, bedtime, bed.
coude, *m.*, elbow.
couler, flow, run, glide.
couloir, *m.*, strainer, passage, lobby.
coup, *m.*, blow, stroke, rap; **— de poing**, cuff.
coupe, *f.*, a way of swimming; **tiré ma —**, had my swim.
coupe, *f.*, cup, cutting.
couper, to cut, cut down.
cour, *f.*, courtyard, court.
courage, *m.*, courage, valor.
courageusement, courageously.
couramment, hastily, fluently.
courant, running, current.
courant, *m.*, current, stream.
courber, bend, bow, make crooked.
courir, run, rove, flow.
couronne, *f.*, crown, kingdom, diadem.
cours, *m.*, course, stream, train, progress.
course, *f.*, running, race, journey; **pas de —**, running step.
court, short, brief.
courtisan, *m.*, courtier.
cousin, *m.*, cousin.
coussin, *m.*, cushion, pillow.
coutelas, *m.*, cutlass.
coûter, cost, be dear, be painful.
coutil, *m.*, canvas, ticking; **pantalon de —**, duck trousers.
coutume, *f.*, custom, habit, use.
couvent, *m.*, convent.
couvert, *m.*, tablecloth, cover, plate with knife, fork, spoon, etc.; **à —**, under cover.
couverture, *f.*, cover, blanket, covering.
craindre, fear, dread.
crainte, *f.*, fear, apprehension.
cramponner, fasten to, cling to.
crapaud, *m.*, toad.
craquer, crack, crackle.
crasseux, nasty, dirty, foul.

cravate, *f.*, cravat, necktie.
créature, *f.*, creature.
crémerie, *f.*, dairyman's shop, coffeeshop.
crêpe, *m.*, crape.
crépuscule, *m.*, twilight.
creux, hole, pit, hollow.
crever, burst, die.
cri, *m.*, cry, clamor.
criblé, riddled.
cribler, sift, riddle.
crier, cry, cry out.
crime, *m.*, crime, foul deed, sin.
crinière, *f.*, mane, ugly head of hair.
crisper, grasp, crisp.
croc-en-jambe, *m.*, trip, trip up.
croire, believe, think.
croisée, *f.*, window, casement.
croix, *f.*, cross.
cuir, *m.*, hide, skin.
cuirasse, *f.*, cuirass.
cuire, boil, bake.
cuisine, *f.*, kitchen, cookery.
cuisse, *f.*, thigh.
culbuter, give a fall, overturn, tumble.
curiosité, *f.*, curiosity.

D

dais, *m.*, canopy.
dame, *f.*, woman of quality.
danger, *m.*, danger, peril.
danois, Danish.
dans, in, with, within.
danse, *f.*, dance, dancing.
danser, dance.
date, *f.*, date.
datte, *f.*, date, fruit of the date-palm.
davantage, more, more of it.
de, of, from, off, in, among, on, upon, by, for, about.
déborder, jut out, overrun.
débouché, *m.*, opening, channel, way of escape.
déboucher, unstop, uncork, open.
debout, up, standing, upright.
début, *m.*, first appearance, beginning.
décapiter, behead.
décharge, *f.*, unloading, discharge.
déchiffrer, decipher.
déchirer, rend, tear, mangle.
décidément, positively, decidedly.
déclarer, declare, show, make manifest.
décorer, decorate.
découvrir, uncover, discover.
décrié, disreputable.
décrier, cry down, disapprove, prohibit.
décrocher, unhook.
décrotter, brush off the dirt, clean off.
dédain, *m.*, disdain.
dedans, in, within.
défaillir, fail, decay, be wanting.
défaut, *m.*, defect, want, lack; **qui me faisait —, which was** lacking in me.
défendre, defend, protect.
défi, *m.*, challenge.
défier, challenge, defy, distrust.
défigurer, disfigure.
dégagement, *m.*, disengaging, freeing.
dégager, disengage, relieve.
dégeler, thaw.
dégriser, sober, bring to senses.

déguster, taste.
dehors, out, without.
dehors, *m.*, outside.
déjà, already.
déjeuner, breakfast.
déjouer, flutter about.
delà, or **de là**, off, thence, beyond. on the other side.
délicat, delicate.
délicatesse, *f.*, delicateness, fineness.
délices, *m.*, delight, pleasure.
délié, fine, unbound, loosed.
délier, unbind, loosen.
délire, *m.*, delirium, raving.
demain, to-morrow.
demander, demand, ask, beg.
démarche, *f.*, gait, manner, step.
démesurément, beyond measure, excessively.
demeurer, dwell, live, lodge.
demi, half.
démodé, out of style.
demoiselle, *f.*, unmarried woman, young lady.
dénouer, undo, untie, discover.
dent, *f.*, tooth, notch.
départ, *m.*, departure.
dépêcher, despatch, hasten, speed.
dépeupler, depopulate, dispeople.
déployer, display, set forth, muster.
déposition, *f.*, deposition, evidence, deposing.
dépourvoir, unfurnish, leave unprovided.
dépourvu, unprovided, destitute.
depuis, since, from, after.
déranger, disorder, put in confusion, disturb.
dernier, last, uttermost.
dérober, steal, rob, conceal.
déroute, *f.*, rout, defeat, disorder.
derrière, behind.
dès, from, since, at; — **que**, as soon as, as, since.
désagréable, unpleasant.
descendant, descending.
descendre, descend, fall.
description, *f.*, description.
désert, desert, solitary.
désert, *m.*, desert place.
désespéré, despaired.
désespérer, despair, give up.
désigner, designate, denote.
désirer, desire, wish.
désolé, desolate, ruined.
désordonné, disorderly, extravagant.
désordre, *m.*, disorder, confusion.
despote, *m.*, despot.
despotique, despotical, absolute.
dessert, *m.*, dessert.
dessous, underneath, beneath.
dessus, upon, above; **au — de**, over, beyond.
détacher, untie, undo, take off.
détail, *m.*, detail, account.
détaler, make off, scamper away.
déteindre, discolor.
détruire, demolish, defeat, overthrow.
deuil, *m.*, mourning, grief, sorrow.
deux, two.
deuxième, second.
dévaler, let down, come down.
devant, before, against, in the presence of.
devenir, become, grow.
deviner, divine, guess at.
devoir, owe, ought.
devoir, *m.*, task, duty.

dévorer, devour, consume.
diable, *m.*, devil, evil spirit.
diamant, *m.*, diamond.
diane, *f.*, beating of a drum at daybreak.
Dieu, *m.*, God.
différence, *f.*, difference.
différent, different.
digestion, *f.*, digestion,
digne, worthy, deserving.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, diminish, lessen.
dîner, dine.
dîner, *m.*, dinner.
diocèse, *m.*, diocese.
dire, say, tell, speak.
direct, direct.
diriger, direct, rule, steer.
discrétion, *f.*, discretion, prudence.
disparaître, disappear.
disposer, dispose, make ready.
disque, *m.*, disk.
dissimuler, dissemble, conceal.
distance, *f.*, distance, space.
distinct, distinct.
distinguer, distinguish.
distrait, absent, inattentive, heedless.
dix, ten.
Doge, *m.*, Doge.
doigt, *m.*, finger.
dolman, *m.*, short cloak.
domaine, *m.*, domain.
dominical, dominical.
donc, then, therefore.
donner, give; — **sur**, overlook.
dont, whose, of whom, of which, by which.
dormir, sleep.
dos, *m.*, back.
dossier, *m.*, file or bundle of papers.
doucement, sweetly, gently.
douceur, *f.*, sweetness; **les —s**, sweetmeats.
douillettement, at ease, softly, tenderly.
douleur, *f.*, pain, ache.
douloureux, painful, sad, grievous.
douter, doubt, question.
doux, sweet, soft.
drame, *m.*, play, drama.
drap, *m.*, cloth, sheet.
drapeau, *m.*, flag.
draperie, *f.*, drapery, cloth.
dresser, make straight, set up, break, train.
dresseur, *m.*, a trainer of animals.
droit, *m.*, right.
droit, straight, direct.
droite, *f.*, right hand.
drosser, drive.
duc, *m.*, duke.
duel, *m.*, duel.
dur, hard, firm, sad, deaf; **elle a l'oreille un peu —e,** she is a little deaf.
durée, *f.*, duration.
durer, last, endure.
dureté, *f.*, hardness, firmness.

E

eau, *f.*, water; **une pleine —, faire une pleine eau**, to take a swim in the main river; **— -de-vie**, *f.*, brandy.
éblouir, dazzle.
éblouissant, dazzling.
ebranlement, *m.*, shaking, shock, trouble.

ébranler, shake, move.
ébrécher, make a notch, break a piece out.
écaille, *f.*, shell.
écarquiller, spread, open, open wide.
écarté, removed, dispersed.
écarter, remove, drive away.
échapper, escape, get away.
écharpe, *f.*, sash, scarf; often used as a badge of office.
échaudé, *f.*, kind of pastry, brittle cake or biscuit.
écho, *m.*, echo.
éclabousser, splash.
éclairé, lighted.
éclairer, light, watch.
éclat, *m.*, crash, sudden light, noise.
éclatant, bright, shining, glittering.
éclater, crack, split, flash out, shine, glitter.
écœurant, sickening,
école, *f.*, school.
économie, *f.*, economy.
écorce, *f.*, rind, bark.
écouter, hear, hearken to, listen.
écrier, cry out, exclaim.
écrire, write.
écrouler, shake down, fall down.
écu, *m.*, crown piece, shield, coat-of-arms.
effaré, bewildered, scared.
effarer, scare.
effet, *m.*, effect, deed, intent.
effort, *m.*, straining, endeavor, attempt.
effrayant, frightful.
effrayer, frighten, scare.
effroi, *m.*, fright, terror.
effrontément, impudently, saucily.
effroyable, frightful, dreadful.
égal, equal, alike, even.
égal, *m.*, equal, one of equal rank.
égard, *m.*, regard, consideration.
égaré, strayed, wandered.
égarer, mislay, lead astray.
église, *f.*, church.
égout, *m.*, sink, sewer.
élan, *m.*, jerk, sudden motion.
élancer, shoot, leap.
élève, *m.*, scholar, apprentice.
élever, elevate, raise.
elle, she, her, it.
ellipse, *m.*, ellipsis.
emacié, thin, emaciated.
émacier, emaciate.
embarrassé, embarrassed, cumbered.
embarrasser, embarrass, stop, cumber.
embonpoint, *m.*, plumpness, fullness.
embrasser, embrace, hug, contain.
embrasure, *f.*, porthole, opening, embrasure.
embuscade, *f.*, ambuscade.
emmener, carry, drive or lead away,
émotion, *f.*, emotion.
empêcher, hinder, prevent, stop; **s'—**, forbear, keep from.
empereur, *m.*, emperor.
empesé, starched, stiff, formal.
emplir, fill, fill up.
emploi, *m.*, employ, work, business.
employer, employ, make use of.

empoigner, take, lay hold on, grasp, seize.
emporter, carry off, carry away; **s'—**, fall into a passion, be angry.
empourpré, bloody.
empreinte, *f.*, impress, imprint.
empressement, *m.*, haste, eagerness.
empresser, be busy, eager, earnest.
ému, moved.
encapuchonné, muffled up.
enchanter, enchant, charm.
enclos, *m.*, enclosure.
encoignure, *f.*, corner, angle.
encolure, *f.*, chest, neck and shoulders.
encombre, *m.*, encumbrance.
encombrer, encumber, obstruct.
encore, yet, as yet, still, again, too, even, besides.
encourager, encourage, incite, stir up.
endormi, sleepy, drowsy, asleep.
endormir, make sleep, fall asleep.
énergie, *f.*, energy, force.
énergiquement, forcibly, energetically.
enfant, *m.*, child, infant; **L'Enfant Jésus**, a hospital.
enfanter, bring forth a child.
enfantin, childish.
enfer, *m.*, hell.
enfermé, shut up, shut in.
enfermer, lock in, shut in, enclose.
enfin, in fine, after all, in short, finally.
enflammé, on fire, aflame.
enfouir, hide or bury.
enfourcher, stride, ride astride.
enfuir, fly, run away.
enlèvement, *m.*, raising, taking up, removal, taking.
enlever, take, lift, raise, force.
ennemi, *m.*, enemy.
ennuyer, weary, tire, make dull.
énorme, immoderate, vast, enormous.
enquête, *f.*, inquest, inquiry.
enroué, hoarse.
enrouler, roll or wrap up.
ensuite, then, afterwards.
entendre, hear, understand, expect.
enterrement, *m.*, burial, interment.
enterrer, inter, bury.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm, rapture.
enthousiaste, *m.*, *f.*, enthusiast.
entier, *m.*, whole.
entraîner, drag or draw along, hurry away.
entre, among, in, into, between.
entrer, enter, begin, go in, engage on; **— en dance**, begin an enterprise, enter on a battle.
entrevue, *f.*, interview, meeting.
entr'ouvert, half-open, open half way.
envahir, invade, usurp.
envelopper, wrap up, cover, enfold.
envie, *f.*, envy, odium, hatred.
envier, envy, desire, like, wish for.
environ, about, thereabout.
envoler (s'), fly away.
envoyer, send.

épais, thick; **esprit —,** dull, heavy wit.
épaissir, thicken, grow thick.
épaule, *f.*, shoulder.
épaulement, *m.*, shouldering piece, covert (in fortifications).
épaulette, *f.*, epaulet.
épée, *f.*, sword.
éperdu, dismayed, astonished.
éperdument, desperately, violently.
éperon, *m.*, spur.
épisode, *m.*, episode.
éponge, *f.*, sponge.
époque, *f.*, epoch, period.
épouse, *f.*, bride, spouse.
épouser, marry, wed.
épouvantable, dreadful. horrible, frightful.
épouvante, *f.*, fright, terror, fear.
éprouver, try, prove, make a trial of.
épuisé, exhausted, drained.
épuiser, drain, exhaust.
équipe, *f.*, gang, set, garb; **— du marsouin,** outfit of an old sailor.
équiper, equip, furnish.
erreur, *f.*, error, mistake.
escalier, *m.*, stairs, staircase.
esclavage, *m.*, slavery.
espèce, *f.*, species, kind, sort.
espérer, hope, trust, expect.
espion, *m.*, spy, informer.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, spirit, mind, ghost, soul; **je fis l'— fort,** I played the sceptic.
essayer, try, experiment.
essuyer, wipe, dry.
estaminet, *m.*, alehouse, club, smoking room.
estimer, esteem, estimate, value.
estomac, *m.*, stomach.
estrade, *f.*, platform.
étable, *f.*, stable.
établi, *m.*, bench.
établir, establish, fix, settle.
étaler, expose, display, set out.
état, *m.*, state, condition, case.
été, *m.*, summer.
éteindre, put out, extinguish.
étendre, spread, stretch, open.
étincelle, *f.*, spark.
étoffe, *f.*, stuff, cloth.
étoffer, furnish, stuff, put stuff in.
étoile, *f.*, star, fate, destiny.
étonnamment, astonishingly.
étonnant, wonderful, amazing, strange.
étonnement, *m.*, astonishment, surprise.
étonner, astonish, surprise.
étouffer, stifle, smother.
étrange, strange, foreign, remote.
étranger, *m.*, *f.*, stranger.
étrangler, strangle, choke.
être, be, belong; **—,** *m.*, being, creature.
étreinte, *f.*, tying, binding.
étroit, strait, narrow.
eux, they, them.
éveillé, awake, vigilant.
éveiller, wake, awake.
événement, *m.*, event, end, adventure.
evêque, *m.*, bishop.
évident, evident.
éviter, avoid, shun.
exact, exact, punctual.
exactement, exactly, punctually.

excellent, excellent.
excepter, except.
excessif, exceeding, excessive.
exciter, excite, incite.
excuser, excuse, justify.
exempt, exempt, free.
exercice, *m.*, exercise, practice.
exhaler, exhale, cast forth.
existence, *f.*, existence, being.
exister, exist, be in being.
expédier, despatch, send, expedite.
explicable, explicable.
expliquer, explicate, explain.
exploit, *m.*, exploit, achievement.
explosion, *f.*, explosion.
exposer, expound, expose.
expressif, expressive.
expression, *f.*, straining, expression.
exprimer, wring, express.
extase, *f.*, ecstasy, rapture.
extraordinaire, unusual, uncommon.
extrémité, *f.*, extremity, end.

F

fabrique, *f.*, building, frame, manufacture.
face, *f.*, face, visage, surface.
fâcher, vex, tease, grieve.
facilement, easily.
façon, *f.*, fashion, form, make.
factionnaire, private sentinel.
fade, insipid, silly.
faible, feeble, weak.
faiblesse, *f.*, weakness, swoon.
faim, *f.*, hunger, appetite.
faire, make, do, cause, command, fashion.
faisceau, *m.*, bundle.
fait, *m.*, fact, deed, action, feat.
falloir, be requisite or necessary, needful.
fameux, famous, renowned.
familiariser, make one's self familiar with.
familier, familiar, intimate.
famille, *f.*, family, household.
faner, fade, wither, dry up, turn.
fanfaron, *m.*, braggart, boaster.
fantastique, fantastical, idle.
fantôme, *m.*, phantom, vision.
fardeau, *m.*, burden, load.
fatal, fatal, unlucky, ordered by fate.
fatigue, *f.*, fatigue, toil, hardship.
fatiguer, tire, weary, fatigue.
faubourg, *m.*, suburb.
faubourien, *m.*, one who lives in the suburbs, suburban.
fauteuil, *m.*, armchair.
fée, *f.*, fairy.
félicité, *f.*, felicity, happiness.
féliciter, congratulate, wish joy.
femme, *f.*, woman, wife.
fendre, split, cleave.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron, sword, dagger; **chemin de —**, *m.*, railroad; **— à cheval**, *m.*, horseshoe; **— à repasser**, *m.*, flatiron.
fermer, close, shut.
fermière, *f.*, farmer's wife.
féroce, fierce, wild, savage.
ferraille, *f.*, old iron.
ferré, shod; **très —**, well up.
ferrer, bind with ironwork, shoe.
ferrure, *f.*, ironwork, shoeing.
feu, *m.*, fire, heat, passion.
feu, late, deceased; **— ton cher père**, your poor dear father.

feuille, *f.*, leaf, sheet of paper.
feutre, *m.*, felt, felt hat.
fiacre, *m.*, hackney coach; **prendre un — à la course, à l'heure,** take a carriage by the drive or by the hour.
ficher, pitch, drive: a vulgar expression and almost always abbreviated; **"F—, mon cher,"** "What difference does that make?"
fièrement, proudly, boldly, haughtily.
fierté, *f.*, pride, haughtiness.
fièvre, *f.*, fever, ague.
figure, *f.*, figure, face, shape.
figurer, figure, represent, express.
file, *f.*, row, file.
filer, file by, spin, sail.
filial, filial.
fille, *f.*, girl, daughter.
fillette, *f.*, young girl, lass.
fils, *m.*, son, boy.
fin, fine, delicate, not coarse.
fin, *f.*, end, close, death.
finir, end, finish.
fixer, fix, settle.
flairer, smell, sniff.
flambeau, *m.*, torch, candle, flambeau.
flamme, *f.*, flame, love, passion.
flâneur, *m.*, lounger, loafer.
flaque, *f.*, pool; **— d'eau,** puddle.
flasque, weak, flabby.
flatter, flatter, praise, commend.
flatterie, *f.*, flattery, fawning.
fleur, *f.*, flower, bloom, best.
fleuri, blossomed, blown.
fleurir, blossom, bloom, flourish.
flot, *m.*, wave, flood, tide.
flotter, float, be wavering.
foi, *f.*, faith, belief, word.
foie, *m.*, liver.
foire, *f.*, fair, market.
fois, *f.*, time, bout.
folie, *f.*, folly, madness.
folio, *m.*, folio; **un in- —,** a folio book.
follement, foolishly, simply.
fonction, *f.*, function, duty.
fond, *m.*, bottom, ground, farthest end, extremity.
fondre, melt, cast.
fontaine, *f.*, fountain, spring.
forain, foreign, outlandish.
force, *f.*, force, strength.
forcé, forced, affected, run down.
forcer, force, compel, constrain, hunt down.
forêt, *m.*, forest.
formation, *f.*, formation.
forme, *f.*, form, shape, figure.
former, form, shape, frame.
formidable, formidable, terrible, great.
formule, *f.*, formula.
fort, strong, stout, vigorous.
fort, *m.*, strongest part, vigor, heat, skill.
fortifier, fortify.
fosse, *f.*, grave, hole, pit.
fou, foolish, simple, mad.
fou, *m.*, fool, madman.
fouiller, rake up, trample on.
foule, *f.*, crowd, throng, press.
four, *m.*, oven, secret prison.
fourmillement, *m.*, pricking.
fournir, furnish, find, provide.
fourré, *m.*, thicket.
fracas, *m.*, fracas, noise, disturbance.
frais, fresh, newly.

frais, *m.*, cool, charges, expenses.
franc, *m.*, franc, coin worth about nineteen cents.
franchir, leap or go over, go beyond.
française, French.
frange, *f.*, fringe.
frapper, strike, rap, smite.
frémir, tremble, shiver.
frère, *m.*, brother.
frisson, *m.*, shivering, cold fit, quaking.
frissonner, shiver, quake.
froid, cold, frigid.
froidement, coldly, frigidly.
frôlement, *m.*, grazing, touching slightly.
fromage, *m.*, cheese.
froment, *m.*, wheat.
froncement, *m.*, frowning, knitting of brows.
front, *m.*, forehead, brow, face.
fuir, fly or flee, run.
fuite, *f.*, flight, escape.
fumée, *f.*, smoke.
fumer, smoke, steam.
funèbre, funereal, dark, dismal.
fureur, *f.*, fury, rage.
furieux, furious, raging.
fuselé, taper.
fusil, *m.*, gun.
fusiller, shoot.
futaie, *f.*, wood or forest of large trees.

G

gagner, gain, win.
gaillard, brisk, merry, jolly.
gaillard, *m.*, jolly fellow.
gaîment, merrily, gayly.
galerie, *f.*, gallery.
galoche, *f.*, galosh, clog; **menton de —**, nut-cracker's chin.
galop, *m.*, gallop.
galoper, gallop.
gamin, *m.*, street boy.
garanti, guaranteed, warranted.
garantie, *f.*, guarantee, warrantee.
garçon, *m.*, boy; **grand diable de —**, big fellow.
garde, *f.*, guard, watch; **— -mobile**, *f.*, militia; **grand'— de francs-tireurs**, an outpost of sharpshooters; **— -meuble**, *m.*, wardrobe.
garder, keep, lay up, guard.
gare, *f.*, station.
gars, *m.*, lad, boy, youth.
gasconnade, *f.*, boasting, bravado; **—s chimériques**, fanciful boasts.
gauche, left.
gaz, *m.*, gas.
gazon, *m.*, turf.
géant, *m.*, giant.
geindre, whine, whimper, complain.
geler, freeze.
gémir, groan, lament.
gémissement, *m.*, groan, lamentation.
gendarmerie, *f.*, constabulary.
gêner, constrain, hinder.
général, general.
général, *m.*, general, chief.
genou, *m.*, knee.
gens, *m.*, men, people, folks.
gentilhomme, *m.*, gentleman.
gésir, lie.
geste, *m.*, action, gesture.
gigantesque, gigantic.

gigot, *m.*, leg of mutton; **manches à —,** leg-o'-mutton sleeves.
gilet, *m.*, under-waistcoat; **— à fleurs,** flowered waistcoat.
gisant, lying, extended.
glace, *f.*, ice, glass.
glacé, frozen.
glacer, freeze, turn to ice.
glisser, slip, glide, slide.
gorge, *f.*, neck, throat, gorge.
gorgée, *f.*, mouthful, gulp.
gosse, *m.*, urchin, brat.
gourmandise, *f.*, gluttony.
goût, *m.*, taste, judgment, fancy, skill, style.
goûter, taste, relish, try.
goutte, *f.*, drop, drop to drink.
grâce, *f.*, grace, favor.
gracieux, gracious, courteous, fine, kind.
grand, large, big, vast, grand.
grand, *m.*, great man, sublimity.
grandeur, *f.*, hugeness, bigness, size.
gras, *m.*, fat.
grave, grave.
graver, engrave, grave.
gravir, climb.
grec, Greek.
gredin, beggarly, shabby.
grenadier, *m.*, grenadier, pomegranate tree.
grès, *m.*, sort of brown stone.
grièvement, grievously.
grille, *f.*, gate.
grimace, *f.*, grimace, face.
grimper, climb, swarm up.
gris, gray; **être —,** be tipsy; **—-pommelé,** dapple-gray.
grognement, grunting, grumbling.
gros, big, great, huge.
grouper, group, make a group.
guère, hardly, hardly any, scarcely.
guéridon, *m.*, stand.
guérir, cure, heal.
guimpe, *f.*, nun's neckerchief.
guinguette, *f.*, sort of alehouse.
guirlande, *f.*, garland.
guitare, *f.*, guitar.
gymnase, *m.*, gymnasium.

H

habilité, capacitated.
habiliter, capacitate, qualify.
habiller, clothe, dress.
habit, *m.*, suit of clothes, clothes, coat; **bel — tabac d'Espagne,** a fine coat the color of Spanish tobacco.
habitant, inhabiting, living, inhabitant, dweller.
habitué, used, accustomed.
habituer, use, accustom.
hache, *f.*, axe, hatchet.
haleine, *f.*, breath.
hallali, a hunting cry.
hallucination, *f.*, hallucination.
hanter, haunt, frequent, converse.
haranguer, harangue, make a speech.
hardi, bold, courageous; with a will.
hardiment, boldly, stoutly.
harpe, *f.*, harpe.
hasard, *m.*, hazard, chance.
hâte, *f.*, haste, speed.
hâter, haste, hurry, quicken.
hausser, raise, lift, shrug.
haut, high, tall, deep.
haut, *m.*, height, elevation.

hauteur, *f.*, height, depth, elevation.
hein, eh, what!
hélas, alas!
herbe, *f.*, grass, herb.
hérissé, bristling.
hérisser, bristle, stare.
héroïque, *m.*, sublime, lofty.
héros, *m.*, hero.
hésitation, *f.*, hesitation.
hésiter, hesitate, falter.
heure, *f.*, hour, time.
heureux, happy, lucky, fortunate.
heurter, knock, hit, run against, jostle.
hideux, hideous, frightful.
hier, yesterday.
hiérarchie, *f.*, hierarchy.
hisser, hoist, sway.
histoire, *f.*, history, story.
historique, historical.
hiver, *m.*, winter.
hochement, *m.*, shaking, wagging of the head.
homérique, Homeric.
homme, *m.*, man.
hongrois, Hungarian.
honnête, *m.*, honest
honnêtement, honestly.
honneur, *m.*, honor, reputation, glory.
honorable, honorable, creditable.
honorer, honor, respect, esteem.
honte, *f.*, shame, confusion.
honteux, bashful, shameful, ashamed.
hôpital, *m.*, hospital.
horizon, *m.*, horizon.
horizontalement, horizontally.
horloge, *f.*, clock.
horreur, *f.*, horror, dread.
horrible, horrible.
hôte, *m.*, guest, host, landlord.
hôtel, *m.*, hotel, city dwelling.
hourra, *m.*, hurra.
huile, *f.*, oil; — **de foie de morue**, cod-liver oil.
huit, eight.
humain, human, mild, kind.
humble, humble, modest.
humeur, *f.*, humor, temper, whim, fancy.
hurlement, *m.*, howling, roaring.
hygiène, *f.*, hygiene.

I

ici, here, in this place, at this time.
idée, *f.*, idea, notion, opinion.
ignoble, ignoble, base, vile.
ignorant, ignorant, illiterate.
ignoré, unknown.
ignorer, be ignorant of.
il, he, it.
illumination, *f.*, illumination.
illuminer, illuminate.
image, *f.*, picture, image.
imaginaire, imaginary.
imagination, *f.*, imagination.
imaginer, imagine.
imbécile, *m.*, idiot, simple man, simpleton.
imiter, imitate, follow.
immense, immense, vast.
immobile, unmovable.
impatienter, tire the patience of.
impénétrable, impenetrable.
impériale, *f.*, imperial lily, roof (of a vehicle).
impérieux, imperious, haughty.
important, important.

imposant, imposing.
impossible, impossible.
impossible, *m.*, impossibility.
improviser, improvise.
improviste, unawares, on a sudden.
inapaisé, unappeased.
inattendu, unexpected.
inavouable, something that cannot be avowed.
incapable, incapable, unfit.
incendie, *f.*, conflagration, great fire.
incessant, continual.
incompréhensible, not to be comprehended.
incongruité, incongruity.
inconnu, unknown.
inconvénient, *m.*, inconvenience, difficulty.
incrédulité, *f.*, incredulity.
incurable, incurable.
indice, *m.*, index, sign, mark, token.
indignation, *f.*, indignation, anger.
indigné, indignant, full of anger.
indigner, irritate, provoke; **s'—**, grow angry, fret, fume.
indiquer, indicate, show, teach.
indiscrétion, *f.*, indiscretion, folly.
indisposition, *f.*, indisposition.
indistinct, confusedly.
individu, *m.*, individual.
indulgent, indulgent, kind, gentle.
inébranlable, unmovable, unshaken.
ineffablement, ineffably.
inégale, unequal, uneven.
inerte, inert, sluggish.
inexorable, inflexible.
inexprimable, inexpressible.
infinité, *f.*, infiniteness, endlessness.
inflexible, inflexible.
informer, inform, tell, acquaint.
infortune, *f.*, misfortune.
inhabité, uninhabited.
injure, *f.*, injury, wrong.
inoffensif, inoffensive.
inquiet, unquiet, restless.
inquiéter, disquiet, trouble, vex.
inquiétude, *f.*, unquietness.
insaisissable, that cannot be seized.
insensiblement, insensibly, by degrees.
insigne, signal, great, famous.
insomnie, *f.*, insomnia.
inspirer, inspire, suggest.
installer, install.
instant, instant, pressing.
instant, *m.*, minute, instant.
instinct, *m.*, instinct.
instrument, *m.*, instrument.
intention, *f.*, intention.
intéresser, interest, concern one's self.
intérieur, internal, inward.
intérieur, *m.*, inner rooms.
intérieurement, internally.
interne, inward, internal.
interrogatoire, *m.*, questioning.
interroger, interrogate, question.
interrompre, interrupt, disturb.
interrompu, interrupted.
intime, intimate.
intrépide, intrepid, stout, bold.
introduire, introduce, present.
inutile, useless.
inventer, invent, devise, find out.
invisible, invisible.

involuntaire, involuntary.
invraisemble, unlikely.
ironique, ironical.
ironiquement, ironically.
irresistablement, irresistibly.
irriter, irritate, anger.
irruption, *f.*, irruption.
issue, *f.*, issue, outlet, event.
ivresse, *f.*, drunkenness.

J

jadis, of old time, former times.
jaillir, spout out, spring out,
jamais, never, ever.
jambe, *f.*, leg; **croc-en-** —, *m.*, trip.
jambon, *m.*, ham.
jaquette, *f.*, jacket.
jardin, *m.*, garden.
jaune, yellow.
jaunir, make yellow.
jeter, throw, fling, shoot.
jeu, *m.*, game, sport, diversion.
jeudi, Thursday.
jeune, young, vigorous.
jeûne, *m.*, fasting; **à jeun,** fasting.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *m.*, joy, content, gladness.
joindre, join.
joint, joined.
joli, pretty.
joncher, strew, spread over.
joue, *f.*, cheek.
jouer, play, act.
jouet, *m.*, plaything, toy.
joueur, *m.*, player.
jouir, enjoy, possess.
joujou, *m.*, plaything.
jour, *m.*, day; —**née,** day (duration of time).
journal, *m.*, journal, newspaper.
joute, *f.*, joust, fight.
joyeux, joyous.
juge, *m.*, judge.
juger, judge, decide between.
juillet, July.
jurer, swear, take oath.
jusque, to, as far as, till, until.
justaucorps, *m.*, close coat.
juste, *m.*, just.
justement, justly, rightfully.
justice, *f.*, justice, right.

K

kirsch, *German for* cherry.

L

là, there, yonder, in that place; —**-dessus,** on or up there; —**-dessous,** under there.
lac, *m.*, lake.
lâche, *m.*, coward.
lâcher, go off, revoke.
laid, ugly.
laine, *f.*, wool.
laisse, *f.*, hatband, leash.
laisser, leave, forsake.
lait, *m.*, milk.
lambeau, *m.*, rag, tatter.
lambrisser, ceil, make the ceiling.
lamenter, lament, moan.
lance, *f.*, spear, lancer; — **à feu,** squib, slow match.
lancer, hurl, dart, fling.
langue, *f.*, tongue.
languissant, languishing, faint.
lard, *m.*, bacon, lard.
large, large, wide, broad, free.
large, *m.*, breadth, wideness.
larme, *f.*, tear.
lassitude, *f.*, weariness.

latin, *m.*, Latin.
le, him, it.
lecture, *f.*, reading, study.
légende, *f.*, legend, story.
léger, light, swift, nimble.
légèrement, lightly, slightly.
légionaire, *m.*, soldier belonging to a legion.
lendemain, *m.*, next day.
lent, slow, slack.
lentement, slowly, heavily.
lequel, that, which, who, whom.
lettre, *f.*, letter.
leur, their.
leur, to them.
lever, lift, raise up, raise; **se —**, rise from bed, get up.
lever, *m.*, rising, levee.
lèvre, *f.*, lip.
lézard, *m.*, lizard.
liasse, *f.*, bundle of papers.
liberté, *f.*, liberty.
libre, free, loose.
librement, freely, plainly, frankly.
lié, bound, bound fast.
lier, bind, tie.
lieu, *m.*, place, room.
lieue, *f.*, league.
lieutenant, *m.*, lieutenant.
ligne, *f.*, line.
limier, *m.*, bloodhound.
linge, *m.*, linen, linen clothes.
lion, *m.*, lion.
liqueur, *f.*, liquor.
lire, read.
lit, *m.*, bed, bedstead.
livre, *m.*, book.
livre, *f.*, pound.
livrer, deliver, give up.
logis, *m.*, house, home, lodging.
loi, *f.*, law.
loin, far, far off.
lointain, far, remote.
loisir, *m.*, leisure.
long, long, great; **—temps**, great or long time.
long, *m.*, length.
lorgnette, *f.*, opera glass.
lors, time; **dès- —**, from that time; **—que**, when, at the time that.
loucher, squint; **ça te fait —**, so that makes your eyes stick out.
loup, *m.*, wolf, child.
lourd, heavy, stupid.
lueur, *f.*, light.
lugubre, mournful, doleful.
luire, shine.
luisant, shining.
lumière, *f.*, light, brightness.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon.
luthérien, Lutheran.
lutte, *f.*, wrestling.
luxe, *m.*, luxury, pomp.

M

mâcher, chew.
machinalement, mechanically.
maçon, *m.*, mason.
madame, *f.*, my lady, madam.
magie, *f.*, magic.
maigre, lean, thin.
maigre, *m.*, lean (meat).
maigrir, grow lean.
main, *f.*, hand.
maintenant, now, at present.
maintenir, maintain.
maintien, *m.*, maintenance.
mairie, *f.*, mayoralty, city hall.

mais, but.
maison, *f.*, house.
maître, *m.*, master.
maître, chief, head, main.
maîtresse, *f.*, mistress.
majesté, *f.*, majesty.
majestueusement, majestically, stately, nobly.
majestueux, majestic.
mal, *m.*, evil, ill, vice, sickness.
mal, not well, badly, wrong; **ça tombait —**, that came at a bad time.
malade, sick, ill.
malade, *m.*, *f.*, sick person, patient.
maladif, sickly, weakly.
malgré, in spite of, against one's will.
malheur, *m.*, misfortune, trouble, ill-luck.
malheureusement, unhappily, unluckily.
malheureux, unhappy, unfortunate.
malice, *f.*, malice, mischief.
malin, malignant, mischievous.
malingre, poor-looking, puling, peaked.
maman, *f.*, mamma.
manche, *f.*, sleeve; **— à gigot**, leg-o'-mutton sleeves.
manchette, *m.*, ruffle; **— de poil**, the little bands of fur left above the dog's paws.
manger, eat, spend, waste; **— de caresses**, kill with kind ness.
mangeur, *m.*, eater; **— de nez**, *translate* loafer.
manie, *f.*, madness, fury, rage.
manier, handle, feel, manage.
manière, *f.*, manner, way, fashion.
manoir, *m.*, manor, dwelling.
manteau, *m.*, mantle, cloak.
marbre, *m.*, marble.
marche, *f.*, march, step.
marché, *m.*, market, bargain.
marcher, march, go, tread.
mari, *m.*, husband, spouse.
mariage, *m.*, marriage, match.
marier, marry, join.
marine, *f.*, navigation, navy, marine.
marque, *f.*, mark, trace, character.
marqueterie, *f.*, inlaid work.
marronier, *m.*, chestnut tree.
marsouin, *m.*, a fish of the dolphin family, used as name of a boat.
martial, martial, warlike.
massacre, *m.*, massacre.
masse, *f.*, mass, lump.
masser, stake, mass, lay.
massif, *m.*, thicket.
matelas, *m.*, mattress.
maternel, maternal, motherly.
matin, *m.*, morning.
matinal, early.
maudit, cursed.
maugréer, curse, grumble.
maussade, slovenly, nasty.
mauvais, bad, ill, evil.
méchant, bad, wicked, evil.
médaille, *f.*, medal.
médecin, *m.*, doctor.
médecine, *f.*, medicine.
méditation, *f.*, meditation.
meilleur, better.
mélancholique, melancholy manner, sadly.

mêler, mix, mingle; **se —**, mix together.
mélodieux, melodious.
membre, *m.*, member, limb.
même, same, self.
mémoire, *m.*, note, bill; **—s**, memoirs.
mépris, *m.*, contempt, scorn.
mer, *f.*, sea.
merci, thanks.
mère, *f.*, mother.
mériter, merit.
merveilleusement, wondrously. marvellously.
merveilleux, marvellous, wonderful.
mesquin, mean, stingy, sneaking.
messe, *f.*, mass.
messieurs, *m.*, gentlemen.
mesure, *f.*, measure, extent; **à —**, measuredly, gradually; **à — que**, in proportion as, according to.
métier, *m.*, trade, profession, business.
mètre, *m.*, meter.
mettre, put, place; **— à côte**, run aground, tire out.
meuble, *m.*, piece of furniture.
meunier, *m.*, miller.
meurtrière, *f.*, loophole.
microscopique, microscopic; **valses —s**, tiny floating particles of dust.
midi, *m.*, noon, south.
miel, *m.*, honey.
mieux, better, more.
mignon, *m.*, darling.
milieu, *m.*, middle, midst.
militaire, *m.*, soldier.
mille, thousand.
mimer, mimic.
mince, thin, small.
mine, *f.*, mien, looks, countenance.
mineur, less, smaller, minor key.
ministère, *m.*, ministry, place, office.
minuit, *m.*, midnight.
minute, *f.*, minute.
mioche, *m.*, youngster.
miracle, *m.*, miracle.
miraculeux, wonderful.
misait, wagered, risked.
misérable, miserable, poor, wretched.
misérablement, miserably.
misère, *f.*, misery, poverty, want.
mission, *f.*, mission, commission.
mistral, *m.*, violent northwest wind.
mobile, *m.*, mover.
mobilier, *m.*, suite of furniture.
mode, *f.*, manner, mode, fashion.
modeste, modest.
moi, I, me, to me.
moindre, less, meaner.
moine, *m.*, monk.
moins, less, but, except; **à — que**, unless, without.
mois, *m.*, month.
moisi, mouldy.
moisir, make mouldy, hoary.
moite, wet, moist.
moitié, *f.*, half.
moment, *m.*, moment, instant.
monarque, *m.*, monarch.
monde, *m.*, world, folks, people.
monologue, *m.*, monologue.
monsieur, mister, gentleman, sir.
monstre, *m.*, monster.
monstrueux, monstrous.

mont, *m.*, hill, mountain.
montagne, *f.*, hill, mountain.
monter, mount, rise, go up.
montrer, show, point out.
moquer, laugh at, mock, ridicule.
morceau, *m.*, morsel, bit, small piece.
mordre, bite, gnaw.
morne, mournful, dull, sad.
mort, dead; **morte-saison**, *f.*, dead time of the year, dull season.
mort, *f.*, death.
morue, *f.*, codfish.
moscovite, Muscovite.
mot, *m.*, word, saying; — **d'ordre**, countersign.
mou, *m.*, soft part.
mouche, *f.*, fly.
moucheron, *m.*, gnat, little fly.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
moue, *f.*, mouth, wry face; **faire la** —, pout, make mouths.
mouiller, wet, moisten, dampen.
moulin, *m.*, mill.
moulu, ground, bruised.
mourir, die.
mousqueterie, *f.*, volley of small shot.
moustache, *f.*, mustache, whiskers.
mouton, *m.*, sheep.
mouvement, *m.*, motion, movement.
muet, dumb, speechless.
multitude, *f.*, multitude.
mur, *m.*, wall.
muraille, *f.*, wall.
mûrement, ripely, maturely.
murmurer, murmur.
musique, *f.*, music.
mutuel, mutual.
mystère, *m.*, mystery, secret.
mystérieux, mysterious.

N

nacre, *f.*, mother of pearl.
naïf, simple, natural, plain.
naissance, *f.*, birth.
naître, be born, spring, grow.
nappe, *f.*, cloth, tablecloth.
national, national.
nature, *f.*, nature, world.
navrer, wound, grieve.
neige, *f.*, snow.
nerf, *m.*, nerve, strength.
nerveux, nervous.
net, clean, pure, clear.
net, plainly, freely, clearly.
nettement, clearly, purely.
neveu, *m.*, nephew.
nez, *m.*, nose.
ni, nor, neither.
noble, noble, excellent; **les —s**, the nobility.
noblesse, *f.*, nobleness, nobility; — **d'occasion**, decadent nobility.
nocturne, nocturnal, nightly.
noir, black.
noisette, *f.*, small nut, hazelnut.
nom, *m.*, name.
nombreux, numerous.
nommer, name.
non, no, not, nay.
nord, *m.*, north; — **-ouest**, *m.*, north-west.
note, *f.*, note, bill; **toucher deux ou trois —s**, to collect two or three bills.
notre, our.

nourrice, *f.*, nurse.
nourrir, nourish, feed, keep, maintain.
nous, we, us, to us.
nouveau, new, newly.
nouvelle, *f.*, news, tidings.
nu, *m.*, naked part.
nuage, *m.*, cloud, mist.
nuance, *f.*, shade, gentle gradations of color.
nuit, *f.*, night.
nul, void, of no force, no, not one.
numéro, *m.*, number.
numéroter, number, mark with a number.

O

obéir, obey, be obedient.
obéissance, *f.*, obedience, submission.
objet, *m.*, object, matter, aim; — **d'art,** prize.
obligeant, obliging, courteous, kind.
obliger, oblige, compel, bind.
obscur, dark, obscure.
obscurité, *f.*, obscurity, darkness.
observateur, *m.*, observer.
observation, *f.*, observation.
obsession, *f.*, obsession, possession.
obus, *m.*, shell.
occasion, *f.*, occasion, reason.
occupé, occupied, busy.
occuper, occupy, busy, employ.
odeur, *f.*, odor, scent.
œil, *m.*, eye.
officier, *m.*, officer.
ogive, *f.*, rib, pointed arch; **en —,** pointed.
oiseau, *m.*, bird.
oisiveté, *f.*, idleness, laziness.
oligarchique, oligarchical.
ombre, *f.*, shadow, shade.
ombrelle, *f.*, parasol.
omelette, *f.*, omelet.
omnibus, *m.*, omnibus.
on, a man, they, any one, one.
oncle, *m.*, uncle.
ondée, *f.*, shower.
onze, eleven.
opération, *f.*, operation, action.
opérer, operate, work.
opposer, oppose, object.
or, now, but.
orage, *m.*, storm, tempest.
orateur, *m.*, orator, spokesman.
orchestre, *f.*, orchestra.
ordinaire, *m.*, common way, custom.
ordinance, *f.*, ordinance, regulation; **officier d'—,** orderly.
ordonner, dispose, set in order.
ordre, *m.*, order, command.
oreille, *f.*, ear.
oreiller, *m.*, pillow.
orgueil, *m.*, pride.
orme, *m.*, elm.
orner, adorn, set off, trim.
orphelin, *m.*, orphan.
orphelinat, *m.*, orphan asylum.
oser, dare, be so bold.
osseux, bony.
ossification, *f.*, ossification.
ôter, take away, remove.
ou, or, either, else.
oublier, forget, neglect.
oui, yes.
outre, besides, above, over and above, beyond; **en —,** moreover.

ouverture, *f.*, opening, hole, slit, overture.
ouvrage, *m.*, work, piece of work.
ouvrier, *m.*, workman, laborer.
ouvrir, open, set open.
ovale, oval.

P

page, *m.*, page.
paille, *f.*, straw, chaff.
pain, *m.*, bread.
paire, *f.*, two, a couple.
paisible, peaceful, still, calm.
paisiblement, peaceably, quietly.
paix, *f.*, peace, quiet.
palais, *m.*, palace.
pâle, pale, sallow, wan.
paletot, *m.*, overcoat.
pâlir, grow pale.
palissade, *f.*, palisade.
panier, *m.*, basket, hamper.
panique, *f.*, panic.
panneau, *m.*, pane, pannel.
panser, dress (a wound).
pantalon, *m.*, pantaloon.
pantoufle, *f.*, slipper.
papa, *m.*, papa.
pape, *m.*, pope.
papier, *m.*, paper.
papillon, *m.*, butterfly.
paquet, *m.*, bundle, package.
par, by, out of, from, through; **—-dessous,** under, underneath; **—-dessus,** above, over, beyond; **—tout,** everywhere.
parage, *m.*, lineage, latitude.
paraître, appear, be seen, appear suddenly.
paralyser, paralyse.
parapet, *m.*, parapet.
parapluie, *m.*, umbrella.
parbleu, upon my word! good gracious! bless me!
parchemin, *m.*, parchment.
pardonner, pardon, forgive.
pareil, like, equal.
pareille, *f.*, the same.
parent, *m.*, relation, kinsman.
parfaitement, perfectly, well, entirely.
parfois, sometimes, now and then.
parfum, *m.*, perfume.
parisien, Parisian.
parler, speak, talk.
parmi, among, amidst.
parole, *f.*, speech, discourse.
part, *f.*, part, share; **de — en —,** through and through; **à —,** aside; **de la — de,** from.
partage, *m.*, parting, division.
partager, part, share, divide.
parterre, *m.*, parterre, flower-garden.
partie, *f.*, client, party, part.
partir, go, go away, depart.
parvenir, arrive, come, get.
pas, *m.*, pace, step, sill, threshold; **— de course,** run, on the run, rapidly.
pas, no, not.
passage, *m.*, passage, way.
passant, *m.*, passer, traveller.
passé, past, gone by, out of style.
passer, pass, go by, go beyond.
passion, *f.*, passion, love, affection.
pastel, *m.*, pastel, crayon picture.
patati, patata, long continued chatter.
patricien, patrician, noble.
patte, *f.*, paw.

pauvre, poor, needy, in want; **voix de —**, in the whining tone of a beggar.
pauvreté, *f.*, poverty.
pavé, *m.*, pavement, paved place.
paver, pave.
pavoiser, adorn a ship with flags, bunting, etc.
payer, pay, pay off.
pays, *m.*, country, land, region.
paysan, *m.*, peasant, countryman.
peau, *f.*, skin, rind.
peccavi, I have sinned.
pêche, *f.*, peach, fishing.
peigne, *m.*, comb.
peigner, comb, comb the head.
peindre, paint, describe.
peine, *f.*, toil, trouble; **à —**, with pain, hardly, with difficulty.
peint, painted.
peintre, *m.*, painter.
pelage, *m.*, color, coat.
peler, make bald.
pèlerine, *f.*, small, rounded mantle.
peloton, *m.*, platoon.
pencher, bend, bow down, lean.
pendant, during, while, whilst.
pendre, hang, hang up.
pendule, *m.*, pendulum.
pendule, *f.*, pendulum clock.
pénétrer, penetrate, go through or into.
pénible, painful, toilsome.
pensée, *f.*, thinking, thought.
penser, think, consider.
percer, pierce, bore, penetrate.
perdre, lose, throw away, waste.
père, *m.*, father.
périssoire, *f.*, canoe.
permettre, permit, allow, suffer.
personnage, *m.*, person, personage; **tapisserie à —s**, imagery.
personne, *f.*, person, man, woman.
personne, *m.*, no person, nobody.
perspective, *f.*, perspective, landscape.
perte, *f.*, loss, damage.
pesant, heavy, dull, weighty.
peser, weigh, ponder.
pétard, *m.*, petard, cracker.
pétillant, crackling, sparkling.
petit, little, small; **—e-fille**, *f.*, granddaughter; **—-fils**, *m.*, grandson.
pétrole, *m.*, petroleum.
peu, little, little by little, **à — près**, nearly, almost.
peu, *m.*, little.
peuple, *m.*, people, nation, folks; **femme du —**, common, uneducated woman.
peur, *f.*, fear, fright, dread.
peut-être, perhaps, it may be, maybe.
phrase, *f.*, phrase, sentence.
physionomie, *f.*, physiognomy.
physique, physical, natural.
piano, piano (in music); **le —**, piano.
pic, *m.*, pickaxe, peak; **à —**, perpendicularly.
pièce, piece, bit, part, room.
pied, *m.*, foot, condition.
pierre, *f.*, stone.
pierreux, stony.
pieusement, piously.
pigeon, *m.*, pigeon, dove, dupe.
pile, *f.*, pile, grinding stone.
pin, *m.*, pine tree.
pipe, *f.*, pipe.

piquant, pricking, sharp, cutting.
piquer, prick, sting, cut, spur on, animate.
piston, *m.*, piston; **cornet à —,** cornet.
pittoresque, picturesque.
place, *f.*, place, square.
placer, place, put, lay.
plafond, *m.*, ceiling.
plaie, *f.*, wound, sore.
plaindre, pity, complain, bewail.
plaine, *f.*, plain.
plaire, please.
plaisanterie, *f.*, joke, jest.
plaisir, *m.*, pleasure, joy.
planche, *f.*, plank, board.
plancher, *m.*, floor, ceiling.
planter, plant, set.
plat, flat, low, mean; **plate-bande,** border of a flower garden.
platane, *m.*, plane tree.
plateau, *m.*, table-land, tea tray.
plâtre, white lime plaster.
plein, full, abounding.
plein, *m.*, full, full space.
pleinement, fully, entirely.
pleurer, cry, weep.
pleurésie, *f.*, pleurisy.
pli, *m.*, fold, rumple.
pliant, pliant, flexible; **un —,** *m.*, folding chair.
plonger, dip, duck.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, pen.
plus, more, besides, moreover.
plusieurs, many, several.
plutôt, sooner.
poche, *f.*, pocket.
pocher, beat one's eyes black and blue; **yeux pochés,** black eyes.
poêle, *m.*, stove.
poème, *m.*, poem.
poésie, *f.*, poetry.
poignée, *f.*, handful, grasp, handle.
poil, *m.*, hair, beard.
poilu, hairy.
poing, *m.*, fist, hand.
point, *m.*, point, stitch.
point, no, not.
pointe, *f.*, point, sharp end, top.
poitevin, *m.*, from Poitou, an inhabitant of Poitou.
poitrail, *m.*, breast of a horse.
poitrine, *f.*, breast, chest.
politique, politic, political.
politique, *f.*, politics; **ces hommes, faut toujours que ça pense à la —,** men are always thinking of politics.
pomme, *f.*, apple; **— de terre,** *f.*, potato.
pommette, *f.*, cheekbone, knob.
porc, *m.*, hog, swine.
portail, *m.*, doorway, gateway.
porte, *f.*, door, gate, strait, narrow passage; **—-faix,** porter; **—-feuille,** *f.*, pocketbook.
portée, *f.*, brood, reach, shot.
porter, bear, carry, wear.
portier, *m.*, porter, doorkeeper.
portière, *f.*, doorkeeper, door, curtain.
portrait, *m.*, portrait, picture.
poser, lay, put, admit, grant.
positif, *m.*, positive, positive degree.
position, *f.*, position, situation.
posséder, possess, have, enjoy.
possible, possible, likely, perhaps.

poste, *f.*, post, station, place; **avant-—,** *m.*, outpost.
poster, post, put in post.
pouce, *m.*, thumb.
poudreux, dusty.
poumon, *m.*, lungs.
pour, for, because of, for the sake of.
pourri, rotten.
pourquoi, why, for why, wherefore.
poursuite, *f.*, pursuit, running after.
poursuivre, pursue, run after, follow.
pourtant, however, yet, for all that.
poussée, *f.*, flying out, push.
pousser, push, thrust, utter.
poussière, *f.*, dust.
pouvoir, be able, can, have power.
prairie, *f.*, meadow.
précaution, *f.*, precaution.
précéder, precede, go before, excel.
précipiter, precipitate, hurry; **se —,** rush upon, run upon.
prédication, *f.*, preaching, sermon.
préférence, *f.*, preference.
premier, first; **le —-né,** the first born.
prendre, take, take in, take up.
préoccuper, be prepossessed, conceited.
préparer, prepare, fit up.
près, near, almost, hard by; **de —,** near, nearly, close by; **à peu —,** nearly, near about.
présage, *m.*, presage, omen.
présence, *f.*, presence.
présenter, offer, present, introduce.
président, *m.*, president.
presque, almost, even, nearly.
presser, press, crowd, push.
prétention, *f.*, pretention.
prétexter, pretend.
prêtre, *m.*, priest.
preuve, *f.*, proof, evidence.
prévenir, prevent, anticipate, guard against.
prier, pray, beseech.
princesse, *f.*, princess.
printemps, *m.*, springtime.
prise, *f.*, taking; hold, dose, prize.
prisonnier, *m.*, prisoner.
privilège, *m.*, privilege, liberty.
prix, *m.*, price, rate, worth, value.
procès, *m.*, action, suit, lawsuit; **faire le — à,** condemn, reject; **—-verbal,** *m.*, report.
prodigieux, prodigious, wonderful.
produire, produce, yield, bring forth.
professeur, *m.*, professor.
profession, *f.*, profession.
profit, *m.*, profit, gain.
profiter, get, be profitable.
profond, deep, high, profound.
profondément, deeply, very low.
prolonger, prolong, lengthen.
promenade, *f.*, walk, walking.
promener, walk, lead about; **va te —,** you wouldn't believe it.
promettre, promise, engage, give hopes.
promptement, promptly.
prononcer, pronounce, speak, deliver.
prophétie, *f.*, prophecy.

prophétique, prophetic.
propos, *m.*, discourse, talk; **à —,** fit, to the purpose, to the point.
proposer, propose, offer for trial; **se —,** purpose, mean, intend.
propre, proper, fit, peculiar; **amour-—,** *m.*, self-love.
protégé, protected, defended, one who is protected.
protéger, protect, defend.
prouesse, *f.*, prowess, valiant exploit.
prouver, prove, make good. evince.
provenir, come, proceed.
province, *f.*, province, country.
provision, *f.*. provision.
public, *m.*, public.
pudeur, *f.*, modesty, virtue, bashfulness.
puis, then, afterwards.
puisque, seeing, since, seeing that, since that.
puissance, *f.*, power, authority, might, sway.
puissant, powerful, strong, mighty.
puits, *m.*, well, pit.
pur, unmixed, clear, honest.

Q

quai, *m.*, quai, wharf.
quand, when; **— même,** though, although.
quant, as to, as for, concerning.
quarantaine, *f.*, forty; **une —,** about forty.
quartier, *m.*, quarter, neighborhood.
quatre, four.
quatre-vingts, eighty.
quatrième, fourth.
que, that, which, whom, what; *as conjunction*, that.
quel, whatever *or* whatsoever be *or* may be.
quelque, some, any.
quenouille, *f.*, distaff.
querelle, *f.*, quarrel, dispute.
question, *f.*, question.
queue, *f.*, tail.
qui, who, which, that.
quinze, fifteen.
quitter, quit, leave, forsake.
quoi, that, which, what; **—!** how! what! **de —,** of what, about what.
quoique, though, although.

R

race, *f.*, race, family, stock.
raconter, tell, relate, give an account of.
radieux, radiant, shining.
rafraîchir, refresh, make cool.
rage, *f.*, madness, rage, fury.
raide, stiff, inflexible.
raison, *f.*, reason, sense, judgment.
ramassé, collected, gathered together.
ramasser, collect, take up, pick up.
rampant, creeping, rampant, cringing.
rang, *m.*, row, range, rank.
rapide, rapid, swift, quick.
rapidement, rapidly, swiftly.
rappel, *m.*, recall, second calling.



rappeler, call over, recall; **se —**, call back, recollect.
rapport, *m.*, report, account.
rapporter, bring back, report, relate.
rapprocher, bring together, draw near.
rare, uncommon, unusual.
ras, shaved close, smooth.
rassurer, encourage, hearten, reassure, take courage.
rat, *m.*, rat.
ravaler, swallow down again, debase.
ravin, *m.*, gutter made by a flood.
ravine, *f.*, bed of a torrent.
rayé, blotted, striped.
rayer, bar, stripe, streak.
rayon, *m.*, beam, ray, shelf.
rayonnant, radiant, sparkling.
rayonner, radiate, shine, spread.
récent, recent, new, fresh.
recevoir, receive, take.
recherche, *f.*, search, inquiry, quest.
rechercher, seek again, court, sue for, finish, polish.
récit, *m.*, recital, report, relation.
recommandation, *f.*, recommendation.
recommander, recommend, charge.
recommencer, begin again.
reconnaissance, *f.*, acknowledgment, recognition.
reconnaître, know again, recognize again.
reçu, *m.*, receipt, discharge.
reculer, draw back, recoil, give way.
redoutable, dreadful, formidable.
redoute, *f.*, redoubt.
réel, real, true.
réfléchir, reflect, consider, think.
refuser, refuse, deny.
regard, *m.*, look, view, countenance.
regarder, regard, look, at.
régate, *f.*, regatta.
régent, *m.*, regent, protector.
régiment, *m.*, regiment.
région, *f.*, region, country.
règne, *m.*, reign, vogue, fashion.
regret, *m.*, regret, grief, sorrow.
rein, *m.*, kidney.
reine, *f.*, queen.
rejeter, reject, throw back.
rejoindre, rejoin, get together.
relater, relate.
relation, *f.*, relation.
relieur, *m.*, binder, bookbinder.
religieux, religious.
religion, *f.*, religion.
remarquable, remarkable.
remarque, *f.*, remark.
remarquer, mark, remark, mind, observe.
remblai, *m.*, embankment.
remercier, thank.
remerciment, *m.*, thanks.
remettre, remit, put back, restore.
rempart, *m.*, rampart, fence.
remplacer, replace, fill up again.
remplir, fill, fill up, fill up again.
remuer, move, stir, dig.
renard, *m.*, fox, sly man.
rencontre, *f.*, meeting, adventure.
rencontrer, meet, find, hit.
rendre, restore, render, return.
renoncer, renounce, deny, disown.
renouer, tie again, renew.
rentrer, reënter, come or get in.
renverse, backward.

renverser, throw back, defeat, overthrow.
répandre, spill, shed, scatter.
reparaître, appear again.
reparler, speak again.
repas, *m.*, repast, meal.
repasser, repass, pass across.
répéter, repeat, rehearse.
replacer, replace, place again.
replier, fold again, turn in.
répondre, respond, reply.
réponse, *f.*, response, answer.
reporter, carry back.
repos, *m.*, repose, rest, quiet.
repoussant, disgusting.
repousser, repulse, drive back.
reprendre, retake, recover, resume.
représenter, represent, describe, lay before.
reproche, *m.*, reproach, imputation.
reproduire, reproduce.
république, *f.*, republic; — **de plâtre**, small plaster statue.
résider, reside, stay.
résigner, resign, yield up, surrender.
résistance, *f.*, resistance, opposition.
résister, resist, withstand.
résolution, *f.*, resolution.
résoudre, resolve, persuade, determine.
respect, *m.*, respect, regard.
respectable, respected.
respecter, respect, honor.
ressembler, resemble, be like.
ressentir, feel, resent, be sensible of.
restaurant, *m.*, restaurant.
reste, *m.*, rest, remainder, remains.
rester, rest, remain, stay, continue.
restreindre, restrain, bind, confine.
restriction, *f.*, restriction.
retard, *m.*, delay, putting off.
retenir, retain, detain, stop.
retentir, ring, resound again.
retirer, draw, take, fetch, redeem, recover.
retomber, fall again, fall back.
retour, *m.*, return, arrival.
retourner, return, go back.
retraite, *f.*, retreat; retiring, tattoo.
retrouver, find again, find.
rêve, *m.*, dream.
réveil, *m.*, time of awaking.
réveiller, awake, rouse from sleep.
révéler, reveal, disclose.
revenir, come again, come back.
rêver, dream.
reverdissement, *m.*, growing green again.
révérence, *f.*, bow, reverence.
rêverie, *f.*, revery, musing.
revers, *m.*, reverse, back, misfortune.
revêtu, clothed.
revoir, see again.
rez, close to, even with, level with; — **de chaussée**, *m.*, ground floor.
richement, richly, splendidly.
ride, *f.*, wrinkle.
ridé, wrinkled.
rideau, *m.*, curtain, veil.
rider, wrinkle, shrivel.
ridicule, ridiculous.

rien, *m.*, nothing, anything.
riflard, *m.*, old umbrella.
rigueur, *f.*, rigor, severity, harshness; **mais le sommeil . . . —**, but sleep was hostile to me.
rimer, rhyme, make verses.
riposter, reply, retort.
rire, laugh, be merry.
rire, *m.*, laughter, smiling.
rival, *m.*, rival, competitor.
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, robe, dress; **— de chambre**, dressing gown.
robuste, robust, strong.
roche, *f.*, rock.
rocher, *m.*, rock, flint.
rôder, rove, ramble, range.
rôdeur, *m.*, rover, rambler.
roi, *m.*, king.
romain, Roman.
roman, *m.*, romance, novel.
ronce, *f.*, bramble, briar, difficulty.
rond, round, circular.
ronfler, snore, snort.
ronger, gnaw, nibble.
rose, *f.*, rose.
roue, *f.*, wheel.
rouge, *m.*, red color, rouge, paint.
rougeur, *f.*, redness.
rougir, redden, blush.
rouiller, rust, make rust.
roulement, *m.*, rolling, trill.
rouler, roll, roll up.
route, *f.*, route, way, road.
roux, red, red-haired, unbleached.
royal, royal, princely, noble.
royalement, royally.
royaume, *m.*, kingdom.
royauté, *f.*, royalty, dignity.
ruban, *m.*, ribbon.
rude, rough, harsh, sharp.
rue, *f.*, street, lane, way.
ruer, fling; **se — sur**, rush or fall upon.
ruine, *f.*, ruin, decay.
ruisseau, *m.*, brook, stream.
ruisseler, gush, stream, trickle.
rumeur, *f.*, rumor, uproar.
russe, Russian.
rythmé, rhymed, rhythmic.

S

sabre, *m.*, sabre, cutlass, bayonet.
sac, *m.*, sack, bag.
sacré, consecrated, sacred.
sage, wise, discreet, prudent.
sage, *m.*, wise man, philosopher.
saint, holy, sacred, blessed.
saint, *m.*, a saint, a godly person.
saisir, seize, catch.
sale, foul, dirty, filthy.
salle, *f.*, hall.
salon, *m.*, saloon, parlor.
saluer, salute, bow, greet.
sang, *m.*, blood, race; **— de bœuf**, ox blood.
sanglant, bloody, covered with blood.
sangler, gird, lash.
sanglot, *m.*, sob, sigh, groan.
sangloter, sob, sigh.
sanguin, sanguine, red as blood.
sanguinaire, bloodthirsty.
sans, without, besides, but for.
santé, *f.*, health.
saut, *m.*, jump, leap, fall.
sauter, jump.
sauver, save, keep, deliver.

savate, *f.*, old shoe, boxing; **trainer la —**, to go ragged.
savoir, know, have knowledge of, be aware of.
scandale, *m.*, scandal, shame.
scène, *f.*, stage, scene.
sceptre, *m.*, scepter.
schako, *see note.*
science, *f.*, science, knowledge.
se, one's self, himself, herself, itself, themselves, one another.
sec, dry.
sécher, dry, dry up.
second, second.
seconde, *f.*, second, part of a minute.
secouer, shake, jolt, jog.
secousse, *f.*, jolt, shake.
secret, *m.*, secret, mystery.
secrétaire, *m.*, secretary.
sédentaire, sedentary.
séduire, seduce, mislead, abuse.
seigneur, *m.*, lord, nobleman.
sein, *m.*, breast, bosom.
selle, *f.*, saddle.
semaine, *f.*, week.
semblable, *m.*, like, equal, match.
sembler, appear, seem, look.
sénat, *m.*, senate, senate house.
sénile, old.
sens, *m.*, sense, wit, opinion.
sensation, *f.*, sensation.
sensiblement, sensibly, perceptibly.
sentier, *m.*, path.
sentiment, *m.*, sense, feeling, sentiment.
sentinelle, *f.*, sentinel, sentry.
sentir, feel, smell, scent, perceive.
séparer, separate, part, divide.
septembre, *m.*, September.
séquestration, *f.*, sequestration.
sergent, *m.*, sergeant.
sérieux, serious.
serpent, *m.*, serpent, snake.
serrer, grasp, tie tight, squeeze.
serrure, *f.*, lock.
servante, *f.*, maidservant.
service, *m.*, service, office,
servir, serve, wait on, attend.
seuil, *m.*, threshold.
seul, alone, only, sole.
seulement, only, but.
sévère, severe, strict.
sévèrement, severely.
sexe, *m.*, sex.
si, so, so very, as, such, yes.
si, if, in case that, whether.
siècle, *m.*, age, century.
siège, *m.*, seat, chair, siege.
siéger, sit.
sifflement, *m.*, whistling.
siffler, whistle.
sifflet, *m.*, whistle, windpipe.
signal, *m.*, signal.
signature, *f.*, signature.
signe, *m.*, sign, mark.
signer, sign, subscribe.
silence, *m.*, silence, stillness.
silencieux, silent, still.
silhouette, *f.*, black profile.
simple, simple, pure, single.
simplement, simply.
singulier, singular, peculiar.
singulièrement, especially, singularly.
sinistre, sinister, unlucky, bad.
sinon, else.
sire, *m.*, sir, lord.
situer, seat, situate.
six, six.
sœur, *f.*, sister, nun.

soigneusement, carefully.
soin, *m.*, care, diligence.
soir, *m.*, evening, night.
soirée, *f.*, evening.
sol, *m.*, ground, soil.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun.
solennel, solemn.
solide, solid.
solide, *m.*, solid body.
solidement, solidly.
solidité, *f.*, solidity.
solitaire, solitary, lonely.
solitude, *f.*, solitude.
sombre, dark, dull, overcast.
somme, *f.*, burden, sum.
sommeil, *m.*, sleep.
son, his, hers, its, one's.
son, *m.*, sound.
songer, dream, think.
sonner, sound, ring, strike.
sonnette, *f.*, little bell.
sonneur, *m.*, ringer.
sorcellerie, *f.*, sorcery.
sorte, *f.*, sort, kind, manner.
sortir, go out, come out, go forth.
sou, *m.*, sou, French penny; **petit** —, one-cent piece; **gros** —, two-cent piece.
soudain, sudden.
souffle, *m.*, breath, puff.
souffrir, suffer, bear, endure.
soulager, ease, relieve, help.
soulever, lift up, raise, help up.
soupçon, *m.*, suspicion, very small quantity.
soupçonner, suspect.
soupe, *f.*, soup, porridge.
soupir, *m.*, sigh.
soupirer, sigh.
sourcil, *m.*, eyebrow.
sourciller, move the eyebrows.
sourd, *m.*, deaf man.
sourire, smile; **—s fanés**, *trans.* withered faces.
sous, under.
soutenir, sustain, dear, hold up.
souvenir, *m.*, remembrance.
souvenir, remember, call to mind.
souvent, often, frequently.
spadessin, *m.*, hired ruffian.
spectacle, *m.*, sight, show.
spectateur, *m.*, spectator.
spectre, *m.*, specter.
square, *m.*, square.
statue, *f.*, statue, figure.
store, *m.*, window curtain.
strictement, strictly, exactly.
stupéfait, stupefied.
stupeur, *f.*, stupor.
stupide, stupid, dull.
style, *m.*, style.
subalterne, *m.*, subaltern.
subir, undergo, suffer.
subitement, suddenly.
sublime, lofty, sublime.
succéder, succeed.
succès, *m.*, success, event, prosperity.
successeur, *m.*, successor.
sucrer, sweeten.
sucrier, *m.*, sugar box.
Suède, *f.*, Sweden.
suédois, Swedish.
suffire, suffice, be enough.
suicide, *m.*, suicide.
suivre, follow, attend.
sujet, *m.*, subject, occasion, reason, cause.
superbe, proud, haughty, superb.
superflu, overmuch.
supérieur, superior.

supérieur, *m.*, *f.*, superior, Lady Superior of a convent.
superstitieux, superstitious.
supplication, *f.*, supplication.
supposer, suppose, pretend.
suprême, supreme, highest.
sur, on, upon, over, near, by, in, about; — **tout,** above all; — **le champ,** immediately.
sûr, sure, certain.
suranné, antiquated, out of date.
sûrement, surely, certainly.
surgir, rise up, land.
surhumain, supernatural.
surmonter, surmount, go over.
surnaturel, supernatural.
surprenant, surprising.
surprendre, surprise, amaze.
surprise, *f.*, surprise.
sursaut, *m.*, surprise, start.
surtout, above all, over all.
surveillance, *f.*, inspection.
survivant, *m.*, survivor.
susceptibilité, *f.*, susceptibility.
suscription, *f.*, direction.
suspect, suspected.
suspendre, suspend, hang up.
suspendu, hung.
syllable, *f.*, syllable.
sympathique, sympathetic.

T

tabac, *m.*, tobacco.
table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture.
tablette, *f.*, shelf, lozenge.
tache, *f.*, spot, stain, blemish.
tâcher, try, endeavor, strive.
taciturne, silent.
taille, *f.*, edge, cut, seam.
taillis, *m.*, coppice, brushwood.
taire, keep still, hold one's tongue.
tambour, *m.*, drum, drummer.
tandis que, while, as long as, so long as.
tant, so much, as much, so many.
tantôt, sometimes, now and then.
tapageuse, noisy.
taper, rap, slap, strike.
tapisser, furnishing with hangings.
tapisserie, *f.*, tapestry, hangings, carpeting.
tard, late.
tarir, drain, dry up.
tas, *m.*, heap, pile, gang.
tasse, *f.*, cup, bowl.
te, thee, thyself, to thee, to thyself.
teindre, dye, color.
teint, *m.*, dye, complexion.
teinte, *f.*, tint, shade.
tel, such, like.
tellement, so, in such a manner.
témoignage, *m.*, testimony, report.
témoin, *m.*, witness, evidence.
tempe, *f.*, temple.
tempérament, *m.*, temper, constitution.
temps, *m.*, weather, time, season; **en même** —, at the same time; **de — en** —, from time to time, now and then.
tendre, bend, spread, reach, stretch out.
tendresse, *f.*, tenderness, love.
tendu, bent.
ténèbres, *f.*, darkness, dark.
tenir, hold, have, keep.

tentation, *f.*, temptation.
tente, *f.*, tent.
tenter, tempt, invite, try.
tenture, *f.*, suit of hangings.
tenue, *f.*, sitting, session.
terminer, end, finish.
terrain *or* **terrein,** *m.*, ground, soil.
terrasse, *f.*, terrace.
terre, *f.*, land, ground, soil.
terreur, *f.*, terror.
terrible, terrible, dreadful.
terrier, *m.*, burrow, terrier.
tête, *f.*, head; — **à** —, private conversation.
théâtre, *m.*, theater; **un vrai coup de** —, a real scenic effect.
thème, *m.*, theme, subject, exercise.
tic, *m.*, convulsive motion, fit.
tiers, *m.*, third.
tigre, *m.*, tiger.
timbale, *f.*, drinking cup.
timoré, timorous.
tirailleur, *m.*, sharpshooter.
tirer, draw, pull, fire, shoot.
tireur, *m.*, shooter, fencing master; — **de savate,** boxing master; **francs-—s,** *m.*, sharpshooters.
tiroir, *m.*, drawer.
tison, *m.*, firebrand; **les —s,** the fire.
titre, *m.*, title, right.
toile, *f.*, cloth, linen, curtain.
toilette, *f.*, toilet.
tombeau, *m.*, tomb.
tomber, fall, fall down.
ton, *m.*, tone, voice.
tondu, shorn.
tonnant, thundering.
tonnelle, *f.*, tunnel, arbor.
tonner, thunder, roar.
tonnerre, *m.*, thunder.
torche, *f.*, torch, taper.
tordre, twist, wring.
torsion, *f.*, twisting.
tort, *m.*, wrong, fault, blame.
tôt, quick, soon, quickly.
touchant, sad, touching, grievous.
toucher, touch, handle, finger.
toujours, always, ever, generally.
tour, *m.*, tour, turning, going round; — **de cheveux, un** —, false hair.
tourner, turn, turn around, wind.
tout, all, whole, any, every; **en** —, whole; — **à coup,** all at once; — **à fait,** quite, entirely; **—efois,** however.
traban, *m.*, a soldier of the imperial guard in Germany.
trace, *f.*, footstep, trace.
trahir, betray, belie, disclose.
train, *m.*, pace, rate, train; **en** —, be in, be at it.
traîneur, *m.*, straggler; **—s de bancs,** loafers.
traiter, treat, handle.
tranchée, *f.*, trench, pains.
trancher, cut, decide, be plain.
tranquille, tranquil, quiet.
transformer, transform, change.
transmettre, transmit.
transparent, transparent.
travail, *m.*, work, labor.
travailler, work, labor.
travers, *m.*, side, breadth; **à** —, across, through.
traverser, traverse, cross.

tremblant, trembling, shaking.
tremblement, *m.*, quaking, shivering.
trembler, tremble.
tremper, dip, soak.
trente, thirty.
trépigner, stamp.
très, very.
tressaillir, start, leap, tremble.
tresser, weave, twist.
tricot, *m.*, knitting, jersey.
trictrac, *m.*, trigger of a gun.
triomphe, *m.*, triumph, victory.
trisaïeule, *f.*, great-great-grandmother.
triste, sad.
tristement, sadly.
tristesse, *f.*, sadness.
trois, three.
troisième, third.
trompe, *f.*, horn.
tromper, deceive, delude, beguile.
tronc, *m.*, trunk, stump.
trône, *m.*, throne, crown.
trop, too, too much, too many.
trophée, *m.*, trophy.
trot, *m.*, trot.
trotte-menu, slow-walking.
trotter, trot.
trottiner, trot, run up and down.
trottoir, *m.*, sidewalk, footpath.
trou, *m.*, hole.
troubler, trouble, disturb.
troué, with a hole; **un en-tout-cas —**, a tattered old sunshade.
trouer, make a hole in.
troupe, *f.*, troop, company.
trousseau, *m.*, wedding clothes.
trouver, find.
tuer, kill, murder.
tumulte, *m.*, tumult, uproar.
tumultueusement, tumultuously.
tumultueux, tumultuous.
tuyau, *m.*, pipe, tunnel.
type, *m.*, type, figure, model.

U

uniforme, *m.*, regimental dress.
unique, only, sole.
unir, unite, join.
urgent, urgent, pressing.
usine, *f.*, factory, works.

V

vacance, *f.*, vacancy.
vaciller, reel, stagger.
vague, vague, indefinite.
vague, *f.*, wave.
vaguement, vaguely.
vain, vain, foolish.
vaincu, overcome, conquered.
valet, *m.*, manservant.
vallon, *m.*, valley.
valoir, be worth.
valse, *f.*, waltz.
vanité, *f.*, vanity.
vapeur, *f.*, vapor, steam.
vaste, vast, large.
veille, *f.*, watching, waking; **la — de,** the day before.
veiller, watch.
veilleuse, *f.*, night lamp.
veine, *f.*, vein.
velours, *m.*, velvet.
velu, hairy.
vendre, sell, part with.

venger, revenge, avenge; **se — de**, take vengeance for.
venir, come, go, arrive.
vent, *m.*, wind, gale.
ventre, *m.*, belly; **— à terre**, at full gallop; **cherchant à lui fouiller le —**, trying to tear out his entrails.
vêpres, *f.*, vespers.
verdâtre, greenish.
véritable, true, genuine.
vérité, *f.*, truth.
vermeil, vermilion.
vernir, varnish.
vernis, *m.*, varnish, gloss.
vers, *m.*, verse.
vers, towards, to, about.
verser, pour, fill, spill.
vertu, *f.*, virtue.
verve, *f.*, frolic.
vésicatoire, *m.*, blister.
veste, *f.*, vest.
vestibule, *m.*, entry, porch.
vêtir, cloth.
vêtu, clothed, arrayed.
veuve, *f.*, widow.
vibrer, vibrate.
vicomte, *m.*, viscount.
victoire, *f.*, victory.
vide, empty.
vie, *f.*, life, days.
vieillard, *m.*, old man.
vieillir, grow old.
vieux, old.
vif, quick, alive, keen.
vigoureux, vigorous, stout.
vigueur, *f.*, vigor.
village, *m.*, village.
ville, *f.*, town.
vin, *m.*, wine.
vingt, twenty.
vingtaine, about twenty.
violemment, violently.
violence, *f.*, violence, fierceness.
violent, violent, fierce.
violon, *m.*, violin, fiddler.
visage, *m.*, face, visage.
vis-à-vis, *m.*, opposite, over against.
vision, *f.*, vision, sight.
visite, *f.*, visit.
vite, quick, swift.
vite, quickly.
vitre, *f.*, glass window.
vitré, glazed.
vivant, living.
vivement, briskly, sharply.
viveur, *m.*, fast man.
vivre, live, be alive.
vocabulaire, *m.*, vocabulary.
voici, behold, here is, this is.
voilà, there is, there are.
voile, *m.*, veil, cloak.
voilé, veiled.
voiler, veil, cover with a veil.
voir, see, perceive.
voisin, *m.*, neighbor.
voiture, *f.*, carriage, vehicle.
voix, *f.*, voice.
vol, *m.*, robbery, flight, flying.
volcan, *m.*, volcano.
voler, fly, rob, steal.
volet, *m.*, dovecote, window-shutter.
volontaire, voluntary.
voluptueusement, voluptuously.
voluptueux, voluptuous.
vouloir, wish, will, have a mind to.
vous, you, ye.
voûte, *f.*, vault, arched roof.
voyage, *m.*, voyage.

voyageur, *m.*, traveler.
voyou, *m.*, dirty child.
vrai, true.
vraiment, truly.
vu, seen, seeing, considering.
vulgaire, *m.*, vulgar, common.

W

wagon, *m.*, wagon.

Y

y, there, here, to it, to them, to that, in that.

Z

zèle, *m.*, zeal, ardent affection.

